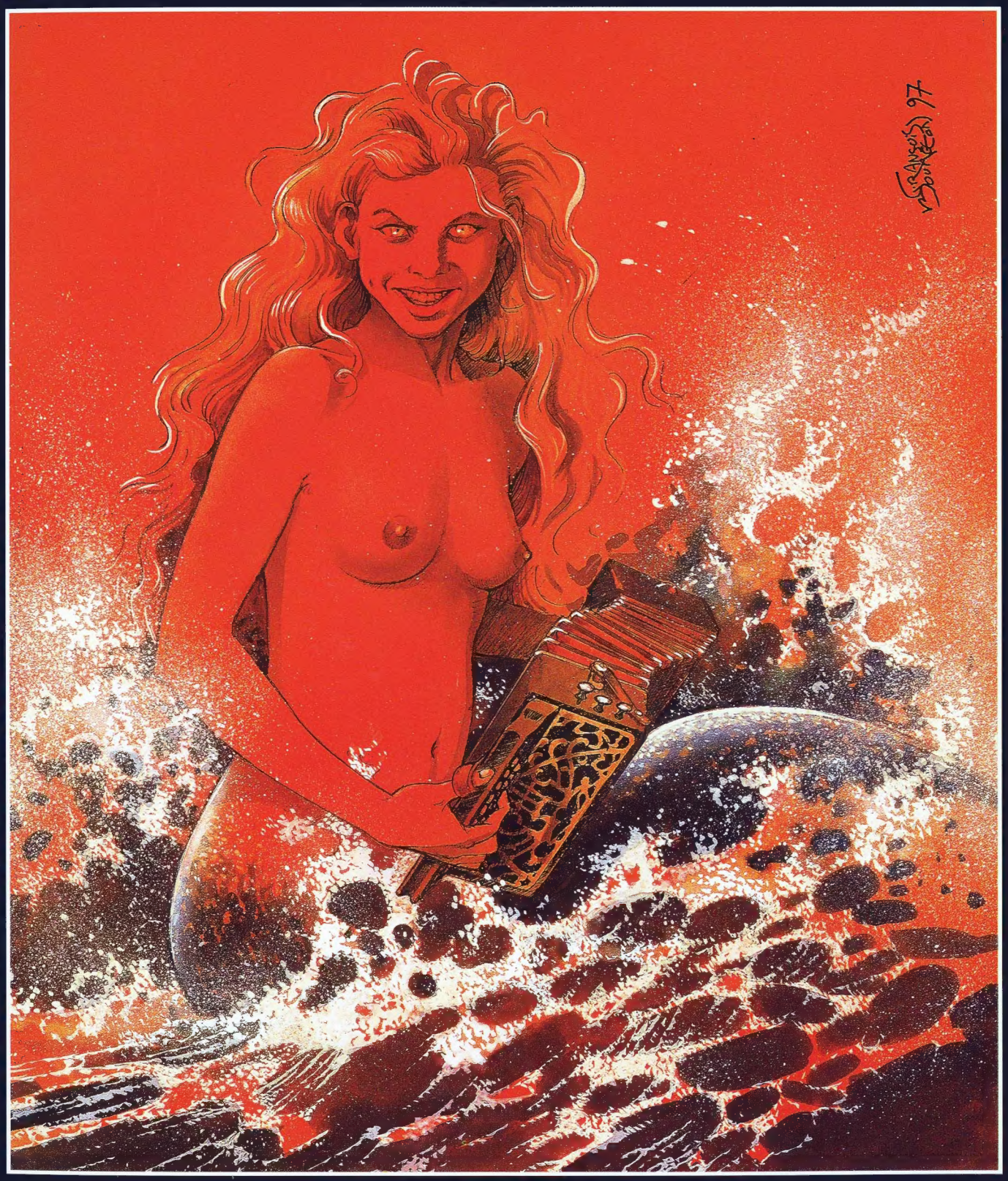
SAPRiST!

37



TRIMESTRIEL DE BD - 72 PAGES - AUTOMNE 97 - 45 FF - 300 FB - 12 FS

ISSN 0752 - 2840

BOURGEON

TOUTE LA BD · FUMETTI
EXPO PERMANENTE

LIBRAIRIE RASPOUTINE

EX-LIBRIS

QUAND LIRE EST UNE AVENTURE

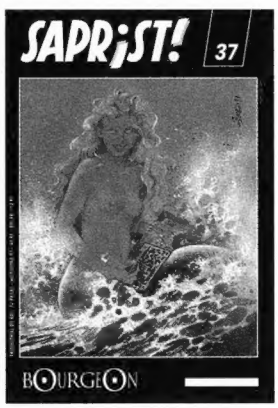
LORENZO PIOLETTI · RUE SAINT - MARTIN 7 · 1003 LAUSANNE · TÉL. 021 / 311 47 71

On pourrait penser que ce numéro est placé quelque part, comme le précédent, sous le signe de la mer, de la Marine, du XVIII[ème] siècle ; la couverture également, véritable clin d'œil que F. BOURGEON a tenu à réaliser pour marquer notre première rencontre il y a 10 ans et honorer la pérennité de notre revue. "L'Enfant et la Mer" est devenue "La Sirène au Diatonique". Nouvelle borne donc avec F. BOURGEON, passager de ce numéro qui nous emmène dans les dédales du temps, passé, présent et futur, des "Passagers" au "Cycle de Cyan".

Quant à nous, ballotés au gré du vent comme une véritable petite coquille de noix qui nous a emmené cette fois au fin fond du "Penn-Ar-Bed", là où finissent les terres, nous avons décidé de ne pas nous échouer et de repartir en haute mer... Et, bien loin de nous, une voix, est-ce celle de la sirène au regard si étrangement attirant, semble nous fredonner. "Tiens bon la barre et tiens bon le vent, Hissez haut..."

Alain Ledoux

■ COUVERTURE INEDITE DE F. BOURGEON



SAPRISTI est une revue BD éditée par la SARL SAPRISTI au capital de 50 000 F.
Gérant : Guillaume LEDOUX
Siège social :
SARL SAPRISTI - Rés. Laborde Noguez A8, rue Alexandre Ribot - 76200 DIEPPE
Adresse postale :
SARL SAPRISTI - BP 173, 76206 DIEPPE Cedex
Tél/Fax : 02 35 84 92 71
N° Siret : 402 710 834 000 19
RCS / DIEPPE B 402 701834
Commission paritaire n° 65719 - ISSN : 0752 - 2840
Dépôt légal : 3[ème] trimestre 1997
Abonnement 4 n° : France 160 F - Etranger : 200 F
Publicité : Tarifs sur demande au siège
A.LEDOUX, O. MALTRET, O. PETIT et J.P. SUREST
Diffusion :
FRANCE : SAPRISTI et Librairies Spécialisées
BELGIQUE : PARADIFFUSION - Bruxelles
SUISSE : Librairies Spécialisées
Responsable de la Publication : Alain LEDOUX
Maquette et mise en page :
J.P. SUREST, O. PETIT, B. DAM
Logo de titre : D. REAUX
Animation : O. PETIT, O. MALTRET, J.P. & S. SUREST, C. BRUN, S. LEFEBVRE, D. REAUX, M. IARMARCOVAI, A, L. M. & G. LEDOUX R. COMBALLOT, Y. BONNANT
Imprimerie : SITECMO - av. Vauban, 76200 DIEPPE
Photogravure : Planète Graphique (02 35 59 29 29)
Tirage : 3000 ex. (1ère éd. Sept. 97)
Toute participation à la revue est bénévole et les écrits n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
© SAPRISTI & les auteurs

Au sommaire de ce n°

PAGE 4
Les labels indépendants
LA PETITE FABRIQUE D'IMAGES

PAGE 7
Interview François BOURGEON
Alain LEDOUX

PAGE 40
Histoire à deux temps
François BOURGEON

PAGE 42
Bibliographie François BOURGEON

PAGE 54
Le tango des balayeurs
Michel CABOS

PAGE 58
La boutique SAPRISTI - Petites Annonces

PAGE 60
Dernières Nouvelles du Front
Y. BONNANT, A. et G. LEDOUX, O. PETIT, M. IARMARCOVAI, O. MALTRET, A. FOULET, STEPHAN, S. et J.P. SUREST, B. KLEIN, PHIL

PAGE 70
Hola Bernardo
TOULBA

A Robert Génin

En illustrant plusieurs de ses séries, en donnant corps à ses personnages, j'ai appris mon métier de dessinateur. En le relayant quand il avait quelque retard puis, presque par jeu, je me suis découvert moi-même scénariste.
Robert n'appréciait pas toujours la façon dont je maltraitais ses dialogues et scénarios, mais poussait l'élégance jusqu'à laisser prendre pour de l'indifférence et de la résignation ce qui n'était en fait que de la générosité.
On ne s'attend jamais à ce que les gens partent. J'ai toujours repoussé le moment de lui dire merci pour sa camaraderie bienveillante sur ces chemins initiatiques qui me sont de tendres années. C'est trop tard.
Pour la première fois cruel, Robert nous a quittés ce premier samedi de septembre avec sa discrétion habituelle.
Il emporte avec lui le plus noble des arts.
Celui de vivre en harmonie la compagnie des hommes.
Salut l'artiste !

François BOURGEON

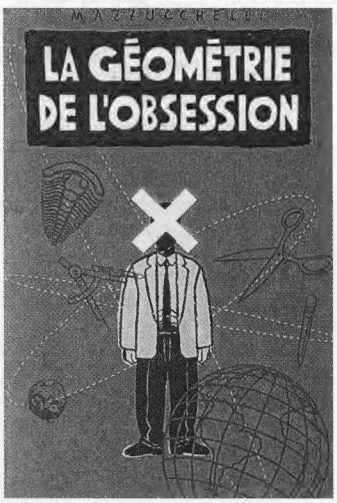
LES LABELS INDEPENDANTS

● **Le cheval blême** (David B.)
collection ciboulette
chez l'Association

Réédition du premier album de David B. Paru à l'Assocation, « le cheval Blême » est un recueil de cauchemars notés par l'auteur durant une dizaine d'années et transposes en bande dessinée noire et fantastique qui touche directement notre inconscient collectif.

● **La soif n° 1** (Mazzuchelli)
collection Paul chez cornelius

Mazzuchelli raconte ses crises d'asthme et sa soif d'oxygène, indissociables de ses aspirations à un idéal. Cette générosité transparait dans la soif, recueil de nouvelles parues pour la plupart dans «Rubert Blanket«. Cornelius entreprend la traduction de l'œuvre de Mazzuchelli, qui s'impose comme l'auteur americain le plus talentueux de sa génération.



● **Guillaume n° 1** (Blanquet)
collection Paul chez cornelius

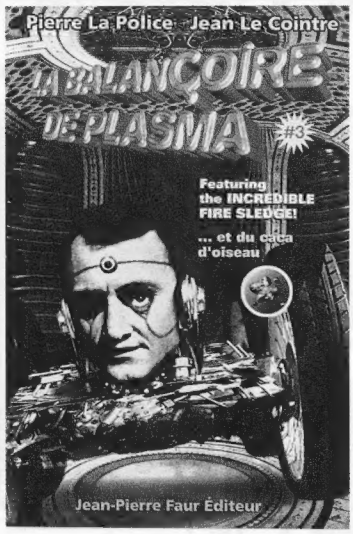
De la vie post mortem aux serials killers, Blanquet dévoille un univers où se confondent fantasmes érotiques et faits divers morbides. La fausse naïveté du texte et un dessin ou transpire le malaise, font de Guimauve un cauchemar à l'usage de toute la famille.

● **L'homme qui court**
(Charley Case)
chez l'atelier édition

Un livre dont on sort à bout de souffle. Ça court dans tous les sens. D'Adam et Eve au bruit qui court, aucun marathon n'aura connu autant d'adeptes. Charley Case A vraiment laissé son Lavis courir au fil des pages. OUF !

● **La Balançoire de plasma n° 3**
(Pierre la police et Jean lecointre)
Chez Jean-Pierre Faur, éditeur

On vous avait parlé des deux premiers numéros (Sapristi n° 37), voici un n° 3 encore bien biscornu.
Ce véritable film catastrophe continu avec des agrnts fédéraux, un enfant américain et sa maman, le shérif du country, la momie de Houston, Molleman, docteur Biraud, Youki, le tarzan de la perception, des figues, Jensen Tortolasco, la luge de feu, Patricia Bivaino. C'est complètement génial mais parfaitement ir-ré-su-ma-ble...

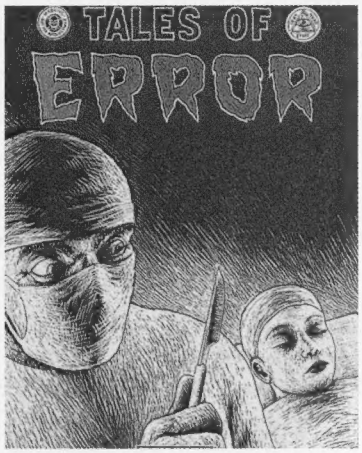

Pierre La Police Jean Le Cointre
LA BALANÇOIRE DE PLASMA
#3
Featuring the INCREDIBLE FIRE SLEDGE!
... et du caca d'oiseau
Jean-Pierre Faur Éditeur

● **La Monstrueuse n° 3**
chez Chacal puant

«La monstrueuse» c'est le fanzine par excellence pour découvrir les plus marteaux de la scène underground actuelle.
C'est rempli de bons trucs et ça déborde de dessins monstrueux. Placid, Valium, Sury, Konture, Blanquet, Blex Bolex, Kerozen, Johnson, Doucet, Gozzer, Diana, Bolino, Remi, Lolmède... ils y sont tous, ou presque. Profitez-en car la monstrueuse disparaîtra après son quatrième numéro.

● **Tales of error** (Thomas Ott)
chez Edition Moderne

Entre film noir et litterature fantastique, les BD de Thomas Ott taillent des costards à la race humaine. Des costards en sapin que l'on plonge dans la terre grasse. Après greetings from Hellville, impressionnante baffe bédéiste du debut de l'année, Tales of error arrive en France en laissant le même impact : beau, noir, universel.



● **Archipels** (Bézian)
chez PMJ éditions

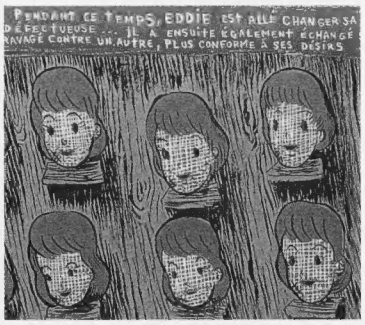
L'encre puisée dans le jus noir d'un œil que l'on crève, déposé comme autant de coupures sur le papier blanc. - Abandonnant l'élégance comique et superficielle des années 80, Bézian plonge aujourd'hui dans l'intimité du doute, les questionnements d'une certaine idée de l'abandon. Archipels, son dernier album, est baigné d'une absurdité noire qui forme une boule compacte au fond de la gorge. Bezian nage dans le noir mais ne coule pas.

● **Pixy** (Max Anderson)
chez l'association

Le Suédois Max Anderson et ses histoires arrivent en France dans la collection "éperluette" de l'association. Déjà traduit en Finlande, en Allemagne et aux USA, l'univers de Pixy est fait de foetus avortés qui rappellent leur mère depuis les enfers, d'argent vivant et de préservatifs humains qui veulent devenir l'humanité de demain. En résumé, Pix y est une fable noire qui déclenche un bon gros rire jaune.

● **Steacknife** (Blex Bolex)
chez Chacal puant

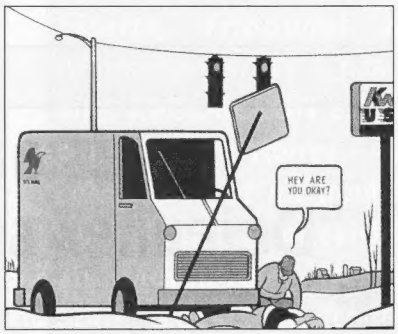
Ce comix en 3 parties de BlexBolex tout en serigraphie est une petite merveille graphique pour les amateurs de couleurs explosives, de traits lacérés et de récits genre «massacre a la tronçonneuse». Sous l'appellation «a new kind of thrill» on y croise «sweet eddy» le travesti et "Joe le steack", grand patron d'une fabuleuse entreprise - un Regal !


PENDANT CE TEMPS, EDDIE EST ALLÉ CHANGER SA DÉFECTUEUSE ... IL A ENSUITE ÉGALEMENT ÉCHANGÉ RAVAGÉ CONTRE UN AUTRE, PLUS CONFORME À SES DÉSIRS

RUBRIQUE
RÉDIGÉE PAR
LA PETITE
FABRIQUE
D'IMAGES
160, RUE EAU DE ROBEC
76000 ROUEN
TÉL. : 02 32 08 43 05

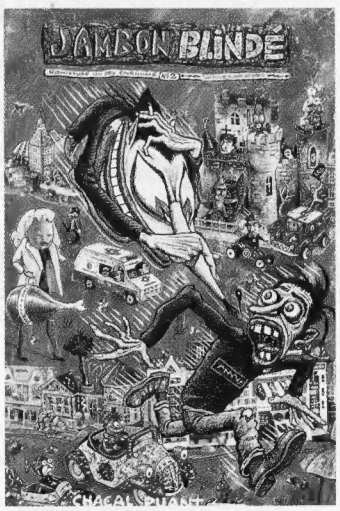
● **ACME Novelty Library**
(Chris Wave)
chez Fantagraphics Books

Les publications de Ware sont les plus barges du moment. Il ne faut pas se fier à la ligne claire apparemment très naïve de l'ouvrage : il s'agit là d'un univers encore plus noir et délirant que celui du jeune Albert de Chaland. Certaines histoires nécessitent d'être relues plusieurs fois pour s'assurer d'en avoir bien compris le sens, surtout quand le dessinateur décide de passer d'un quadrillage standard à trente cases par page, de la quadrichromie à la bichromie, du 70 g au papier journal. Déjà 8 volumes parus à des formats differents. Super collec !...



● **Jambon blindé**
(Matt Konture)
Chez Chacal puant

Comixture actuelle de l'auteur Matt Konture dans lequel il se dénude par une autobiographie quasi confessionelle. Konture y poursuit aujourd'hui sa vie d'enfant curieux dans de longs monologues désarmants et des planches complètement délirantes...



Cycles DUFOUR
Saint Nicolas d'Aliermont

Tél. 02 35 85 91 40

Scooters PEUGEOT

RESTAURANT
BRASSERIE

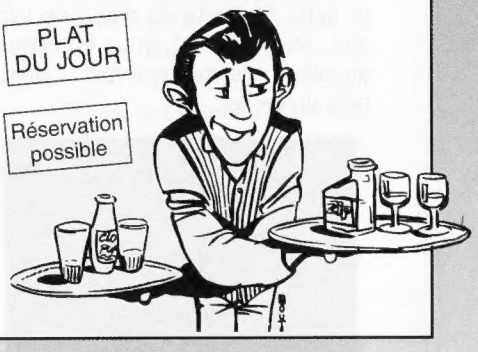
Bar de Rouen

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE

Tél. 02 35 84 73 50

PLAT DU JOUR

Réservation possible



MAGASIN ÉLECTRICITÉ

Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques - 76200 DIEPPE

Tél. 02 35 82 84 84

APPAREILS MENAGERS

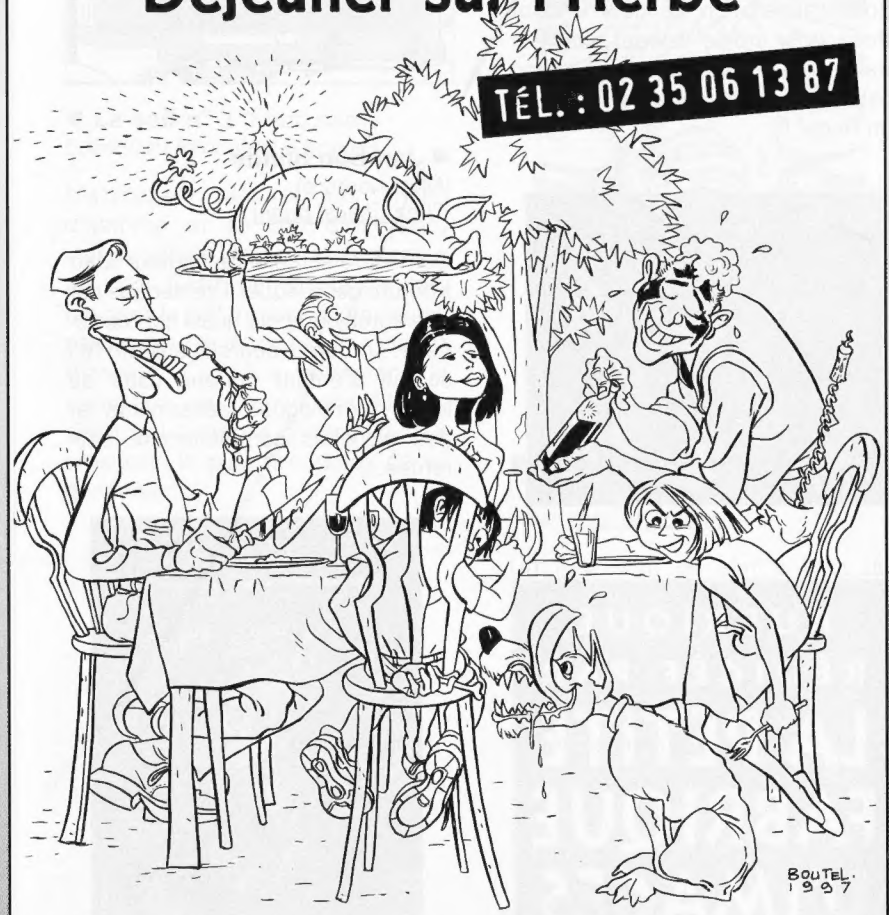
APPAREILLAGE ELECTRIQUE

LUSTRERIE

DEPOSITAIRE :
VEDETTE
HOOVER
SAUTER
SIEMENS

Restaurant "Déjeuner sur l'Herbe"

TÉL. : 02 35 06 13 87



Le 20 septembre dernier, le déjeuner de Leslie se composait d'une estouffade d'échine de porc à la crème de café, suivie d'une tarte Bourdin et d'un thé. Et elle n'a payé que 46 F.

C'était au Déjeuner sur l'Herbe,
le restaurant du Centre Jean Renoir à Dieppe !

C'est ouvert à tous midi et soir
(tickets et chèques restaurant acceptés bien entendu).

GROUPE AZUR
ASSURANCE MUTUELLE

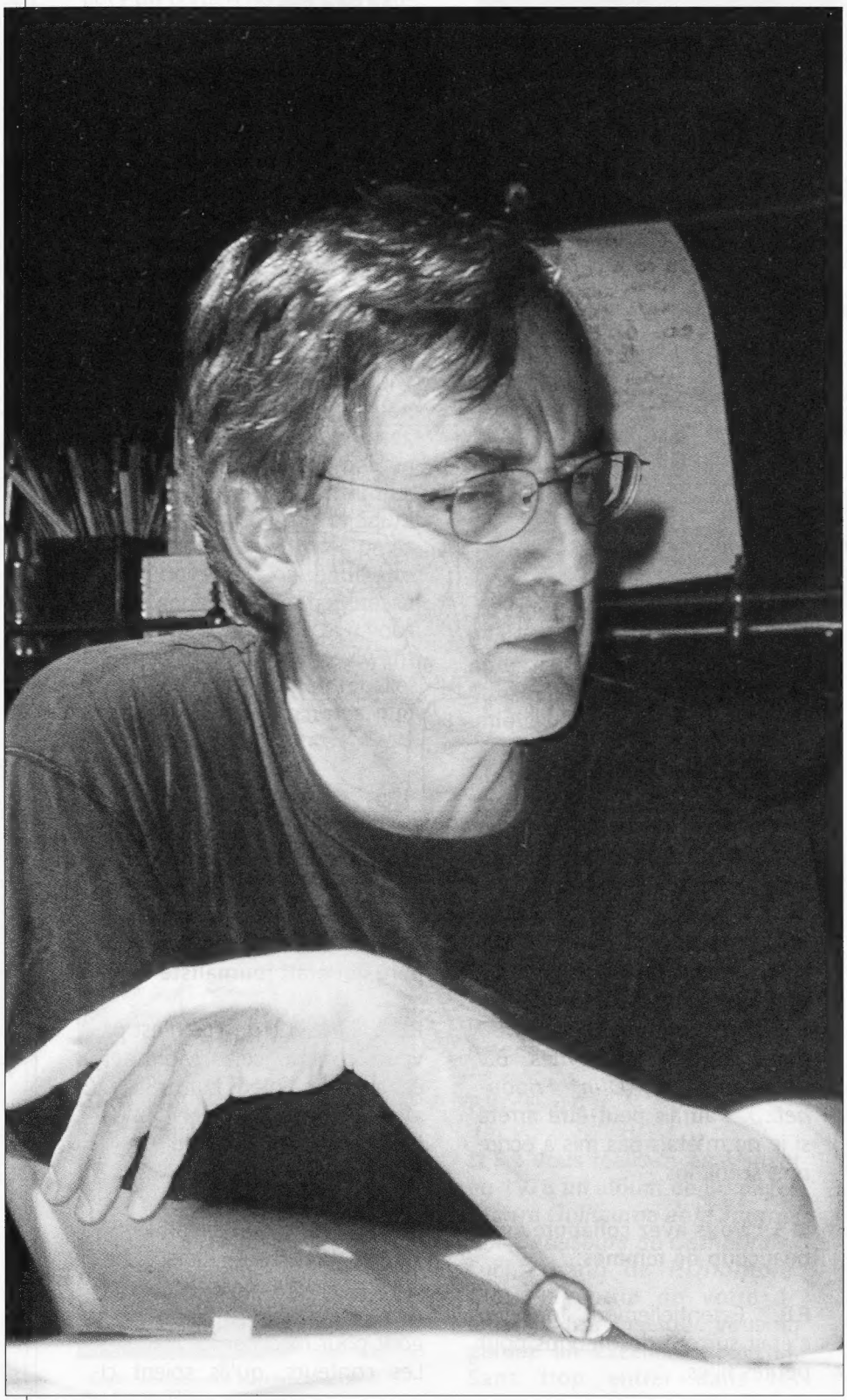
Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL

ASSURANCES TOUTES BRANCHES

7, rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 13 04

BOURGEON

Maître du temps



François BOURGEON PHOTO © G. LEDOUX

"Je n'étais pas vraiment destiné à la Bande Dessinée" dit-il lui-même. Et pourtant, que de chemin parcouru depuis ses premières illustrations dans ***Lisette, Fripounet et Marisette***... Il n'y a pas à dire, F.BOURGEON est un conteur d'histoires, un compagnon et un troubadour comme il en existait au Moyen-Age. Depuis notre première rencontre dont il a gardé le souvenir, dix années ont passé et le temps n'a pas eu d'emprise sur lui. Des ***Passagers du Vent*** au ***Cycle de Cyann***, il traverse les époques, les univers, comme s'il ouvrait des portes que nous ne pouvons ouvrir nous-mêmes, des portes vers l'aventure, le rêve, l'imaginaire et le mystère. Comme il le souligne si souvent lui-même, nous ne sommes que des gens de passage, et notre rencontre, si brève soit-elle, où il s'ouvre sans complaisance, ira prendre place dans l'un des tiroirs de notre mémoire.

Alain LEDOUX

De l'ombre à la lumière

■ SAPRISTI : Avant d'aborder votre carrière en Bandes Dessinées, vous sentiez-vous prédestiné à une carrière de dessinateur ?

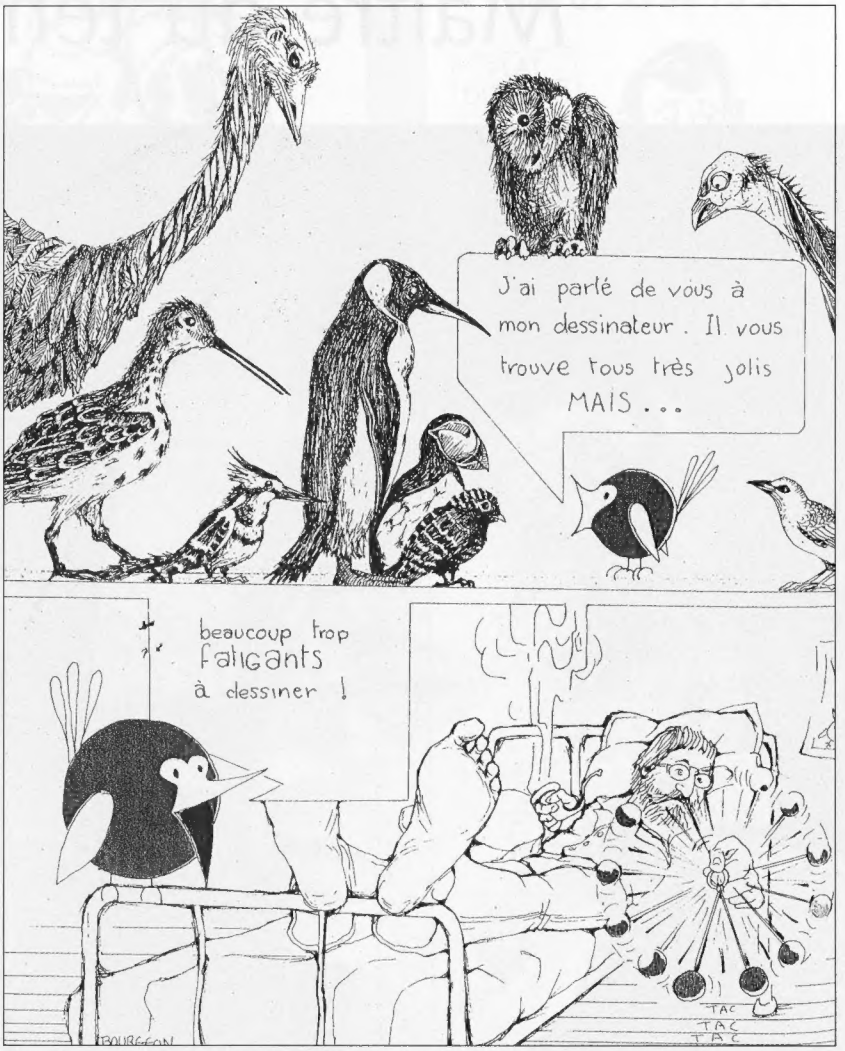
F. BOURGEON : J'ai toujours considéré le dessin en général comme un de mes plus sûrs moyens d'expression. Mais je ne me destinais pas à la Bande Dessinée. J'ai suivi des cours et une formation de dessin à *l'Ecole des Métiers d'Art* et la BD s'est vite avérée comme un moyen d'expression qui me convenait tout à fait puisque j'y retrouvais simultanément le double plaisir du dessin et de raconter des histoires.

■ S. : Vous êtes sorti de cette école avec un diplôme en poche, celui de Maître-Verrier. Quels débouchés vous étaient offerts à cette époque ?

F.B. : Les débouchés possibles étaient de 2 ordres, création ou restauration. Le travail de création était rare et la restauration qui était malheureusement inaccessible aux débutants qui n'avaient pas encore fait leurs preuves. Ayant fait ce constat, j'ai préféré abandonner et rechercher un autre travail. Et c'est en cherchant cet autre travail que j'ai commencé à faire de la BD.

■ S. : En 1971, vous rappelez-vous la rencontre qui fut décisive ou le hasard qui fut déterminant quant à la suite de votre carrière BD ?

F.B. : C'est vraiment le fruit du hasard ! Une amie travaillant à Bayard-Presse m'a proposé, en dernière minute, un travail pour lequel ils manquaient d'illustrateur.



"Plume", l'une des premières planches BD de BOURGEON dans Nade n° 21 (1972)

■ S. : Rappelez-nous vos premiers pas ?

F.B. : A la suite de ces quelques illustrations, la rédaction m'a proposé de réaliser une petite BD. J'en ai fait de 1971 à 1980 dans différentes revues BD *(Lisette, Nade, Djin, Fripounet...)*. J'aurais peut-être arrêté si je ne m'étais pas mis à écrire mes scénarios.

■ S. : Vous avez collaboré avec beaucoup de femmes...

F.B. : Essentiellement, puisque c'était surtout des hebdos pour petites filles.

■ S. : C'est donc l'écriture et le désir de raconter qui vous ont donné envie de continuer...ou est-ce tout simplement votre père qui était journaliste ?

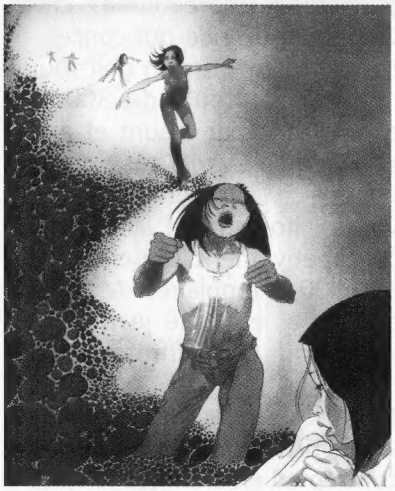
F.B. : C'est vrai que ce n'est pas venu comme cela. Mon père était effectivement journaliste. Il a été l'un des premiers fondateurs et directeurs de l'A.F.P *(Agence Française de Presse)* après la Libération. Sa carrière fut assez longue. Il aimait le langage et l'écriture. Alors, peut-être, quelque chose est passé. Mais je dois surtout cela à mon goût pour raconter les histoires. Les conteurs, qu'ils soient ci-

néastes ou écrivains, sont au départ des gens qui ont commencé à se raconter des histoires à eux-mêmes, puis qui les ont racontées à leurs petits camarades et qui ont fini par en faire un métier. C'est de surcroît une très bonne manière d'évacuer un certain nombre de choses et une excellente thérapie.

■ **S. : Dans cette presse d'obédience catholique, destinée plus particulièrement aux enfants, avez-vous subi une censure quelconque ?**

F.B. : Il y avait une petite censure mais plus une auto-censure. On savait très bien par avance que certains dessins ou certaines scènes ne passeraient pas. Mais, finalement, c'est une très bonne école où l'on apprend à passer outre, à ruser, à suggérer et à détourner en quelque sorte les interdits. Prenez les films de *Carlos Saura* sous *Franco*, ce sont des petits chef-d'oeuvres, peut-être moins après. Vous apprenez à ne pas être censurable et à vous exprimer quand même. Ayant le tempérament un peu rebelle, il y avait certaines choses que j'avais du mal à avaler.

■ **S. : Avant de créer la série *Brunelle & Colin*, en 1976 vous avez travaillé avec *R.Genin* sur 2 séries en parallèle *Aurore dans Fripounet* et *Magica dans Djin*, séries que nous connaissons très peu. Quelques mots sur ces 2 séries uniques...**



"Aurore", l'une des premières séries de BOURGEON dans Fripounet (1978)

La terre est grande et on n'en profite pas assez...
On ne pourra jamais tout connaître ma pauvre Marielle !
Moi je trouve qu'on devrait voyager.
On irait dans des pays chauds !
On irait partout ! On vivrait comme les gens de chaque pays, on habituerait notre corps à avoir chaud et froid sans être malade !
...Tu sais ce qu'on mange dans les autres pays ?
Nous verrions bien toi, Catherine, tu t'inquiètes toujours !
Il faudrait apprendre toutes les langues !
Pas la peine ! On parle avec des gestes, on fait oui de la tête, on mime avec les mains...
On ferait le voyage à pied ?
Peut-être... Ou comme les nomades, en roulotte à cheval...

F.B. : Disons qu'il s'agissait de travaux alimentaires...

■ **S. : Parallèlement, vous travaillez chez Pif-Vaillant pour mettre en images La Vouivre de Bernard Clavel , des extraits de romans de Jules Verne ou des récits historiques. Sont-ce simplement des travaux de commande ?**

F.B. : Exact.

■ **S. : Vous réalisez également en 1978 un album de 30 pages *Maître Guillaume et le Journal des Bâtisseurs de Cathédrales* sur scénario de *P.Dhombre*. C'est la sortie de votre 1er album... Je pense que vous en gardez un excellent souvenir. Sans trop entrer dans les détails, quels souvenirs, ayant eu des conséquences bénéfiques sur votre travail futur, vous reviennent à l'esprit ?**

F.B. : *Maître Guillaume* était encore un travail de commande mais le sujet était intéressant et *Pierre Dhombre* un scénariste consciencieux. Nous nous sommes bien entendus. A part cela, mon anticléricalisme parfois un peu primaire s'accomodait mal d'une vision de la BD et de l'époque médiévale qui ne me correspondait pas.

■ **S. : On en arrive à *Brunelle et Colin* et la publication en albums chez *Glénat*... Quelques mots également...**

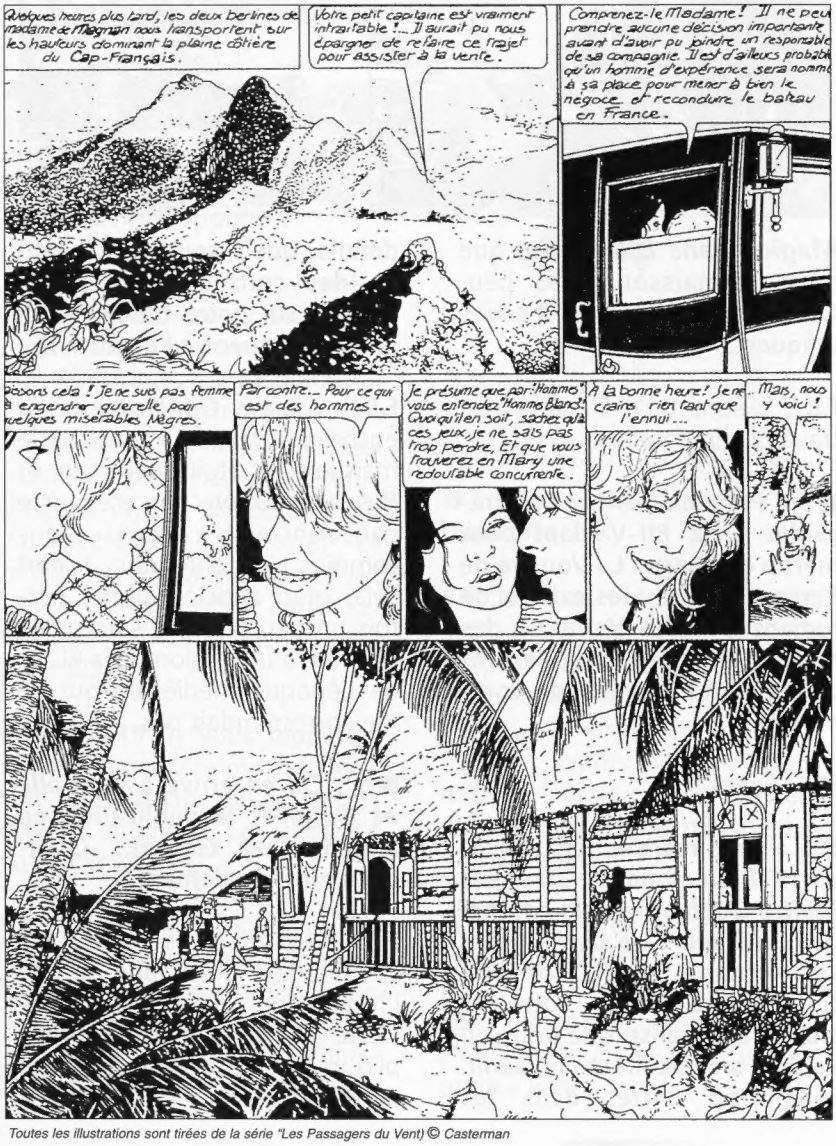
F.B: *Thiébault* dans "*Le Sillage des Sirènes*" développe un peu l'histoire de *Brunelle et Colin*. Cette série fut un peu un tremplin, mais c'est déjà de l'histoire ancienne. ❑

3 grandes séries,

3 œuvres parallèles

■ S.: 3 grandes séries, *Les Passagers du Vent, Les Compagnons du Crépuscule et Le Cycle de Cyann.* 3 époques différentes: Le XVIIIème siècle, Le Moyen-Age et la S.F. Comment tout d'abord, expliquez-vous d'une façon générale, le succès de chaque série ?

F.B.: Je ne cherche pas à l'expliquer. Le succès vient ou ne vient pas et cela ne doit pas être la préoccupation première de l'auteur. Personnellement, je n'ai jamais couru après et n'ai jamais rien fait pour l'obtenir. Je pense qu'avant tout, l'auteur doit essayer de faire ce qu'il a envie de faire. Dans tous les cas de figure, qu'on soit romancier, scénariste ou dessinateur de Bandes Dessinées, il s'agit principalement d'un travail de narration. Généralement, les histoires qu'on raconte aux autres, ce sont des histoires qu'on a envie que l'on vous raconte ou que l'on a envie de se raconter soi-même. A partir de cela, on essaye de faire le mieux possible. Cela plait ou ne plait pas. Si succès il y a, on peut supposer des tas de réponses. La meilleure est, à mon avis, lorsqu'un auteur a des chances de se trouver en parfait accord entre ses propres centres d'intérêt et ceux des gens qui s'intéressent à ce qu'il fait. En définitive, c'est une rencontre et non pas le fruit d'une recherche.

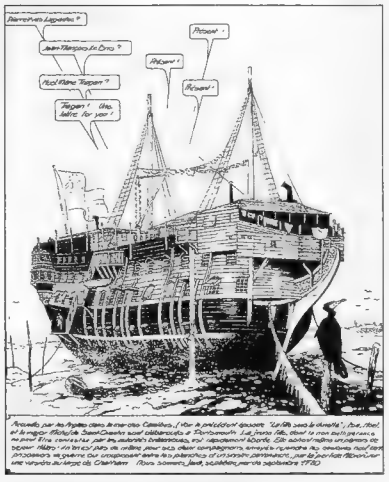

Quelques heures plus tard, les deux berlines de Madame de Magnan nous transportent sur les hauteurs dominant la plaine côtière du Cap-Français.
Votre petit capitaine est vraiment intraitable !... Il aurait pu nous épargner de refaire ce trajet pour assister à la vente.
Comprenez-le Madame ! Il ne peut prendre aucune décision importante avant d'avoir pu joindre un responsable de sa compagnie. Il est d'ailleurs probable qu'un homme d'expérience sera nommé à sa place pour mener à bien le négoce et reconduire le bateau en France.
Par contre... Pour ce qui est des hommes...
Je présume que par "Hommes" vous entendez "Hommes Blancs". Quoi qu'il en soit, sachez que ces jeux, je ne sais pas trop perdre. Et que vous trouverez en Méry une redoutable concurrente.
A la bonne heure ! Je ne crains rien tant que l'ennui...
Mais, nous y voici !

■ S.: Connaissez-vous les chiffres de ventes actuelles de vos différentes séries?

F.B.: Pour *Les Passagers*, le chiffre des ventes a dépassé les 500 000 exemplaires par album, y compris les rééditions chez Casterman. En ce qui concerne *Les Compagnons*, on doit tourner aux alentours de 300000 exemplaires par album et avec *Le Cycle de Cyann*, série qui est beaucoup plus récente, les ventes doivent se situer approximativement entre 150 et 200 000 exemplaires. Mais il y a un moment que je n'ai pas vérifié tous ces chiffres.

■ S.: A chaque nouvelle série, vous prenez vos lecteurs à contrepied en changeant d'univers ou d'époque. Pensez-vous

Toutes les illustrations sont tirées de la série "Les Passagers du Vent) © Casterman



"Les Passagers du Vent" © Casterman

avoir le même public depuis le début ou bien un public différent et grandissant à chaque nouvelle série ?

F.B. : Ce n'est pas mon objectif que de prendre le lecteur à contrepied. Je raconte les histoires que j'ai envie de raconter et au moment précis où j'ai envie de les raconter en espérant conserver le maximum de lecteurs. Bien entendu, je suis conscient qu'en changeant d'univers, je vais perdre un certain nombre de lecteurs mais j'ai aussi des chances d'en récupérer de nouveaux. C'est comme cela, il n'y a pas de calcul particulier et je tiens à rester le maître du jeu en ce domaine. De toute manière, je suis persuadé qu'il y a des lecteurs qui restent fidèles au narrateur, donc à l'auteur, quelle que soit la série proposée. Ce sont des lecteurs qui sont plus sensibles au type même de l'histoire, à l'esprit ou à des choses comme cela. Certains vont s'intéresser plus particulièrement à la voile, à la marine et d'autres vont s'intéresser plus précisemment au Moyen-Age ou à la Science-Fiction et qui vont aller plus facilement vers une autre série. Le public jeune accroche plus au *Cycle de Cyann* qu'aux *Compagnons* , série qui demande un petit peu plus de culture générale et historique. C'est normal dans la mesure où c'est un lectorat formé à la Science-Fiction, qui l'a toujours connue par rapport à un autre public qui reste complètement hermétique à ce genre.

■ **S. : Parlons maintenant des similitudes dans vos séries, des parallèles et des points communs. Tout d'abord, vous axez vos récits sur des héroines. Est-ce un choix délibéré de mettre les hommes au second plan ?**

F.B. : Je dirais que c'est plutôt un choix délibéré que de mettre les femmes au premier plan. Il y a plusieurs explications possibles. La première, la plus simple, comme je le soulignais tout à l'heure, c'est que j'ai commencé à travailler pour des journaux (*Lisette, Nade, Djin...*) qui étaient destinés à un public féminin. Par la force des choses, j'ai tout de suite dessiné des héroïnes. Cela ne me gênait absolument pas. La seconde explication, c'est qu'un auteur, pendant un certain nombre d'années, un certain nombre d'albums, reste fidèle à un compagnon de route. Quitte à faire un long voyage, j'ai préféré le faire avec une femme plutôt qu'en compagnie d'un aventurier, fut-il de l'Arche Perdue. Dernière explication, c'est le plaisir sensuel du dessin. Je ressens beaucoup plus de plaisir à dessiner un corps de femme que celui d'un homme. Le caractère de la femme permet de s'exprimer avec plus de nuances. On n'est absolument pas surpris ni choqué de voir une femme avec un esprit aventurier, au caractère volontaire voire rebelle mais le lecteur accepte moins bien qu'un "petit mec" exprime de la sensibilité dite féminine. Pour terminer sur cette question, il me semble que le sens de la vie, d'une manière générale, est plus du côté de la femme que de celui de l'homme. Elle est beaucoup moins prédatrice et destructrice que l'homme.

J'ai rencontré ton amoureux !...
Et là, comme une andouille, damoiselle Mariotte attend, derrière au vent, que les pierres se déplacent...
Elles s'envolent parfois...

"Les Compagnons du Crépuscule" © Casterman

■ **S. : Vous jouez également avec plaisir avec le caractère de vos personnages et avec les comportements humains. Pourquoi ces espèces de huis-clos ?**

F.B. : On ne peut pas parler de huis-clos dans toutes les séries. J'essaye de cerner un peu tous les sujets. Dans *Les Passagers,*

Isa,
Mariotte,
Cyann
...et les autres

le bateau est effectivement un huis-clos parfait. C'est une pièce de théâtre en un acte. Le choix de ce huis-clos s'est imposé naturellement par le choix historique. Le XVIII ème siècle est infiniment complexe et riche et mon but n'était pas de traiter tout le XVIII ème. Je n'avais pas envie de faire débarquer les gens à chaque fois dans une ville et qu'il faille raconter toute l'histoire de la ville. Le bateau permettait donc d'émettre des idées générales sur cette époque sans être pour autant obligé de raconter l'époque en entier. Dans Les Compagnons, il y a moins de huis-clos. Les personnages sont plus mobiles. C'est vrai que dans le 3ème volet, l'histoire se situe dans une ville, mais ce n'est pas vraiment un huis-clos. Il est certain que j'essaye de me concentrer sur un petit groupe de personnages de manière à pouvoir développer un peu plus le caractère de chacun plutôt que de prendre une véritable colonie et de survoler tout cela.

■ S. : On parlait également précédemment de sensualité, il y a un peu d'érotisme suggéré. Comment faites-vous pour ne pas tomber dans la vulgarité ?

F.B. : L'érotisme devient malsain comme la violence quand il devient un calcul pour appâter le lecteur. Certains films, en particulier les films américains, sont fabriqués de cette manière-là, avec une dose de violence, une autre de cul et une autre d'aventure. Personnellement, j'essaye d'introduire des scènes

"Six saisons sur ILO" © Casterman

suggérant l'érotisme quand je pense que c'est nécessaire. Cela vient naturellement et je n'en montre pas plus que je n'ai envie d'en montrer...Pas moins non plus !

■ S. : Oui, c'est quand même pas du Manara ou du Moebius parfois...

F.B. : Manara, lui, c'est clair il fait du cul. C'est ce qui l'intéresse, ce qui l'amuse, il a sa clientèle et son public. Quant à Moebius, c'est quand même un peu plus soft .

"Les Passagers du Vent" © Casterman

■ S. : Autre élément de comparaison : la présence de l'eau qui est omniprésente. Que représente - t'elle au plus profond de vous-même et a-t'elle un caractère obsessionnel ?

F.B. : Obsessionnel, certainement pas. L'eau est présente partout. Vous pouvez d'ailleurs le constatez dehors aujourd'hui (rires). (NDLR: Dehors il pleut à verse). La Terre elle-même est composée d'une étendue d'eau qui est je ne sais pas combien de fois plus importante que la surface de la Terre, notre corps lui-même est composé de plus de 50 % de flotte. On vit dans l'eau, on nait dans l'eau.

■ S. : On vient de l'eau...

F.B. : C'est un élément essentiel et vital comme le soleil. On ne peut pas passer à côté, je pense. Toute vie est liée à l'eau.Toute

L'eau, élément majeur dans les séries de F. BOURGEON

vie sur Terre et probablement ailleurs. S'il y a une vie ailleurs, on imagine mal qu'elle se développe sans quelques molécules d'eau.

■ S. : C'est un élément de vie, mais cela peut-être un élément de peur, d'angoisse par son immensité, sa force et son mystère...

F.B. : Oui, mais c'est comme toute chose, y compris l'être humain, qui peut être prise de manière positive ou négative. Essayer de vivre avec des forces opposées, c'est essayer de trouver une situation d'équilibre.

■ **S. : Dans vos 3 séries, on sent très bien votre intérêt pour l'histoire avec un grand H ou un petit h. Vous voyagez aussi bien dans le futur que dans le passé. L'Histoire, pour vous, est-elle un éternel recommencement ?**

F.B. : Malgré le fait qu'on retrouve un certain nombre de situations semblables ou de comportements humains similaires tout au long de l'Histoire, je pense qu'elle ne se renouvelle jamais tout à fait pareil, parce que le Monde change, la mentalité des gens change. Elle est intéressante en elle-même car elle aide à connaître l'Homme et l'Histoire de l'Humanité. Par contre, je trouve que l'Histoire, en tant qu'évènements, est dénuée d'intérêt. Les meilleurs historiens ne font jamais que s'intéresser la vie des hommes. Ils racontent l'Histoire en fonction de leurs préoccupations actuelles. Mais l'Histoire de *Michelet* n'est pas la même que celle de *Froissart*, qui n'est pas la même non plus que celle de *Le Goff* ou *Favier* qui sont nos contemporains...Voire celle de certains révisionistes qui sont prêts à nous refaire une Histoire à leur manière. Je pense que tout historien, plus ou moins consciemment, manipule plus ou moins honnêtement l'Histoire en fonction de ce qu'il veut lui faire dire. Mais c'est vrai que parfois, on ne peut pas s'empêcher de chercher à travers le passé des similitudes avec le temps présent.

■ **S. : Ce qu'il y a de particulier dans vos séries, c'est la découverte de nouveaux langages, comment vous-y prenez-vous pour réaliser ce véritable tour de force ?**

F.B. : Ce n'est pas un tour de force, c'est simplement une question de goût. Je pense que lorsqu'on aime écrire, quand on aime faire des dialogues, cela vient tout naturellement.

■ **S. : Dans *Les Compagnons*, il y a un ton et une verdeur des mots proches de Rabelais...**

F.B. : Oui...La rondeur du langage. Le Moyen-Age permet cette richesse de langage. On peut jouer à la fois sur les mots tels qu'ils étaient à l'époque et sur le sens qu'on leurs donne aujourd'hui. Le langage d'époque n'aurait pas été perceptible par le lecteur. Si j'avais traduit mot à mot tous les termes du Moyen-Age, j'aurais certainement obtenu quelque chose d'une vulgarité choquante tant les expressions étaient crûes, mais adaptées à une vie qui n'est plus la nôtre.

■ **S. : Dans *Le Cycle de Cyann*, vous créez volontairement de nombreux néologismes...**

F.B. : On en reparlera plus précisemment tout à l'heure, mais effectivement, Claude et moi sommes tous deux passionnés par cela. C'est très amusant de trouver des mots qui aient un lien avec les civilisations, avec les gens. On a l'impression qu'ils appartiennent au même langage et même s'ils ont un côté exotique, le lecteur n'est pas étonné de les trouver là. Finalement, nous avons essayé de chercher une étymologie à l'envers, de remonter à contre-courant.

■ **S. : Il y a également dans ces mots une certaine coloration, une consonnance humoristique...**

F.B. : Il y a une certaine légéreté, je l'avoue. C'est un jeu plaisant que d'inventer des mots et les radicaux de ces mots de façon à ce qu'ils restent compréhensibles et lisibles par les lecteurs.

■ **S. : Voyez-vous d'autres points de comparaisons entre ces séries que nous aurions pu oublier ?**

"Six saisons sur ILO" © Casterman

F.B. : D'une façon générale, c'est le style qui fait l'ensemble et l'unité d'une oeuvre. Ainsi pour un peintre, qu'on réunisse tous ses portraits, ils se ressembleront tous quelle que soit la personne qu'il peint.

LES PASSAGERS DU VENT

■ **S. : Tout d'abord, le pourquoi de ce titre ?**

F.B. : Ce choix me semblait important . Le titre devait avoir

Le 1er album d'une belle série : "Les Passagers du Vent"

un rôle évocateur. Dans *Passagers*, on trouve "passage" qui évoque le voyage. C'est donc l'histoire de personnages qui voyagent à bord de voiliers. Et quand on parle de voiliers...Le vent s'impose.

■ S. : Et le choix du cadre historique du XVIII ème siècle ?

F.B. : A vrai dire, ce siècle ne m'intéresse pas plus qu'un autre. Mon but était surtout de décrire la vie à bord des grands voiliers de cette époque.

■ S. : Pensez-vous que la réussite de cette série provient du fait qu'il existe un décalage avec un personnage central, Isa, qui a un comportement tout à fait contemporain ?

F.B. : Je me suis toujours refusé à chercher des explications au succès. Ceci dit, *Isa* est proche de nous, en avance sur les idées de son temps. Depuis longtemps, on s'indignait contre un certain nombre de privilèges et on pensait à l'abolition de l'esclavage, mais seuls quelques êtres exprimaient cette indignation.

■ S. : Indépendamment des idées qui existaient à l'époque, et contrairement à la plupart des autres femmes, elle n'a pas vraiment un rôle socialement effacé...

F.B. : Plus que libertine, Isa aime sa liberté. Loin de l'abattre, les coups qu'elle a reçus lui ont donné la force de rebondir.

■ S. : *Isa* est en quelque sorte une révoltée...

F.B. : Oui, dans un certain sens, elle a un petit côté syndicaliste...Un peu bonne-soeur dévergondée...

■ S. : Est-ce votre idéal féminin ?

F.B. : Je ne crois pas à l'idéal, au personnage parfait. Elle représente pour moi un personnage cohérent avec une grande ouverture d'esprit. Ce que je lui reproche le plus, c'est peut-être son manque d'humour, son sérieux, son manque de distance par rapport aux évènements.

■ S. : Est-elle calquée sur une femme que vous connaissez ou que vous avez connue ?

F.B. : Si c'était le cas, je ne le vous dirais pas...Et si ce n'est pas le cas, je ne le vous dirais pas non plus.

■ S. : Et les personnages secondaires, *Hoel* et *Mary*, ils sont quasi-inexistants...

F.B. : *Isa* étant le personnage-clé de la série, tous les autres apparaissent un peu comme secondaires. *Hoel*, je le voulais au départ un peu plus intéressant mais je ne m'y suis pas vraiment intéressé. Sans être pour autant antipathique, il n'a aucun trait marquant. Quant à *Mary*, elle est quelqu'un de plus léger, de plus fantaisiste. Elle est complémentaire d'*Isa*.

Le " Dit " de Michel THIEBAUT
*(Auteur des ouvrages : **"Dans le Sillage des Sirènes"** et **"Les Chantiers d'une Aventure"** parus chez Casterman*

*"J'ai toujours été fasciné par les images d'Histoire, à l'affût de nouvelles bandes dessinées de fiction historique. Celles de **F.BOURGEON** ne pouvaient passer inaperçues. Des **"Passagers du Vent"** aux **"Compagnons du Crépuscule"**, sans oublier **"Brunelle et Colin"** et **"Maître Guillaume"**, il y a là des mondes surprenants de vérité: la fameuse qualité documentaire, bien sûr ! Seulement, il convient de ne pas être réducteur à ce propos. La documentation dans les ouvrages de **F.BOURGEON**, c'est déjà une recherche de cohérence, avec un aspect fonctionnel déterminant: comprendre comment, à d'autres époques, des hommes - Sapiens sapiens comme nous -, ont pu porter tel vêtement, se battre avec telles armes, voyager dans tel bateau. De ce fait nous n'avons pas affaire à un monde d'apparence dans lequel la documentation sert de caution, sans être véritablement intégrée à la fiction qui nous est contée.*
*Dans une création contemporaine, la transposition d'éléments empruntés au passé est aussi une "dialectique du vivant", où l'auteur établit une relation avec des hommes qui survivent grâce à leurs œuvres - écrits ou objets. **Forissier** dans **"Les Passagers du Vent"** est bien davantage qu'un personnage de papier, il a une sensibilité, est animé par une liberté d'esprit que son modèle - l'abbé Bullet - a payé très cher. Il y a plus étonnant encore: toutes ces sculptures de sirènes, réalisées au Moyen-Age: elles sont dans **"Les Compagnons du Crépuscule"** autant de vibrations mystérieuses venues des profondeurs de notre mémoire.*
*Pour obtenir ce résultat, il faut longtemps instruire son dossier, choisir entre dix documents celui qui pourra participer à l'histoire racontée, lui apporter un supplément d'âme: loin de faire étalage de ses connaissances, il est nécessaire de les retenir - en cela rien d'ostentatoire dans l'approche documentaire de **F.BOURGEON**.*
*Mais que se passerait-il alors si l'auteur rompait cette relation privilégiée qu'il a établie avec le passé ? Regardez **"Le Cycle de Cyann"**, vous y trouverez la même recherche de cohérence, une même attention portée au caractère fonctionnel des choses. Une documentation ?...Sûrement ! Quant à savoir de quelle sève elle se nourrit... Je ne dispose pas du moyen d'aller enquêter dans le futur et m'en remets donc, cette fois, aux seuls **F.BOURGEON et C.LACROIX**."*

Michel THIEBAUT

LES COMPAGNONS DU CREPUSCULE

■ S. : Après le XVIII ème siècle, retour vers le futur avec une série moyennageuse *Les Compagnons du Crépuscule*, série en 3 volets. Pourquoi, tout d'abord, cet attachement à cette période de l'Histoire ?

F.B. : Le Moyen-âge, c'est mon western. C'est 1000 ans d'Histoire et on pourrait parler de plusieurs Moyen-Age. Entre l'époque arthurienne, celle de la Guerre de 100 Ans et celle de la construction des cathédrales, il y a tout un monde. C'est une période riche en contrastes.

■ **S. : Celle qui nous intéresse part d'un thème, celui de la guerre des seigneurs et de la vengeance de l'un d'entre eux...**

F.B. : Cette série raconte avant tout la fin du Moyen-Age, la fin de la Guerre de 100 Ans, la fin de la chevalerie. C'est de montrer comment finit la Chevalerie, comment disparaissent les derniers dieux païens, les derniers héros d'une époque à jamais révolue. Après avoir montré son impuissance à régler certains problèmes, problèmes qui vont définitivement être réglés par la montée de la bourgeoisie, par la création d'une armée de métier au service d'un pouvoir, les derniers *Bayard* ou *Don Quichotte* vivent leurs derniers moments et les anciennes puissances divines sont là pour venir les chercher et les ramener dans un monde qui est le leur.

■ **S. : Ce sont ces puissances mystérieuses qui sont symbolisées par le Blanc, le Rouge et le Noir ?**

F.B. : Oui, ce sont des forces mythiques sur lesquelles au début on dit très peu de choses. Progressivement, on va les assimiler à certaines puissances comme celles de l'Eau, du Feu...et c'est dans le dernier volet de la série qu'elles vont se concrétiser et se personnifier. Le chevalier va mener son combat contre les personnages vivants ou morts qui seront, chacun symboliques de ces forces.

■ **S. : Ne trouvez-vous pas la narration des *Yeux d'Etain* un peu complexe pour le lecteur ?**

F.B. : Je reconnais que c'est un album difficile et qui impose une seconde lecture. L'histoire flotte à certains moments sur trois niveaux. J'ai peut-être exigé un peu trop mais c'est un album qui peut être lu avec détachement, comme on lit un poème ou qu'on écoute de la musique se disant que c'est un rêve sans chercher à l'interpréter. Il est là et on attend de voir ce qui se passe.

■ **S. : N'y-a-t-il pas une volonté d'égarer le lecteur ?**

F.B: Si mais c'est dû au fait qu'il s'agit d'un monde de légendes. Il faut accepter d'un livre qu'il y ait une part de flottement, des choses que l'on ne comprend pas. On peut mettre parfaitement le lecteur dans une ambiance de pénombre qui s'éclaircisse au fil du récit.

■ **S. : La difficulté vient probablement du fait qu'il y a une dérive vers le poétique, vers l'allégorie, avec des récits qui mélangent songe et réalité... Avec le dernier volet *Le Dernier Chant des Malaterre*, on revient à une narration plus classique...**

F.B. : Pas si classique que ça !... Je crois qu'il faut cependant concevoir cette série en 3 parties. La première, *Le Sortilège du Bois des Brumes*, est une longue introduction. La seconde, *Les Yeux d'Etain de la Ville Glauque* est la partie la plus onirique du récit, qu'on peut considérer comme un rêve prémonitoire. Avec le dernier volet, on quitte le terrain du rêve pour montrer concrètement avec beaucoup plus de réalisme ce qu'est la fin du Moyen-Age, cruel, violent, dominé par la religion, le fanatisme et la servitude. Je me suis attaché dans cette dernière partie, à donner une grande cohérence à l'ensemble. Rien n'est gratuit, tout est lié comme dans une tapisserie.

■ **S. : Dans cette série, il n'y a pas vraiment de héros...**

F.B: Non, il y a un groupe de personnages. Le récit tourne autour du *Chevalier* et *Mariotte* est peut-être le personnage le plus attachant. Quant à l'Anicet, il reste plutôt antipathique.

■ **S. : D'après ce qu'on arrive à comprendre, vous avez un peu le même cheminement que dans *Les Passagers du Vent*, à savoir les gens se regroupent, vivent une aventure et se séparent à la fin...**

F.B. : Exactement ! N'est-ce pas cela la vie ? Tout n'est fait que de rencontres de gens de passage...On peut trouver ça triste, moi pas.

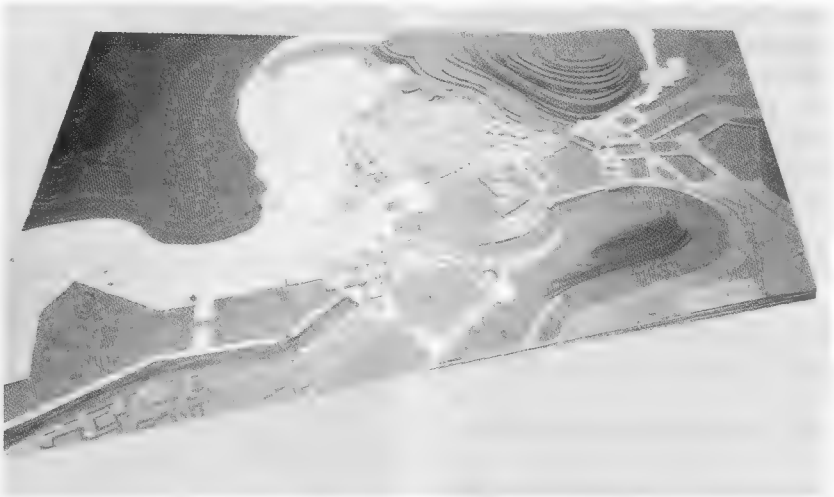
LE CYCLE DE CYANN

■ **S. : On aborde enfin le Cycle de Cyann dans lequel on va entrer un peu plus en détails. Tout d'abord, quelles sont vos références en matière de Science-Fiction ?**

F.B. : J'ai vraiment très peu de références dans ce domaine. J'ai juste lu quelques romans sur les conseils de Claude, mais mon expérience s'arrête là.

"Six saisons sur ILO" © Casterman

Pour moi, aborder la Science-Fiction n'était pas d'aborder le MONDE de la SF. D'une part, j'avais un réel désir de changement et d'autre part, c'était une manière de me dégager d'un certain nombre de contraintes historiques et de m'imposer des libertés avec de nouvelles contraintes. On parlait tout à l'heure du côté répétitif de l'histoire. Quand on veut traiter un sujet et qu'on a un cadre historique à respecter, on est bien obligé de choisir une époque dans un cadre bien défini ou de déformer l'Histoire. La SF permet beaucoup plus de souplesse et de libertés à ce niveau-là. C'est ce nouvel aspect des choses qui m'intéressait. L'inconvénient, c'est que ces libertés sont autant de pièges pour celui qui essaye d'ordonner tout cela.



Maquette pour les décors de Cyann

■ **S. : C'est pourquoi vous avez fait appel à Claude Lacroix, dessinateur et scénariste de série de SF ?**

F.B. : Voilà, Claude est un très viel ami que je connaissais depuis l'époque de Lisette, dans les années 71. Il dessinait alors Thierry La Fronde . Il a également été l'auteur de L'Homme au Chapeau Mou dans Pilote et dessinait des séries de SF dans Métal Hurlant sous le pseudonyme d'Alias. Pour en revenir au vif du sujet, je lui ai fait part de mon intention de réaliser une série de SF en lui soulignant que je voulais créer un univers de toute pièce. Je lui ai précisé que c'était un travail colossal, que j'avais envie de faire des choses, que d'autres m'intéressaient moins et que j'avais peur

Claude LACROIX

*Né en 1944, Claude Lacroix voit ses premiers dessins humoristiques publiés dans l'**Os à moelle** en 1964, puis dans **Candide, Arts et Loisirs, Elle, Plexus, Hara-Kiri, La Vie Française, 50 Millions de Consommateurs...** Comme dessinateur et scénariste BD, il collabore au **Journal des Pieds Nickelés, Lisette** (rencontre Bourgeon en 1971), **Formule 1, Gomme, Pilote, Métal Hurlant, Okapi, Je Bouquine**, etc. Et comme illustrateur à **Constellation, Fiction, Galaxie, Le Club du livre d'anticipation**... En qualité de journaliste, il collabore aussi par ses illustrations à **Jeux et Stratégie, Le Journal de Mickey, Le Point, Science et Vie**, etc.*

APRÈS UNE DÉCÉLÉRATION INTERMINABLE, LE LONG FUSEAU ARGENTÉ MARQUÉ DE BLEU VIENT LONGER LE QUAI ET S'IMMOBILISE ENFIN.

LES SAS DÉCOMPRESSENT, LES PORTES SE DÉBLOQUENT. LES PASSAGERS SORTENT DE L'ENGIN EN PLISSANT LES PAUPIÈRES SOUS LE SOLEIL BAS ET VONT TRAÎNER QUELQUES BAGAGES À LA RENCONTRE D'AUTOCHTONES QUI LEUR FONT DE GRANDS SIGNES.

FRANÇOIS ET CALINORE SONT LÀ - JE LE VOIS BIEN À LEUR REGARD: J'AI L'AIR AUSSI FATIGUÉ QUE D'HABITUDE.

—" PAS TROP LONG, LE VOYAGE ?"

—" NON, ÇA VA... MAIS C'EST BON D'ÊTRE ICI, IL Y A DE L'AIR !"

ILS ME GUIDENT JUSQU'À UN VÉHICULE PRIVÉ. LA MUSIQUE COUVRE LE RONRONNEMENT DU MOTEUR, NOUS SOMMES DÉJÀ LOIN DE L'AGGLOMÉRATION. DES ARBRES DÉFILENT, DES ?.. OUI, DES VACHES, DANS LA VERDURE (LES PRÉS!).

—" ALORS, TU L'AS VU, TU LUI AS MONTRÉ, QU'EN PENSE-T-IL ?

—" JE CROIS QUE ÇA L'AMUSE - IL AVAIT L'ŒIL QUI FRISE, TU VOIS CE QUE VEUX DIRE ? MAIS IL N'A RIEN VU. TU SAIS, TOUT CE QU'IL VOULAIT VOIR, LA SEULE CHOSE QUI L'INTÉRESSAIT VRAIMENT...

—" C'ÉTAIT SON ŒUVRE, BIEN SÛR... LA BOULE BLEUE."

—" EH OUI, FINALEMENT, MALGRÉ SES GRANDS AIRS DISTANTS DU TYPE AU DESSUS DE TOUT ÇA, MÊME LE VÉ A SON POINT FAIBLE."

—" FAUT DIRE QU'IL PEUT ÊTRE CONTENT, UNE PAGE ENTIÈRE POUR ÇA, C'EST.

—" C'ÉTAIT LE CONTRAT, DONNANT-DONNANT."

NOUS SOMMES ARRIVÉS - LE VÉHICULE S'EST TU DANS SON ALVÉOLE, NOUS AVONS FRANCHI DES BARRIÈRES ANODINES, DES PORTES ÉLECTRONIQUES... DÉJÀ LE VIN PÉTILLE DANS LES VERRES ET LE SOIR TOMBE DANS LA COUR - UNE OMBRE BIENFAISANTE CERNE LA TABLE OU TRÔNE, DÉLICE ENTRE TOUS, UN CARAPASSON.

—" ET ELLE, TU L'AS VUE ?" S'ENQUIERT L'HÔTESSE.

—" OH NON,.. MAIS NOUS SAVONS OU ELLE EST, ALORS..."

—" FAUDRA Y ALLER, CLAUDE !" DIT FRANÇOIS.

DANS LE CIEL NOCTURNE, LES ÉTOILES SE BOUSCULENT SUR NOS TÊTES, PAR MILLIARDS.

—" FINIS TON VERRE, TOUT DE MÊME."

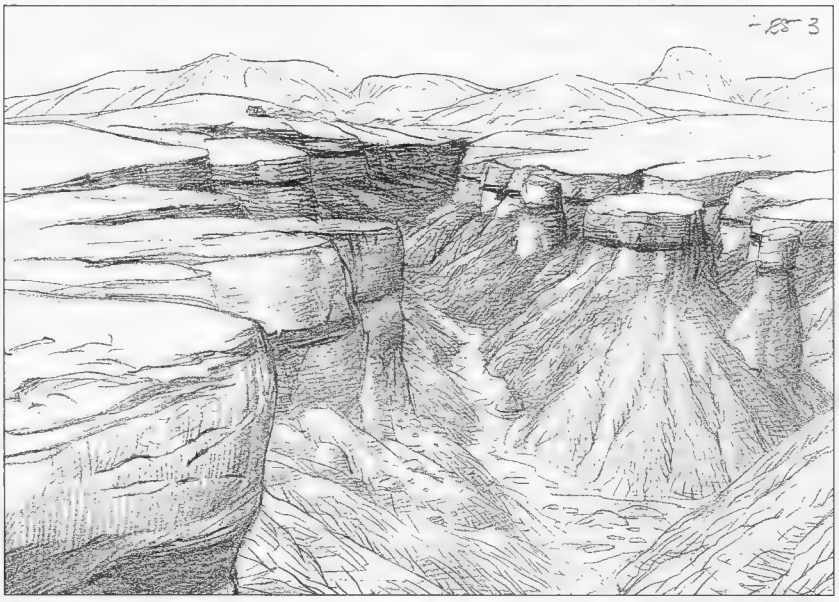
NOUS RIONS.

© Lacroix 97

de les bâcler. Avec beaucoup de prudence Claude, qui est quelqu'un de délicat et de discret, m'a proposé de voir si on pouvait trouver une forme de collaboration, chose pas très évidente au départ, car je n'avais nullement envie d'abandonner le dessin ni le scénario.

■ S. : *Claude Lacroix* n'est donc pas LE scénariste de la série ...

F.B. : Pas du tout. Dès le départ, on a essayé de voir comment on pourrait travailler ensemble, avec les problèmes que je me posais et tout en sachant que Claude ne voulait pas non plus être la 5ème roue du carrosse. On a donc fait la conception de l'histoire ensemble. J'ai écrit l'histoire, mais on l'a préparée à deux. Il y a ensuite un vrai dialogue: on fait des travaux de recherches ensemble puis on en discute.
Ensuite, j'écris le synopsis, l'envoye à Claude et on en discute à nouveau. Puis j'écris le scénario, les dialogues et on en rediscute tout en tenant compte à chaque fois de ses observations. Voilà, c'est un dialogue permanent, une vraie partie de ping-pong, sachant que pour le scénario, je garde une priorité sur les personnages et sur leur caractère.



Repérage de C. LACROIX

■ S. : On suppose qu'il y a eu quelques concessions de faites de part et d'autre ?

F.B. : Je sais par expérience que plus on fait de concessions, plus on abandonne des choses auxquelles on tient et plus on s'engueule à la fin. Claude sait aussi cela. Il intervient donc quand il veut. De temps en temps, il me suggère un personnage secondaire, etc.

■ S. : Et pour la partie dessin ?

F.B. : Pour ce qui du dessin, on s'est reparti les tâches préparatoires. Par exemple, pour *Six Saisons sur IIO*, j'ai réalisé la plupart des costumes. Claude en a fait quelques-uns mais en revanche il s'est beaucoup plus attaché que moi sur la ville et son architecture. L'idée de la ville étagée en rizières, avec ses quartiers, vient de moi mais c'est Claude qui a développé toute son infrastructure. D'une manière générale, il a réalisé tout ce qui était technique, les vaisseaux spatiaux, les navettes, les engins volants. C'est son domaine privilégié et cela l'amuse beaucoup. Il collabore dans ce sens à *Science et Vie*. De même, pour toute la faune et la flore, on s'est réparti le travail. Claude a également réalisé la phase de repérages qui sont des suggestions de décors plus ou moins poussés. Travail énorme, puisque Claude a fait des milliers de crayonnés et quand je dis milliers, c'est pas 200, ce sont des milliers ! Sans compter les maquettes qu'on a réalisées ensemble, celle du *Stamo* (Station Mobile) que Claude a imaginé et que j'ai conçu entièrement.

■ S. : Une collaboration étroite, en quelque sorte. Ce qui nous étonne un peu, c'est que Claude ne se soit pas senti un peu frustré par rapport à tout cela, en particulier par rapport au dessin ?

F.B. : Non, parce que c'était la règle de base et la condition sine qua none. Il savait qu'il n'interviendrait pas sur mes planches, parce que nos styles de dessin ne sont pas compatibles. Tout était fixé dès le départ de notre collaboration...Jusqu'aux détails matériels et financiers. On ne voulait surtout pas foutre en l'air plus de 25 ans d'amitié.

■ S. : L'osmose parfaite...

F.B: Tout à fait. Cela ne veut pas dire non plus qu'il n'y ait pas eu un peu d'énervement, mais cela arrive et c'est sans importance. Parfois, cela nous arrivait d'imaginer une chose, de discuter comment chacun la voyait jusqu'au moment où l'on se rendait compte que l'on ne parlait absolument pas de la même. C'était amusant et intéressant en même temps, car on avait la possibilité de faire coïncider nos idées...ou de ne pas les faire coïncider. On arrivait à conserver nos contradictions pour en faire une des constructions de l'histoire. On parlait tout à l'heure de futur dans *Le Cycle de Cyann*. On peut effectivement penser que l'histoire se situe dans le futur parce qu'on

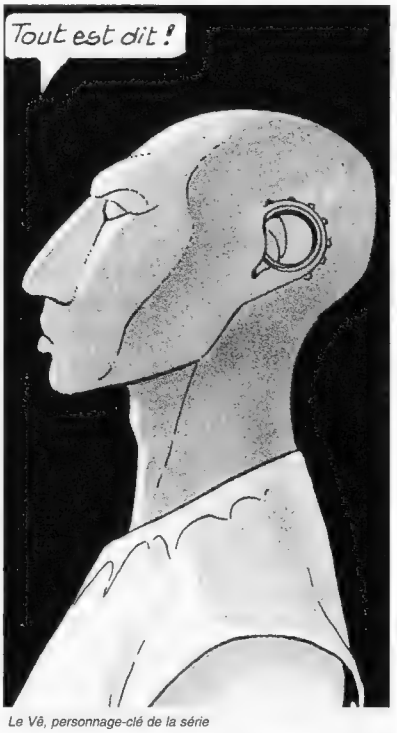
fait référence à une certaine Planète Bleue qui ressemblerait à notre planète Terre. Mais ceci dit, cela peut-être une autre Terre, une autre Planète Bleue, qu'en sait-on vraiment ?

■ **S. : C'est juste car on ne sait pas vraiment si l'action se situe en 2250, 3000 ou 4000...**

F.B. : Elle pourrait se situer également 1000 ans avant nous ou 20 Millions d'années après, ou même en 1997 dans un monde parallèle, on n'en sait absolu F.B: Elle pourrait se situer également 1000 ans avant nous ou 20 Millions d'années après, ou même en 1997 dans un monde parallèle, on n'en sait absolument rien. *La Clé des Confins* ne lève pas les doutes et met en valeur les querelles. Dès qu'on touche à l'espace, le temps n'existe plus. Le rapport entre l'espace et le temps introduit des distorsions et on a le sentiment d'être un peu comme des traducteurs de romans dont il nous manque certains éléments, dont on ne comprend pas toutes les significations. Dans *Le Cycle de Cyann*, on y montre des vaisseaux qui sont plus performants que ceux qu'on a actuellement, et la manière de se déplacer du *Vê* est encore plus performante que celle d'un vaisseau spatial. Tout y est cohérent mais il est certain qu'on ne donnera pas au lecteur l'explication physique et mathématique de tout cela, sinon on ferait sans aucun doute un autre métier !(rires).

■ **S. : Le *Vê*, c'est un peu la clé de l'énigme, celui qui transmet les pouvoirs de téléportation à Cyann...?**

F.B. : Attention, il ne lui transmet pas tous les pouvoirs qu'il possède. Il lui transmet le pouvoir de se déplacer sur le *Réseau du Grand Orbe*. En fait, il lui donne une carte orange pour un réseau de métro, un



Le Vê, personnage-clé de la série

réseau de métro étendu qui permet des voyages instantanés. Le *Vê* n'a pas besoin de cela. Il se déplace comme il veut et où il veut, qu'il y ait des portes installées ou pas, il est hors réseau. *Cyann* est obligée de suivre le plan du métro, elle peut utiliser une ligne, un réseau, elle peut voyager mais uniquement à travers les stations qui sont positionnées et dont elle ne peut changer la place.

■ **S. : Peut-on assimiler le *Vê* comme un Maître du Temps, un sage, un immortel...?**

F.B. : C'est un peu plus simple et complexe que cela. Le *Vê* n'est qu'un inspecteur occasionnel et bienveillant du Grand Orbe qui a organisé ce Réseau. Dans l'album, celui-ci se déplace dans l'espace et le temps pour mener une enquête.En Science-Fiction, il y a plusieurs façons d'aborder le voyage dans le temps. Soit on modifie le passé et par là-même son propre futur et on en arrive à des paradoxes qu'on connait bien: " Si je tue mon père, est-ce que j'existe ? ". Ou bien alors on ne modifie pas le futur de ce passé-là et on introduit un nouveau rameau, une nouvelle branche sur l'arbre qui aura un passé commun mais avec un futur différent, avec des personnages qui peuvent être doubles. Claude et moi avons fait des choix que le lecteur découvrira dans l'avenir de la série et un peu dans *La Clé des Confins*.

■ **S. : Alors, *Le Cycle de Cyann* n'est pas vraiment terminé ?**

F.B. : Lorsqu'on a commencé cette série, on voulait réaliser 2 albums. Etant donné qu'on s'amuse bien, il n'y a pas de raison de s'arrêter. On va certainement poursuivre la série d'une manière différente, en plusieurs récits complets ou si l'occasion se présente à nouveau de développer une histoire sur 2 ou 3 albums.

Crayonné de Cyann par F. BOURGEON

■ **S. : C'est vrai que vous auriez pu très bien scinder vos 2 albums de 110 pages chacun en 4 ou 5 albums de 46 pages...**

F.B. : Cela aurait été un découpage artificiel. Je préfère que les albums soient coupés où il s'impose qu'ils soient coupés. Dans le cas présent, il y a 2 parties distinctes, une sur *Oh!* et une sur *IIO* comme pour *Objectif Lune* et *On a Marché sur la Lune*. Il est vrai que cela aurait été un meilleur calcul financier que de faire 5 ou 6 albums à 60 balles que d'en vendre 2 à 100 balles ! (rires). Mais Claude et moi avons plus le sens de la narration que celui des affaires.

■ **S. : Cela représente près de 8 ans de travail, c'est colossal en effet !...**

F.B. : 7 années pleines pour les 2 albums et une bonne année pour *La Clé des Confins*.

■ **S. : Venons-en à l'histoire par elle-même : *Cyann* est délé-**

Crayonné

guée pour partir à la recherche d'un antidote à une maladie *Les Fièvres Pourpres* qui décime la gente masculine. Peut-on assimiler ces *Fièvres Pourpres* au Sida ?

F.B. : Non, ce n'est pas une parabole sur le Sida. On est parti sur l'idée d'une épidémie et les épidémies sont de toutes les époques. Nos *Fièvres Pourpres* touchent uniquement les hommes, le Sida, malheureusement lui, touche tout le monde.

■ **S. : Ce n'était qu'un parallèle; on pouvait penser également qu'à l'aube de l'an 2000, on retrouve un peu ces peurs, ces angoisses, comme à l'aube de l'an 1000 devant les maladies, la peur du lendemain...**

F.B. : En ce qui me concerne , je réponds par la négative. Ni Claude ni moi ne sommes mystiques, et surtout pas de ce genre de mysticisme-là. L'an 2000...2000 après quoi ??? Non, cela ne me touche pas. Ceci dit, qu'on ait pensé à une épidémie, cela peut-être effectivement inspiré plus ou moins par les préoccupations actuelles. De la même façon, dans *Le Dernier Chant des Malaterre*, on parle de l'antisémitisme, de l'insécurité dans les villes. On est toujours plus ou moins influencé par l'époque où l'on vit mais nous n'avons aucun message à délivrer. On cherche plutôt à sortir les gens de la grisaille actuelle, à les distraire. C'est déjà une grande ambition.

■ **S. : Outre les mots, ce qui apporte une coloration supplémentaire à la série, c'est toute cette kyrielle de personnages, de flore, de faune, complètement imaginée et construite. C'est vraiment une SF visuelle avec un souci du détail constant ?**

F.B. : Cela a été un exercice très amusant mais aussi très difficile. On ne peut pas faire n'importe quoi. Parfois, on voit dans certaines histoires de SF des monstres invraisemblables, mais il est évident qu'on ne pourra pas faire voler un diplodocus ou un dragon avec des ailes de chauve-souris. Avec Claude, on s'est donc posé beaucoup de questions à chaque fois qu'on a créé un animal. Souvent, on était très heureux d'avoir fait une trouvaille pour se rendre compte en définitive qu'au fin fond de l'Amazonie ou dans la jungle de Bornéo, il existait une bestiole qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à la nôtre. On ne s'est pas embêté non plus à recréer le monde animal. On a plutôt essayé de donner une crédibilité à nos animaux, à nos plantes. Nous avons réalisé tout un laius, tout un lexique sur cela, sans jamais l'exploiter à fond. On en apprend beaucoup plus dans La Clé des Confins .

■ **S. : Donc, tout ce que l'on ne sait pas dans les 2 tomes du Cycle de Cyann , on va le découvrir dans cet ouvrage ?**

F.B. : *La Clé des Confins* est avant tout un ouvrage narratif. On ne voulait surtout pas en faire un espèce de fourre-tout dans lequel on aurait placé toutes nos études et nos esquisses préparatoires. Cela n'avait aucun intérêt. On dési-

© Casterman

rait avant tout faire bénéficier le lecteur plus curieux d'un certain nombre de choses, de connaissances des mondes que nous avions traversés, sans l'ennuyer, tout en gardant le côté narratif. Après mûre reflexion, nous avons décidé de prendre le *Vê* comme guide et narrateur de cette espèce de journal de bord, ou plutôt de ce carnet de voyages. Le *Vê* voyage dans le temps, fait certaines observations sur ses voyages, sur la manière dont il a rencontré *Cyann* et à chaque fois, chaque double page va permettre d'aborder thématiquement un certain nombre de choses rencontrées et de questions que se pose le lecteur, que ce soit sur la Planète Ohl, dans la *ville d'Ohl, le Grand Orbe, le Stamo, la sOurce, la sOnde*, les animaux, les costumes, etc. A chaque fois, il y aura un strip inédit en relation directe avec le récit du Vê et du thème traité, un peu à la manière d'une encyclopédie, avec des coupes de véhicules, des planches détaillées sur les costumes, avec des petits articles scientifiques, etc.

L'ouvrage sera ludique en même temps puisque la vision que nous apporte le *Vê* ne sera pas forcément la même que celle de *Cyann* ni celle du lecteur. On en apprend un peu plus sur l'histoire de *Cyann*, on y parle de sa mère, de son enfance, de certaines anecdotes, choses qui ne sont pas indispensables au récit par lui-même mais qui apportent un plus et permettent de développer un certain nombre de thèmes qui ne sont qu'évoqués dans *Le Cycle de Cyann*. L'ouvrage se terminera par un lexique de 25-30 pages très condensées, agrémentées de petits dessins réalisés par Claude à la plume, un peu dans l'esprit des vieux Larousse.

■ **S. : Est-ce vous qui avez réalisé la maquette de ce livre ?**

F.B. : La conception en revient plus à Claude qu'à moi. Il avait une idée de départ très précise et je l'ai laissé faire parce qu'il avait envie d'aller plus loin. On a fait tout le travail d'écriture ensemble. J'ai réalisé les premiers jets du récit du *Vê* qu'on a repris à deux. Claude a écrit la plupart des articles du lexique. Je tiens à préciser que toutes les illustrations sont des travaux originaux. Il n'y a aucune reprise des études préparatoires dont nous parlions tout à l'heure. Tous les petits strips sont des dessins inédits, parfois des petits zooms qu'on peut inclure entre 2 cases de l'album.

■ **S. : Revenons un peu au vocabulaire, on trouve une certaine coloration jusque dans le prénom des personnages...**

F.B. : Oui, c'est volontaire. Les gens ont un nom en rapport avec les bassins dans lesquels

Etudes d'animaux du Cycle de Cyann

ils naissent. Les bassins sont dénommés souvent par les couleurs: les bassins bleus, les bassins gris, etc.Les membres de la famille de Cyann, par exemple, sont nés dans les bassins bleus. Ils ont donc tous un nom en rapport avec la couleur bleue: Cyann, c'est la couleur cyan évidemment...Nacara, Rubis et Vulcane ont trait à la couleur rouge, etc. C'est comme ça, là-bas ! (rires).

■ **S.: Etudions le caractère de Cyann un peu plus en détails... Au début, elle est odieuse et arrogante...**

F.B.: Eh oui, c'est une vraie gosse de riche, une fille à papa, mais c'est un personnage évolutif qui est appelé à changer.

L'arrogance de Cyann

■ **S.: Effectivement, dans le second album, elle est beaucoup plus humaine, plus sensible...**

F.B.: Les évènements, la vie en général sont là pour vous modeler le caractère. Lorsqu'on s'en prend plein la tête, il y a plusieurs façons de réagir. Soit on se bloque et les gens se ferment complètement, cela les rend aigris, mauvais, soit cela leur donne un peu plus de souplesse de caractère. Pour Cyann, c'est plutôt dans cette seconde direction qu'elle va évoluer. Claude et moi doutons cependant qu'elle atteigne un jour la perfection.

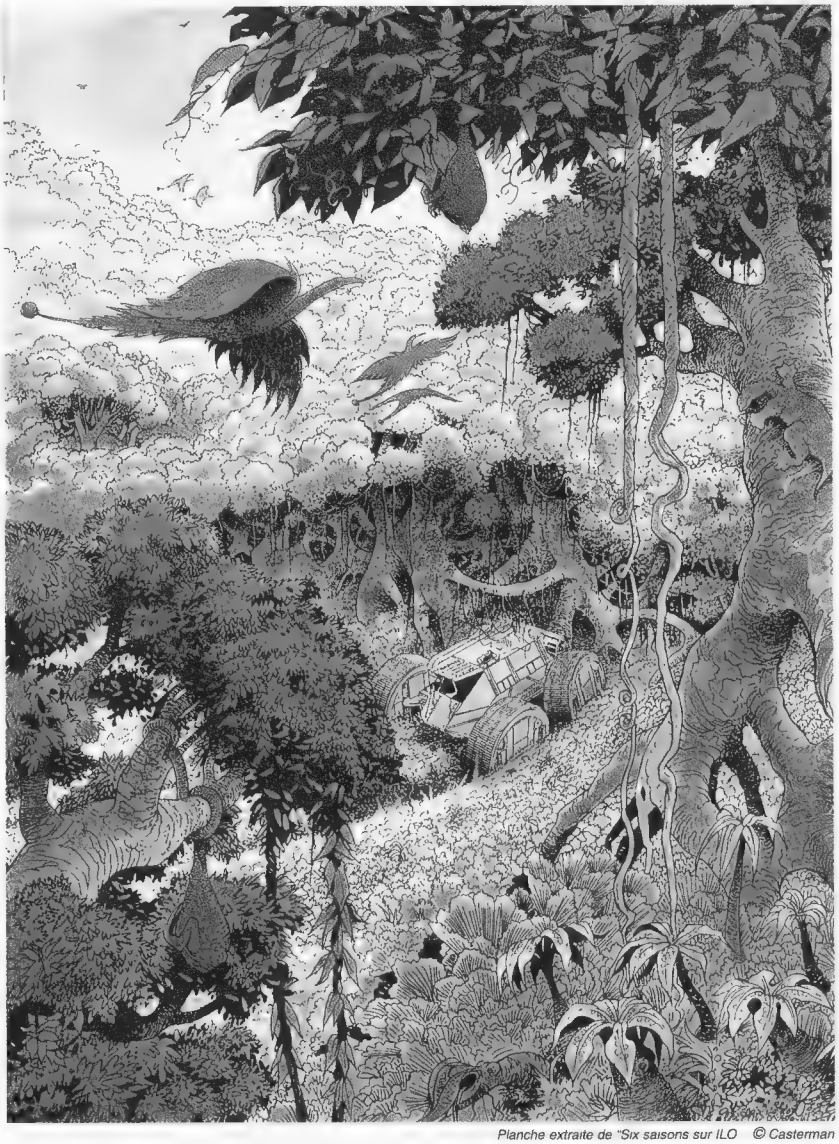
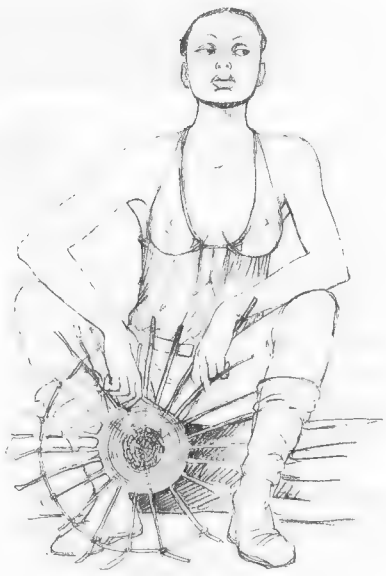


Planche extraite de "Six saisons sur ILO © Casterman

■ **S.: Quittons *Le Cycle de Cyann* quelques instants et dites-nous si vous avez une attirance particulière pour l'Univers en général et la Conquête de l'Espace ?**

F.B.: Bien entendu, malheureusement, la seule chose qui me désole, étant donné mon âge, j'ai bien peur d'avoir très peu de chances de voir des évènements prodigieux se passer. On aura peut-être l'occasion d'assister à une expédition sur *Mars*, mais sans doute jamais à une sortie du système solaire. Même si on a quelques notions de l'Univers, c'est assez effarant et fascinant de se rendre compte à quel point on ne sait rien et que tout reste à découvrir. Beaucoup de gens pensent que l'Humanité est telle qu'elle est, un accident qui prendra fin avec la fin du Monde dans moins de 5 milliards d'années. C'est une éventualité. On peut penser aussi que l'espèce humaine existe ailleurs et qu'on est actuellement sur une île, comme les aborigènes en *Australie* avant que l'homme blanc n'y mette les pieds.Une île au milieu de l'Univers. Si on considère que l'espèce est unique, on peut également supposer qu'elle est appelée à se déplacer car c'est sa seule chance de survie. Et de se dire: " 5 milliards d'années, ce n'est qu'une année de la vie de chaque habitant de la Terre. Finalement, ce n'est pas si loin !".



■ S. : En 30 ans, depuis la fameuse *"Marche sur la Lune"*, on n'a pas beaucoup évolué dans la Conquête de l'Espace...

F.B. : Oui, je le regrette car en dehors l'aspect survie de l'espèce humaine, il y a quelque chose de plus important: le rêve. Pendant des millénaires, l'Homme a toujours rêvé de découvrir des terres, des mondes inconnus. C'est dans la nature de l'homme, on a besoin de cette curiosité et de partir à la découverte de quelque chose de nouveau.

■ S. : C'est assimilable à la passion...

F.B. : Oui, voilà! L'être humain semble fait pour cela, il a soif de cette recherche, de ce besoin d 'aller de l'avant. On n'est pas fait pour stagner mais pour essayer de survivre. En supposant que la conquête de l'espace se passe bien, on peut rêver qu'elle résoudrait certains problèmes, celui de la natalité, celui de la surpopulation, celui du chômage, etc. Malheureusement, les décisions importantes en ce domaine ne sont prises ni par les poêtes, les humanistes, ou même les scientifiques...mais le plus souvent par les militaires.

■ S. : Vous intéressez-vous également aux phénomènes dits paranormaux, aux évènements qui nous dépassent un peu ?

F.B. : Oui, quelquefois. Mais avec beaucoup de prudence. Je suis agnostique et j'attends de voir. Il y a vraisemblablement un certain nombre de choses qui ont des explications qui nous échappent comme la télépathie. Il n'y a pas de raison à ce que cela ne fonctionne pas. Les animaux conservent certains sens qu'on a perdus. Ils pressentent le danger. Les chevaux s'affolent quand il y a un incendie à plusieurs dizaines de kms alors que nous, on n'a même pas senti l'odeur de la fumée. Nous n'utilisons notre cerveau qu'au centième de sa capacité et cela vaut peut-être le coup de s'y intéresser.

■ S. : Le paranormal touche aussi à l'imagination et à la crédulité des gens...

F.B. : Là, je suis un peu comme *St Thomas*. J'attends de voir. Personne n'est jamais revenu pour nous dire ce qu'il y avait après la mort. C'est souvent lié à la croyance des gens. Plus on les persuade de croire à quelque chose, plus ils y croient. Si quelqu'un est persuadé qu'un autre s'amuse à planter des aiguilles dans une petite poupée qui lui ressemble pour lui faire du mal, il va finir par se faire un ulcère à l'estomac, avoir un accident de voiture parce qu'il n'en dort plus la nuit....Il va donc générer des évènements négatifs qu'on lui suggère. La sorcellerie fonctionne parfaitement quand on y croit....Ce n'est rien d'autre que de l'intox ! ❑

Toutes ces esquisses de personnages sont de F. BOURGEON

BOURGEON, artisan et maître d'œuvre

■ **S. : Parlons tout d'abord de votre graphisme, c'est un style tout à fait personnel. On n'y trouve aucune résonnance ni référence à *Hergé, Franquin* ou d'autres...**

F.B. : La raison en est très simple. Je n'étais pas un grand lecteur de Bandes Dessinées, ni un grand admirateur de qui que ce soit. Je ne pouvais donc avoir de référence de base. Le graphisme, le style sont des éléments qu'on acquiert naturellement par l'habitude du travail, au fil du temps. Après, le cheminement linéaire est propre à chaque dessinateur.

■ **S. : Nous relisions quelques-unes de vos premières histoires parues dans *Djin*. On reconnait quand même le style *Bourgeon* à travers les visages, les yeux...**

F.B. : C'est vrai que mon trait, somme toute assez classique, se reconnait facilement, mais la mise en pages et ma mise en couleurs contribuent à cela.

■ **S. : Heu...Question toute bête mais indispensable: quels sont vos instruments de travail favoris ?**

F.B. : (rires)...C'est très simple... La plume et le crayon, le rotring quand j'en ai besoin et les encres pour la couleur.

■ **S. : Vous êtes devant votre planche, comment la concevez-vous ?**

F.B. : Disons que j'ai une certaine facilité à la visualiser. J'y pense comme le ferait un peu un cinéaste avec des déplacements de caméra. J'esquisse en 3 coups de crayon la manière dont je vais diriger la planche en prévoyant parfois les inserts qui permettent d'incruster dans un décor d'ensemble plusieurs petites scènes.

■ **S. : Commencez-vous par réaliser un crayonné ?**

F.B. : Alors, j'ai beaucoup évolué de ce côté-là. Avant, j'en faisais beaucoup et j'encrais directement sur la planche. Aujourd'hui, la technique ai-

Du crayonné...

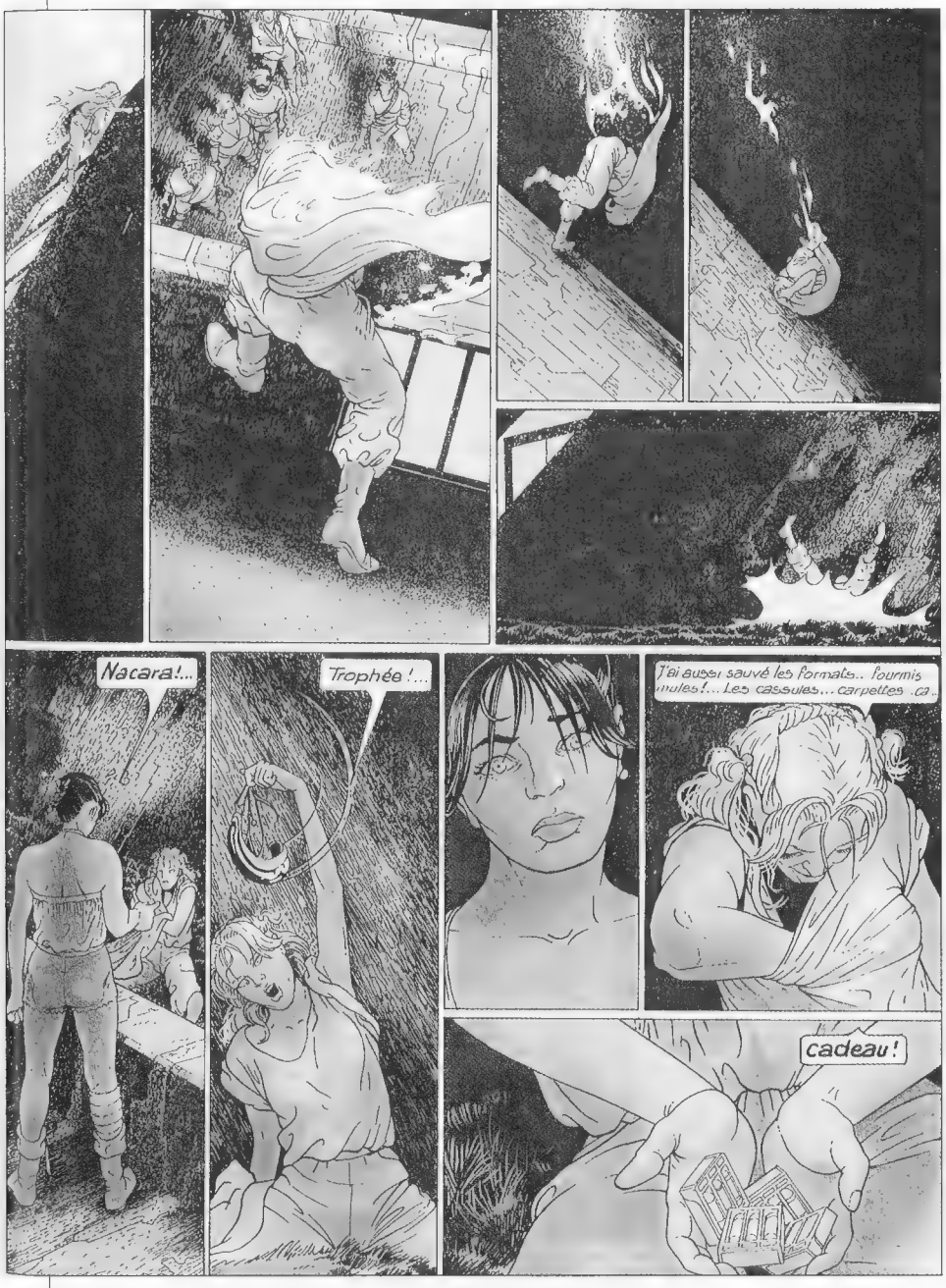
dant, j'utilise énormément la photocopieuse. Je fais plusieurs esquisses de mes personnages sous différentes positions et à l'échelle que je veux et puis je recadre, j'agrandis, je réduis, je colle sur des calques. Dès que j'obtiens le cadrage qui me plaît, je fais une nouvelle photocopie de l'ensemble, puis avec l'aide d'une table éclairante, j'esquisse le crayonné que je termine sur ma planche avant de passer à l'encrage.

■ S. : Mais la planche originale existe bien, quand même ?

F.B: Tout à fait, non pas parce que j'y accorde une quelconque valeur en tant qu'original, mais pour qu'il existe bien un document de référence et de reproduction. C'est vrai que je passe par la cuisine et le bricolage avant d'arriver à l'original.

■ S. : Vous colorisez directement vos planches ?

F.B. : Non, uniquement sur des bleus d'imprimerie car la sélection directe m'empêcherait de revenir retoucher le trait de l'original. Ceci dit, j'y attache beaucoup d'importance. Les couleurs donnent une véritable force au récit, surtout dans la série des *Compagnons du Crépuscule* où j'ai pu jouer avec les saisons et l'hiver en particulier, avec la neige, puisque l'histoire est fondée sur 3 couleurs: le blanc, le rouge et le noir. J'ai essayé qu'on retrouve ces couleurs dans les éléments du récit: la lune, l'eau, la nuit, le feu et le sang.



■ S. : Sur un récit comme celui du *Cycle de Cyann*, de 110 pages, on imagine aisément que le travail de mise en couleurs doit être un peu fastidieux, monotone...

F.B. : Pas vraiment, puisque j'essaye de m'organiser et de rompre la monotonie en réalisant d'autres travaux. Sur *Le Cycle de Cyann*, j'ai dû travailler par étapes de 20 planches à raison d'une planche par jour.

■ S. : Le travail des imprimeurs vous satisfait-il en général ?

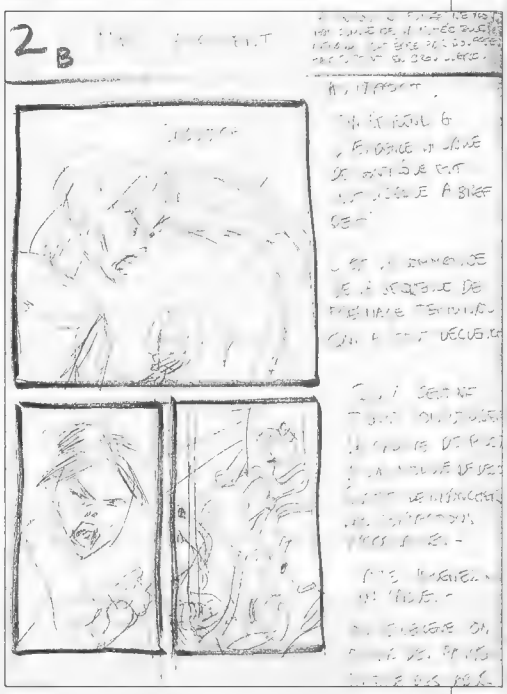
F.B. : Oui, d'une manière générale, de gros progrès techniques ont été faits dans ce domaine et les imprimeurs connaissent leur boulot. Bien entendu, on n'obtient jamais la couleur qu'on souhaite exactement mais je surveille quand même cela de près lorsque je reçois les épreuves de photogravure.

■ S. : La narration, c'est une chose à laquelle vous attachez autant d'importance qu'au graphisme ?

F.B. : Même plus ! Je ne conçois pas faire de la Bande Dessinée sans l'envie de raconter une histoire.

■ S. : Comment vous viennent les idées mêmes de départ d'un scénario ?

F.B. : C'est très difficile à expliquer, c'est tout un mélange de

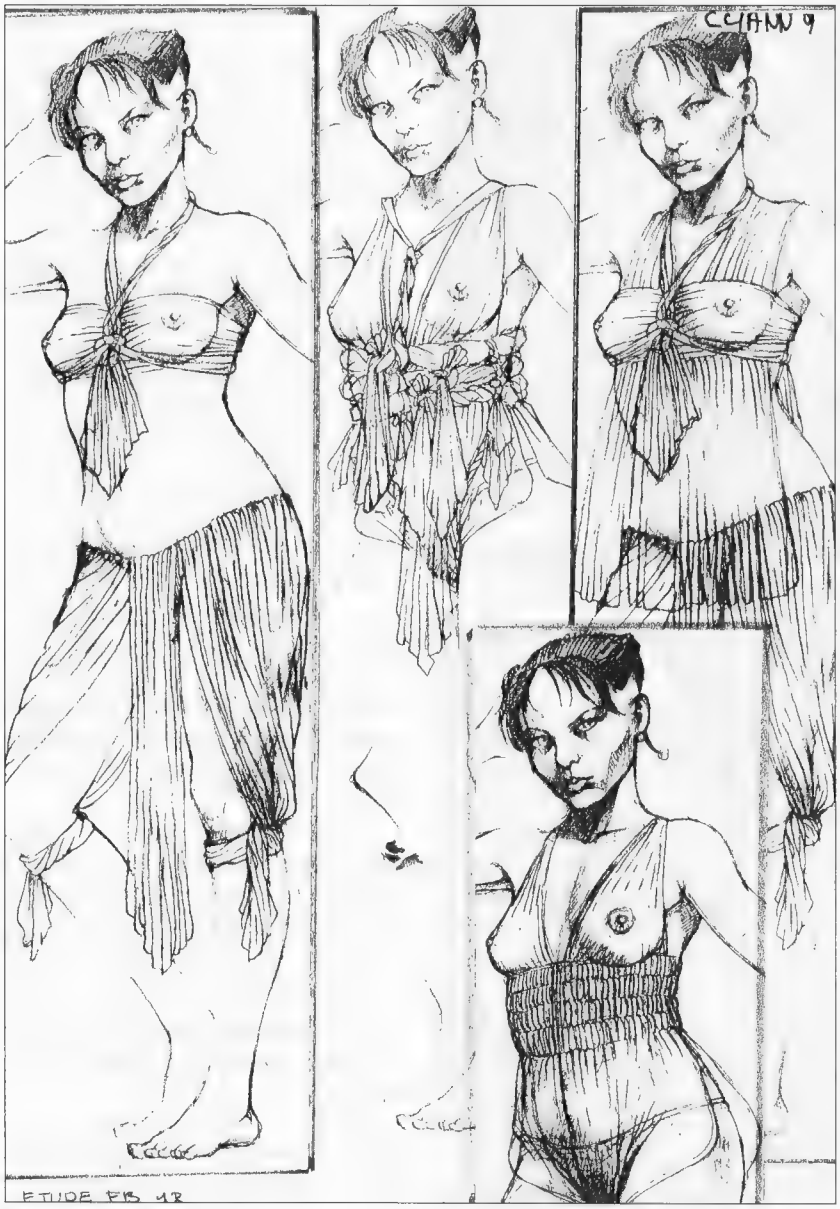


Avant que BOURGEON n'écrive les dialogues et la version finale du scénario, les deux auteurs la préparent ensemble. Par des notes agrémentées de croquis simples, souvent amusants mais toujours efficaces, Lacroix ne cesse d'enrichir les phases constructives.

situations. A partir du moment où on a fait le choix d'être narrateur, il est certain qu'on est à l'affût de tout, on est en chasse permanente de toute idée, de toute ambiance, de toute reflexion par rapport à notre quotidien, aux amis qu'on rencontre, aux films qu'on voit, aux lectures qu'on fait. On est très ouvert à cela, réceptif, c'est une quête permanente. Qu'on le veuille ou non, cela s'enregistre dans notre mémoire. Il y a des idées qui s'accumulent, qui se bousculent parfois, puis il y a des désirs, des choses qui prennent forme et cela commence à s'orienter, à se préciser. Parfois, cela ne débouche sur rien. J'ai des tas d'histoires qui sont prêtes à être développées et qui ne verront peut-être jamais le jour. Par contre, à partir du moment où une histoire est lancée, on ne laisse plus rien passer avec toujours cette hantise de se perdre dans des tiroirs de la mémoire qui est parfois saturée.

■ **S. : On se demande comment, sur des récits de 110, 120 pages, vous arrivez à garder un certain rythme de narration sans vous essouffler...**

F.B. : Je crois qu'il faut être, avant tout, motivé. Si on commence à s'ennuyer, ce n'est pas la peine de continuer et d'insister. On va forcément finir par ennuyer le lecteur. C'est un travail de passion de longue haleine avec des pauses indispensables, d'où le travail des maquettes, les voyages, les photos, les rencontres, les échanges. C'est, pour moi, la clé de la réussite.



Etudes graphiques sur Cyann

■ **S. : Vous êtes arrivé à une certaine maitrise du scénario, alors qu'à vos débuts, vous avez souvent travaillé sur le texte des autres...**

F.B. : C'est en effet en ayant travaillé longtemps avec les autres, en retravaillant souvent moi-même sur leurs textes et en faisant un certain nombre de petites histoires que j'ai acquis cette technique au fil des années.

■ **S. : Pensez-vous avoir été quelque part le précurseur d'une mode de la BD historique avec Les Passagers du Vent , à une époque où il semblait y avoir un public prêt à suivre ?**

F.B. : Dès qu'il y a succès quelque part, on essaye toujours de récupérer le phénomène et de le reproduire. Alors, peut-être que le succès des

Passagers a engendré chez certains éditeurs le désir de faire le même mode de narration et certains ont cru pouvoir exploiter un filon. En général, les calculs de ce genre ne s'avèrent jamais payants. Il devait y avoir des gens qui s'intéressaient à l'Histoire mais cette vogue de la BD historique relève plutôt d'une démarche commerciale et je pense que dans le domaine de l'édition, on devrait agir plus sur des coups de coeur plutôt que sur des recherches de rentabilité ou de profits.

■ **S. : A ce sujet, que pensez-vous du travail d'*André Juillard* ?**

F.B. : André a toujours été intéressé par tout ce qui touche à l'Histoire. Ce n'est pas un suiveur. Si sa référence a été *Jacques Martin*, aujourd'hui, l'élève a dépassé le Maître.

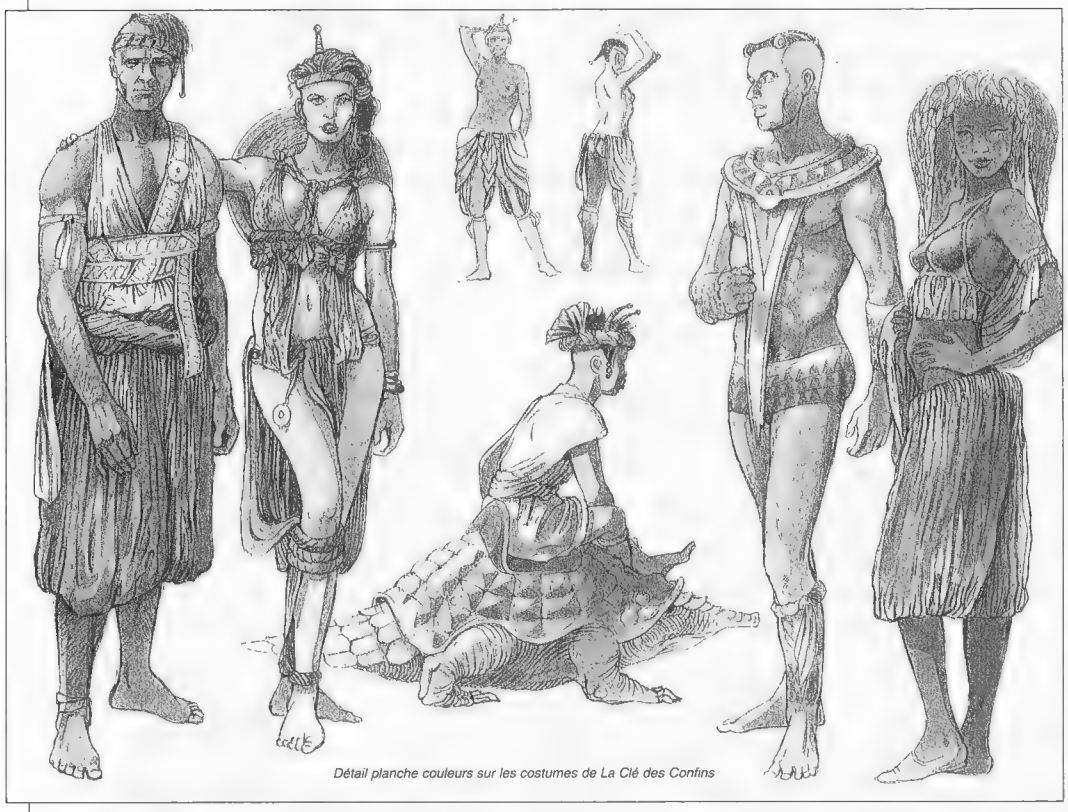
■ **S. : Quelles sont les différentes étapes qui vous mènent du scénario à la planche terminée ?**

F.B. : Ma méthode a également évolué. Aujourd'hui, je fais un plan général que je découpe par séquences, séquences qui ont toutes une unité de temps ou de lieu. J'écris les dialogues qui seront toujours retouchés par la suite. Mener un récit sur plus de 110 pages est un travail risqué que je n'aurais certainement pas pu faire il y a une quinzaine d'années. C'est un peu un travail d'équilibriste. Il faut savoir s'arrêter, ne pas s'égarer, tout en gardant à l'intérieur du récit des libertés, et retomber toujours sur ses pattes. Cet équilibre du scénariste reste très fragile et c'est pourquoi, et on en reparlera tout à l'heure, je refuse en général de me déplacer ou de faire des travaux complémentaires afin de préserver le climat imaginaire dans lequel je baigne.

■ **S. : Vous avez également un souci permanent du détail et de la documentation...**

F.B. : C'est un travail nécessaire à la vraisemblance du récit. Cette recherche de documentation me permet de faire des découvertes qui viennent enrichir l'histoire. Le détail de certains décors favorise la narration du récit et permet de raconter comment les gens vivaient au quotidien, comment ils s'habillaient, comment ils vivaient, comment ils dansaient, à quelles coutumes ils obéissaient, etc. La documentation n'a d'intérêt que si elle devient également narrative.

■ **S. : Ouvrons l'album Le Dernier Chant des Malaterre, page 68, où vous avez dessiné la**



Détail planche couleurs sur les costumes de La Clé des Confins

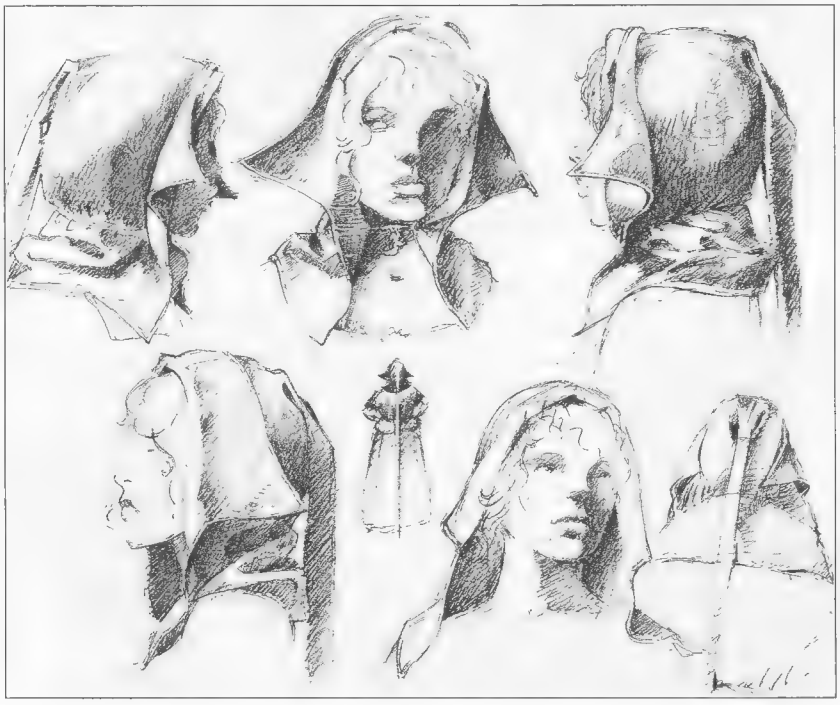
cuisine du château. Si on regarde attentivement cette planche, on y découvre une multitude de détails...

F.B. : Cette planche m'a demandé une semaine complète de travail et une soixantaine de dessins ont été nécessaires à sa réalisation. A l'époque, j'étais abonné à certaines revues historiques et la difficulté première a été de trouver des ouvrages relatifs aux instruments de cuisine du Moyen-Age...et c'est sensiblement la même chose pour ce qui concerne les crémaillères, les horloges, les tapisseries, les sièges, les faïences, les carrelages. Il n'y a peut-être qu'un seul ouvrage existant pour ce type d'objets, encore faut-il le trouver. Quand rien n'existe, il a fallu faire la synthèse et essayer de recréer des décors ou des objets cohérents en se basant sur des enluminures existantes. Même le mortier, qui date de 1350 et qui venait d'être découvert dans les dernières fouilles du Louvre, a été repris dans ce décor.

■ S. : Vous allez même jusqu'à confectionner certains costumes...

F.B. : Très exceptionnellement ! On trouve quand même beaucoup de documents sur les costumes de la fin du Moyen-Age. Mais, par exemple, j'ai confectionné le chaperon de *Mariotte* que vous voyiez ici dans mon atelier. Je l'ai étudié à fondparce que c'est l'un des premiers modèles de coiffure féminine du Moyen-Age. On commence à la trouver aux alentours de 1320-1330 et elle va donner naissance à toutes les coiffes régionales de la France, dans toutes les classes sociales, des paysans à la bourgeoisie. Ce qui est étonnant de souligner, c'est que cette coiffure, qui a été portée pendant pratiquement 2 siècles, on ne la voit dans pratiquement aucun film. On peut douter du sérieux du travail de certains costumiers du monde du théâtre ou du cinéma qui prêtent peu d'attention et d'intérêt à la reconstitution historique. Pour en revenir au chaperon de *Mariotte*, cela m'a beaucoup amusé de le confectionner d'autant plus que c'est une coiffure qui a beaucoup de charme et qui est fonctionnelle contrairement à d'autres qui ont mal évolué.

Etude sur le chapeau de Mariotte



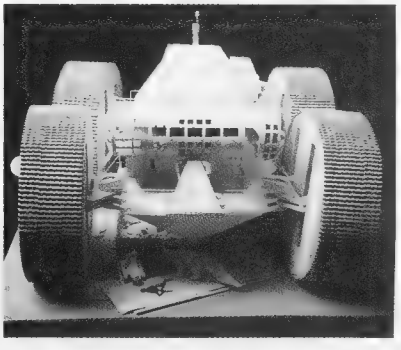
■ **S. : Cela vous intéresserait-il de réaliser des ouvrages un peu dans le genre de ce que fait *Jacques Martin* sur la Grèce, la Rome Antique avec études des civilisations, des personnages, des costumes, etc.?**

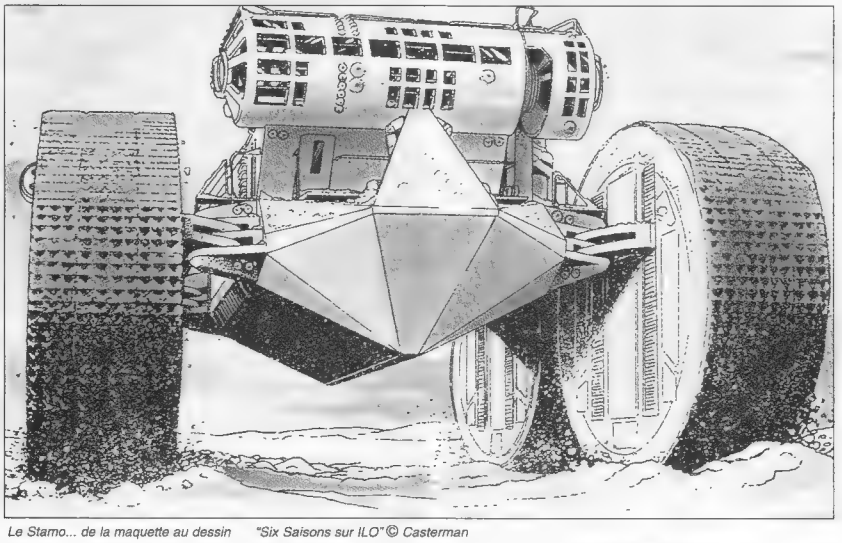
F.B. : Ce serait amusant mais je manque vraiment de temps et je ne peux ni ne veux me disperser dans ce genre de travaux.

■ **S. : Mais le nec plus ultra reste à venir, votre travail de maquettiste...**

F.B. : J'y suis venu très rapidement. *Les Passagers du Vent* sont nés d'ailleurs d'une maquette de bateau que j'avais réalisée et qui m'a donné l'envie de raconter une histoire qui se passe sur un voilier. J'ai ensuite réalisé et reconstitué le *Fort de Juda* pour l'album *Le Comptoir de Juda* à partir de descriptifs. J'ai commencé à le retracer à l'échelle, à faire une maquette très simple en volume qui me permettait, en me déplaçant, de situer mon fort dans la journée par rapport à la position du soleil et ainsi de jouer sur les ombres et les divers éclairages en fonction du temps. Le lecteur ne peut se rendre compte de ce genre de travail minutieux, mais c'est ce qui donne souvent, en introduisant ce genre de repères, une vraie cohérence au décor et au récit lui-même. De même, dans *Les Compagnons du Crépuscule*, j'ai poussé beaucoup plus loin cette idée. A partir d'un château existant, *le château de Tournoël*, j'ai fabriqué la maquette du *château de Montroy* que vous apercevez également au fond de mon atelier. Dans ce même souci de vérité, je me suis renseigné auprès du bureau des longitudes de l'Observatoire de Paris sur le calendrier des lunaisons de l'année 1350. C'était un petit luxe de plus mais quitte à représenter la pleine lune, autant que ce se soit à la bonne date. Depuis j'ai gardé cette démarche. Cela me permet de m'octroyer de petites récréations et de souffler un peu tout en enrichissant mon travail.

.. Et le château de Montroy dans les Compagnons réalisé d'après maquette.

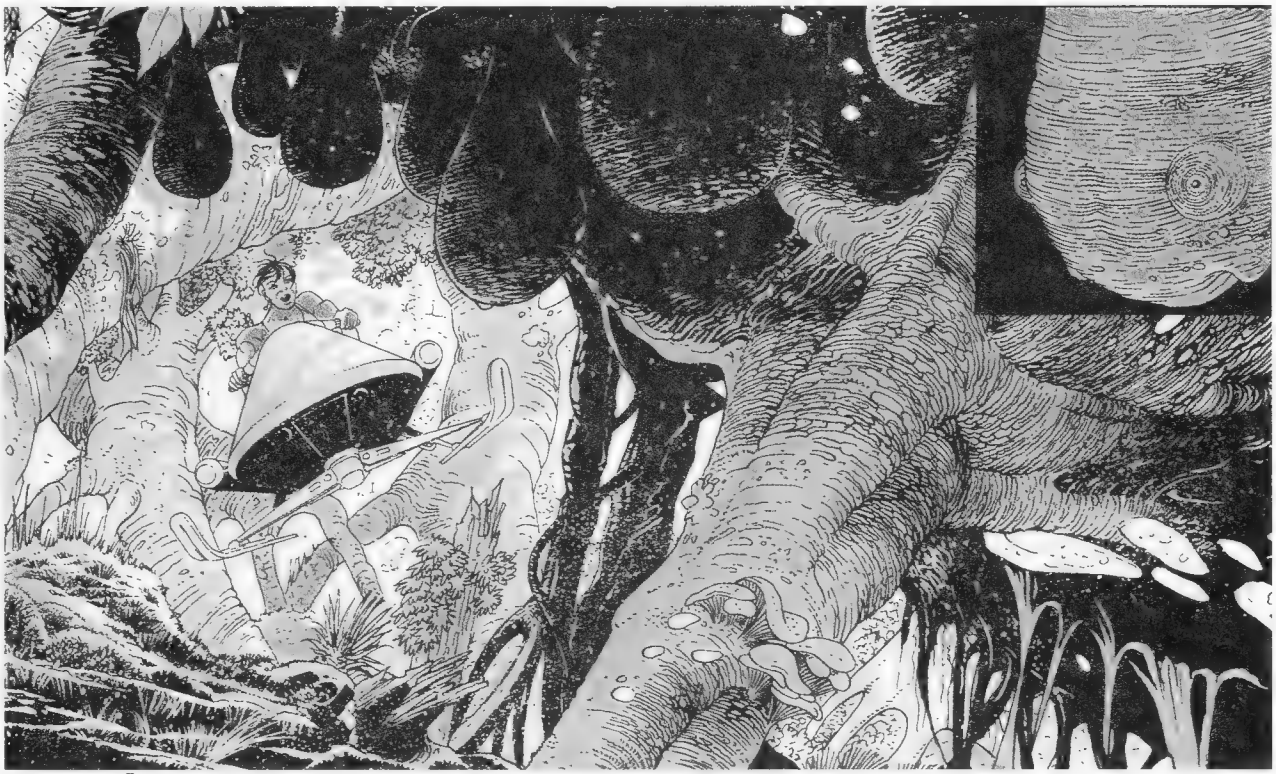




Le Stamo... de la maquette au dessin "Six Saisons sur ILO" © Casterman

■ **S. : C'est un travail de perfectionniste ?**

F.B. : C'est plutôt le côté ludique du boulot. On aurait tort de penser que c'est un travail de besogneux qui a pour but de toucher une certaine perfection.

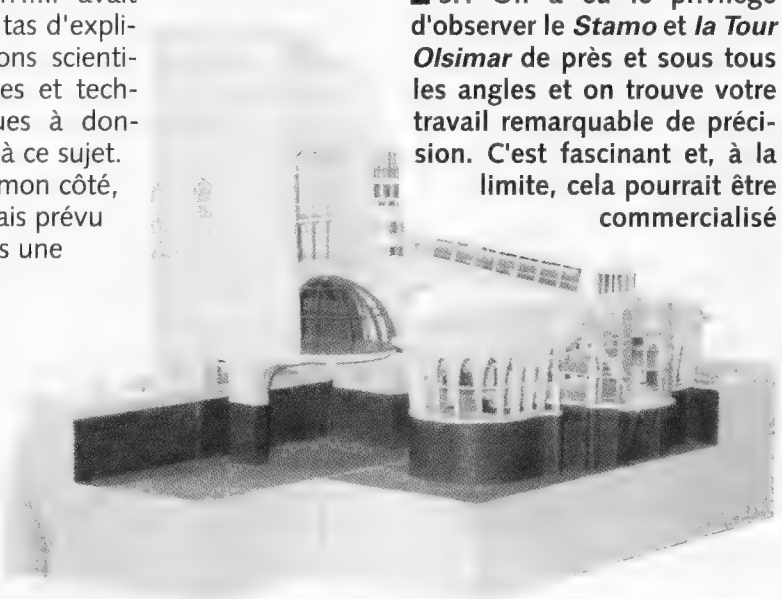


Cyann et le V.L.A © Casterman

Claude et moi, nous sommes souvent piégés à notre propre jeu. Quand on a construit le Stamo ou la *Tour Olsimar*, quand on y a fait évoluer des petits personnages, on finit par rentrer dedans et cela nous emmène parfois dans de drôles de discussions ou d'anecdotes. Je m'en souviens d'une, particulièrement à un moment où l'on parlait du *Cargoplan*. Pour Claude, le véhicule se déplaçait à une certaine vitesse. Pourquoi?...Il avait des tas d'explications scientifiques et techniques à donner à ce sujet. De mon côté, j'avais prévu dans une séquence de l'album un déplacement un peu plus bref du véhicule qui l'obligeait à se déplacer à 600 km/h alors que Claude avait prévu qu'il ne dépasse pas 400 km/h. Alors là, je lui cassais un peu la baraque!... et Claude n'était pas très content. Il a fallu tout rectifier...Pourtant les lecteurs ne savent pas à un seul moment du récit à quelle vitesse il vole, on n'en parle jamais ! (rires).

■ S.: On a eu le privilège d'observer le *Stamo* et *la Tour Olsimar* de près et sous tous les angles et on trouve votre travail remarquable de précision. C'est fascinant et, à la limite, cela pourrait être commercialisé comme jouets de Science-Fiction, qu'en dites-vous ?

F.B.: Cela pourrait effectivement faire l'objet d'une commercialisation, mais disons simplement que le coût de fabrication ne permettrait pas de les rentabiliser. Si on avait l'impact d'un *Walt Disney* ou d'un film comme *La Guerre des Etoiles*, pourquoi pas ?. Ce n'est pas le cas. ❑

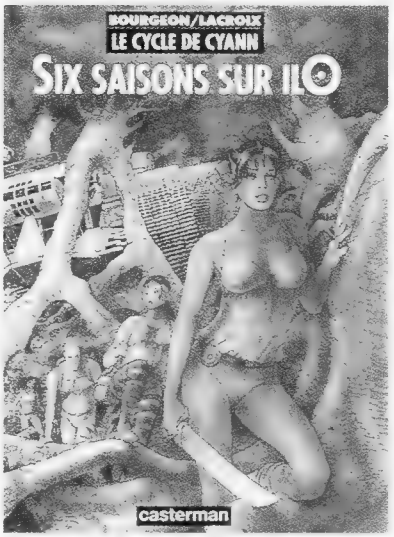


La maquette de la Tour D'Olsimar toujours réalisée par F. BOURGEON

F. BOURGEON Photo © G. LEDOUX

BOURGEON, "intime"

■ S. : *Six Saisons sur IIO* sort le 8 octobre prochain et il y aura une campagne autour de la sa sortie en librairie. On suppose que vous allez avoir un mois difficile...



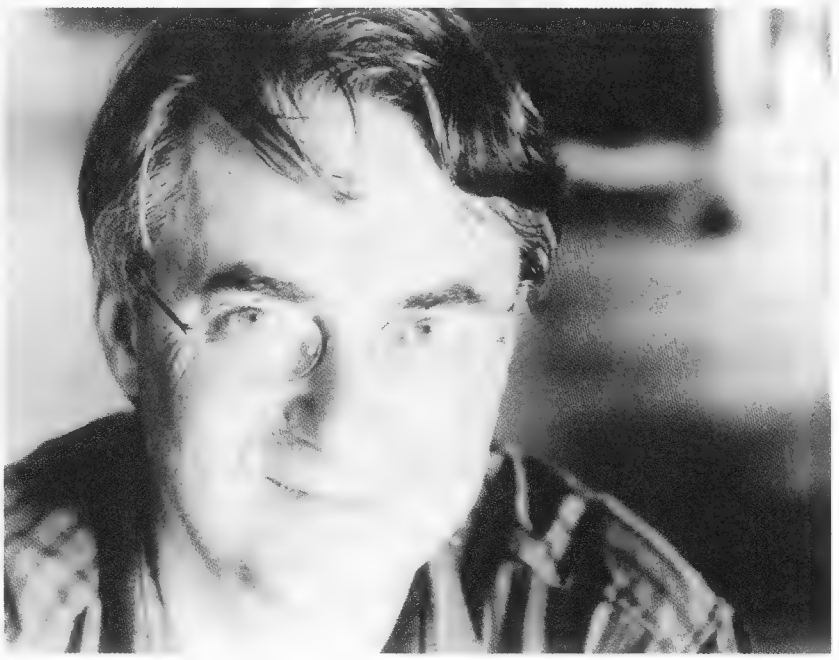
F.B. : Oui, cela va être dur. Ce n'est pas tellement le fait d'aller à la rencontre des journalistes et des gens, mais je sais que cela va être épuisant et perturbant. Quand je vais rentrer, je sais d'ores et déjà qu'il y aura une remise en train nécessaire et le besoin de remettre en route toutes mes idées.

■ S. : C'est pour cela qu'on vous voit peu dans les festivals ?

F.B. : C'est effectivement une des raisons. C'est aussi une des raisons pour lesquelles j'ai cessé de réaliser toute image, affiche ou produits parallèles de ce genre. D'une manière générale, je ne recherche pas systématiquement le contact avec le public. Je pense que l'auteur, à travers ses récits, ses albums, donne déjà le meilleur de lui-même et que ce qu'il lui reste à donner n'est pas forcément le meilleur, d'où le peu de nécessité à rencontrer les gens. Certains se font une idée de l'auteur et quand ils le rencontrent, ils sont généralement déçus. C'est un peu comme le gamin qui avait dit que le *Capitaine Haddock* dans le film, n'avait pas la même voix que dans les livres. J'évite donc ce genre de foires grand public où les gens font des queues énormes parfois pour avoir un petit dessin de leur auteur préféré. Je n'en vois absolument pas l'intérêt. Cela m'empêche de travailler, me prend du temps et me demande beaucoup d'énergie. Et quelquefois, il faut le souligner, les gens sont exigeants et pas toujours très sympathiques.

■ S. : Le problème, c'est que les festivals se sont multipliés et que ces séances de dédicaces se sont généralisées...

F.B. : Effectivement, le métier a pris l'habitude de fonctionner comme cela. Cela évite aux organisateurs de festivals d'avoir de l'imagination. Ils n'ont pas à faire d'animation, elle est faite par les auteurs. Mais cette réticence remonte à l'époque *Glénat*, avec *Brunelle* et *Colin*. Filippini m'avait envoyé à une dédicace et dans le même temps j'avais une planche des *Passagers* à remettre le lundi même à *Glénat*. Il m'avait donc envoyé dans un supermarché, quelque chose de bien sinistre, au milieu des caddies. J'étais revenu avec un superbe torticolis sans avoir signé et vendu un seul album. Et le lundi, bien évidemment,on m'a demandé ma planche. Et c'est là que je crois m'être énervé un peu. J'ai dit: "*D'accord, je n'ai pas fait ma planche ce qui est mon métier, pour aller vendre mes albums, ce qui est le vôtre. J'ai eu tort ! Désormais, je ferais mes planches*

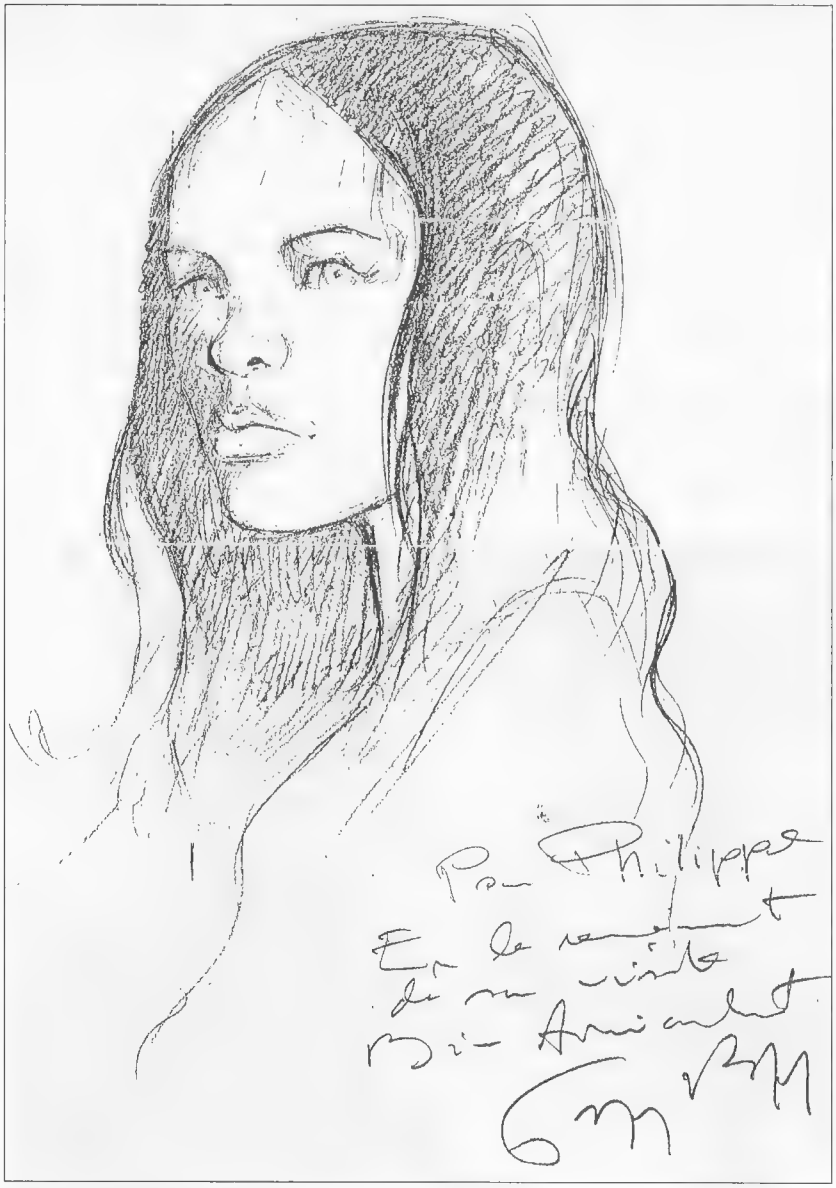


© Casterman

mais vous ne me verrez plus à une seule dédicace". D'autres raisons sont venues se cumuler avec celle-là. Je trouve que c'est un rapport faussé. Je préfère discuter avec les gens mais faire un dessin pour quelqu'un qui laisse son album dans une pile pour le reprendre le soir sans qu'on se soit vu, ça veut dire quoi ? Sans parler des gens qui revendent leurs dédicaces. Je me souviens d'un type qui m'avait été présenté par un organisateur du festival de St Malo comme un ami, on avait déjeuner ensemble et je lui avais fait un dessin....pour le retrouver il y a quelque temps en vente à Drouot ! De toute façon, il y a une incohérence quelque part. Les gens trouvent normal d'avoir des dédicaces gratuites pour les revendre et ils sont prêts à payer 20 000 balles pour une planche originale. Il y a quelque chose qui ne va pas.

■ S. : Pourtant, certains de vos collègues sont présents un peu partout...

F.B. : Certains aiment ça mais d'autres sont faibles. Beaucoup disent: "*Ah, les dédicaces, quelle corvée!*". Eh bien! qu'ils refusent tout simplement. La part commerciale du métier n'est pas à assumer par les auteurs. C'est le travail de l'éditeur et du libraire, ils sont payés pour ça, et pour rien d'autre d'ailleurs !



Une des très rares dédicaces de F. BOURGEON

■ S. : On suppose que vous recevez aussi beaucoup de courrier...

F.B. : De temps en temps, je reçois des lettres qui font plaisir. Ce sont généralement des lettres qui ne demandent RIEN, des lettres de gens qui ne donnent même pas leur adresse pour être sûr qu'on ne leur réponde pas. J'en reçois d'autres avec des questions plus ponctuelles, très précises sur tel ou tel détail dans mes séries. Souvent je réponds... sauf quand j'oublie ou que je suis débordé par le travail.

■ S. : Pourtant, vous êtes communicatif et on vous a vu à l'aise dans des débats télévisés...

F.B. : Les débats et les interviews ne me gênent pas....Sauf quand vos interlocuteurs ne vous connaissent pas ou n'ont pas lu vos livres. Je me souviens d'une émission de télé où le présentateur m'a dit: "*Monsieur, je ne sais pas qui vous êtes, je ne sais pas non plus ce que vous faites, mais je vais quand même vous poser quelques questions*". Et moi de répondre : "*Ne vous inquiétez pas, je n'ai jamais regardé votre émission non plus !*". Le type s'est adressé aux autres invités et j'ai fermé ma gueule pendant une heure !(rires).

■ S. : Revenons un peu au marché de la BD. Que pensez-vous des ventes réalisées à Drouot, où parfois les planches originales s'envolent à des prix hors du commun ?

F.B. : Je suis contre. Encore une fois, je ne vais pas critiquer le collectionneur pur. Il a le droit de collectionner les fers à repasser, les armes, les timbres ou les *Van Gogh* quoique cela semble difficile d'avoir une collection complète. Un collectionneur, c'est un collectionneur. Ceci dit,

Une des planches des Compagnons du Crépuscule que vous ne verrez peut-être jamais en vente à Drouot.

je suis agacé par le marché de la BD. Sans pour autant faire la morale, je trouve un peu malsaine cette espèce de spéculation qui s'est développée autour des originaux. On vend parfois à Drouot plus chères que des tableaux de peintres cotés, des planches originales qui ne sont pas faites pour cela. Un original de BD est fait pour la reproduction, point final ! Qu'on en possède un, qu'on éprouve du plaisir à avoir un dessin d'un auteur, je comprends. Mais qu'il y ait un marché parallèle autour, ce n'est pas sain.

■ **S. : Marché qui existe quand même depuis une vingtaine d'années...**

F.B. : Voilà ! avec des cotes, avec des gens qui sont prêts à acheter n'importe quoi à n'importe quel prix, avec des gens qui vous emmerdent, qui font des démarches insistantes, qui sont pénibles. C'est comme si on venait chez vous et qu'on vous dise: "*Vous savez, votre secrétaire Louis XV, quand vous le vendrez, pensez à moi*".

■ **S. : C'est vrai qu'il y a toute une panoplie de produits dérivés...**

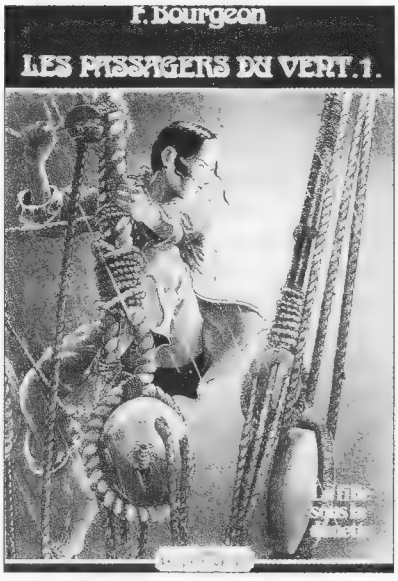
F.B. : Il y a même des faux ! Récemment, quelqu'un m'a appelé pour m'acheter des planches. Je lui ai répondu que je n'étais pas vendeur. Sur un ton arrogant, il me rétorque : "Vous dites cela maintenant, mais lorsque vous dessiniez *Les Passagers du Vent*, au début vous vendiez vos planches, la preuve c'est que j'en ai achetée une ". Je réponds: " Ah bon, quelle planche, quel numéro ?". Par chance, ce jour-là, j'avais les planches chez moi, ce qui n'est pas habituel. " *Ne bougez-pas, je vais vérifier tout de suite s'il m'en manque une*". Et après une brève vérification, je reprends le téléphone: "Je suis désolé, mais la planche que vous me décrivez, je l'ai sous les yeux". J'aurais bien voulu voir la tête du type à ce moment-là. Il avait dû sûrement la payer assez chère. C'est très facile de faire un faux à la table lumineuse mais c'est très facile de prouver que c'en est un. Il y aura toujours un petit trait qui ne collera pas avec l'original et sa reproduction dans l'album. Donc méfiance, il faut vraiment être connaisseur.

© Sapristi

■ **S. : Il faudrait un certificat d'authenticité signé par l'auteur...**

F.B. : Quand on est prêt à mettre 3000, 5000 ou 10000 balles dans un objet, on peut se faire rouler. C'est la loi du commerce et c'est un risque à prendre. C'est malheureux, mais ça m'amuse assez (rires).

■ **S. : Au moins, ça a le mérite d'être très clair...et on espère que chacun y trouvera sa part de vérité...**



F.B.: Pour terminer sur ce sujet, on ne pourra pas empêcher ce genre de marché. C'est un peu la loi de l'offre et de la demande, tant qu'il y aura des acquéreurs, on ne pourra pas aller contre. Moi, ça m'agace un peu car je n'en vois pas l'intérêt. La BD, pour moi, c'est autre chose que cela et je n'ai pas envie personnellement d'encourager la spéculation qu'il y a autour.

■ **S.: On va essayer de cerner un peu plus votre personnage. Vous faites partie en effet de ces auteurs dont on sait très peu de choses. Est-ce une volonté personnelle de vous isoler ?**

F.B.: Oui, c'est une volonté de ne pas aller au devant des questions. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de connaître les gens, d'abord parce qu'ils sont souvent décevants et d'autre part parce que ce n'est qu'une illusion. Un être humain, ce n'est pas quelque chose de cernable, c'est quelque chose d'infiniment complexe. Généralement, les gens ne se connaissent pas vraiment eux-mêmes. Le personnage intime, le personnage réel, qui est-il ? Même ses amis, même ses proches en ont une version différente. Ce ne sont jamais que des approches du personnage, plus ou moins orientées, plus ou moins honnêtes, souvent complaisantes et toujours imparfaites. Donc, je pense que ce n'est une nécessité de dire qui on est. Je préfère être ce que je suis et laisser les autres libre de se faire une idée en fonction de leur sensibilité et de leur intelligence.

■ **S.: Vous emportez-vous facilement et en quelles circonstances ?**

F.B.: Je n'ai plus vingt ans. Aujourd'hui, je suis devenu plus calme, plus serein et j'essaye de prendre des distances par rapport à certains évènements. Pour être plus simple, j'ai constaté depuis de nombreuses années que la meilleure manière d'avoir des rapports normaux avec les autres, c'était de ne pas mentir et de dire ce que l'on pense au moment où c'est nécessaire. Je me suis aperçu que, dès qu'on commence à faire des concessions, à vouloir ne pas blesser l'autre, les relations sont faussées. Ce qui est tu mettra 10 peut-être 20 ans à ressortir, mais quand cela ressurgira, ce sera violent. Il est préférable de régler les problèmes quand ils se posent, sans tarder ni remettre au lendemain.

■ **S.: Cela dépend beaucoup de l'éducation qu'on a reçue, on n'a pas toujours le tempérament pour le faire...**

© Libération

F.B.: C'est certain, mais le caractère se modifie avec le temps et on peut le modeler. Je crois que les comportements humains sont souvent liés à la lâcheté et à l'intérêt. La lâcheté est énorme, la bêtise aussi. Mais il n'y a pas les " cons " d'un côté et les " pas-cons " de l'autre. Il y a la bêtise qui est répartie et qui diffère selon les individus et selon les périodes de vie. Mais, pour en revenir aux choses qui m'indignent , il faut savoir se révolter contre les choses importantes: le racisme, l'extrêmisme, etc. En revanche, je reste prudent sur les sujets que je connais pas et refuse de donner mon avis sur tout et n'importe quoi sous prétexte qu'on me tend un micro.

■ **S.: Parlons justement des médias, de son influence et de sa manipulation...**

F.B.: Il faut être extrêmement vigilent face à l'information. Pendant très longtemps, les gens ont cru-et certains croient encore- que tout ce qu'ils lisaient, tout ce qu'ils entendaient était vrai. Maintenant, les gens ont plus de recul et développent leur sens critique, pas assez sans doute...

■ **S.: On le constate également dans le domaine politique...**

F.B.: Il y a un désintérêt pour la chose politique. Les élus sont nos représentants, pas nos chefs. Il ne faut pas leur demander de faire ce que nous devrions faire nous-mêmes. En revanche, il faut leur demander des comptes. La démocratie se vit dans le débat et le conflit, pas dans le consensus.

■ **S.: Des conflits du genre Mai 68 ? Mais est-ce que cela a vraiment servi à quelque chose ?**

F.B.: Tout n'a pas été négatif. Un certain nombre de choses et

d'idées sont passées. Je me souviens d'une personne qui était allée en prison parce qu'elle avait dessiné une caricature du Général sur un napperon de table de restaurant. Ce sont des choses qui n'existent plus. Cela ne change peut-être pas aussi vite que l'on veut, on assiste même des retours en arrière, mais cela évolue, lentement...

■ S. : Pour quelles raisons êtes-vous venu vous installer au fin fond de la Bretagne, aux "Marches du Monde "?

F.B: Tout simplement parce que j'ai vécu plus de 30 ans à Paris et que le Paris que j'aime n'existe plus. Devant cette ville qui a perdu son âme où il a de moins en moins d'habitants, je n'y retrouvais plus mon compte. Le Paris populaire que j'ai connu a disparu. Les quartiers, les arrondissements sont toujours aussi beaux mais les petites boutiques, le charcutier italien, le coiffeur et le boulanger du coin sont devenus St Laurent, Machin, etc. Paris est devenue une ville de riches et a repoussé les classes les plus humbles de sa population à l'extérieur. J'ai donc préféré prendre le large, d'autant plus que la vie parisienne est difficilement compatible avec un travail de création. En venant habiter la Bretagne, j'ai retrouvé le calme, la sérénité dont j'avais besoin. Aujourd'hui, je me sens toujours bien dans cette région. J'ai ici beaucoup d'amis que je connaissais auparavant et avec lesquels je m'entends bien... En plus, il y a un climat qui me convient parfaitement, avec une lumière superbe et la présence quasi constante du vent qui vient purifier l'air. L'ambiance culturelle bretonne a aussi ses charmes.

■ S. : Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans cette culture bretonne ?

F.B: C'est une culture qui s'expatrie très bien. Heureusement d'ailleurs, car une culture qui cherche à établir des frontières devient pour moi très vite insupportable. Les celtes ont apporté beaucoup à notre civilisation. Ce qui m'intéresse le plus en ce moment dans cette culture, c'est la musique. Je me suis mis à jouer de l'accordéon diatonique (Double clin d'oeil avec la couverture de ce numéro). J'aime bien également les Festou-Noz car ils font partie de ces rares fêtes qui permettent de rassembler toutes les générations durant toute une nuit. On voit des mômes de 4 ans dormir sur des bancs et des pépés de 70 ans danser au son des bombardes et des accordéons.

■ S. : Changeons un peu de sujet. Sans entrer dans votre vie privée? Comment êtes-vous arrivé à concilier votre vie professionnelle avec votre vie familiale ?

F.B: D'une manière générale, je pense que le travail intensif nuit toujours à la vie de famille. On ne peut pas être collé à sa table à dessins pendant 10 heures et s'occuper en même temps de ses enfants. Dans le sens contraire, les enfants n'ont pas non plus besoin qu'on soit sur leur dos 24 heures sur 24. Il faut arriver à concilier les deux. Mes enfants n'en ont pas trop souffert, du moins, je l'espère.

■ S. : Quels ont été vos rapports avec vos éditeurs successifs ?

F.B: Le métier d'éditeur a changé. Quand j'ai commencé , un éditeur était souvent un patron de presse qui employait des pigistes. Les relations auteur-éditeur ont évolué à partir de l'instant où on a fabriqué des albums. A compter de ce jour, les éditeurs n'ont pas toujours compris qu'ils n'étaient plus vraiment des patrons et les auteurs n'ont pas compris non plus qu'ils n'étaient plus des employés.

■ S. : Comment concevez-vous cette collaboration auteur-éditeur ?

F.B: Quand les rapports sont bons, ils peuvent devenir d'excellents partenaires, des associés en quelque sorte. On va leur confier un travail qu'ils vont se charger d'éditer, de promotionner et de diffuser.

■ S. : C'est la raison pour laquelle vous êtes parti de chez *Glénat* ?

F.B: Non, pas précisemment. J'avais besoin d'un réel changement, de voir et de travailler avec des têtes nouvelles, de réaliser des séries un peu longues que je ne faisais dans Circus.

■ S. : Sans entrer dans la polémique, il n'y a pas eu de tensions lorsque Casterman a réédité *Les Passagers du Vent* ?

F.B: La chose est publique. Les *Editions Glénat* ont été condamnées par les juges à me rembourser d'importantes sommes d'argent et me verser des dommages et intérêts. Elles

ont perdu le droit de diffuser et d'exploiter la série "*Les Passagers du Vent*". Je n'ai rien d'autre à dire. *Glénat* continue son métier d'éditeur, mais sans moi, c'est tout !

■ **S. : Bien, on en restera là. Des relations auteur/éditeur, passons à celles auteur/auteur. Est-ce que vous côtoyez beaucoup d'autres auteurs ?**

F.B: Les amis seulement. Les autres, je ne recherche pas spécialement leur compagnie. J'estime que mon travail me prend déjà suffisamment de temps. Alors, si c'est pour reparler de BD, on arrive vite à saturation. Je n'ai pas trop envie d'en lire ou alors très peu, une dizaine d'albums par an.

■ **S. : Ce sont peut-être les 10 chefs d'œuvre de l'année...**

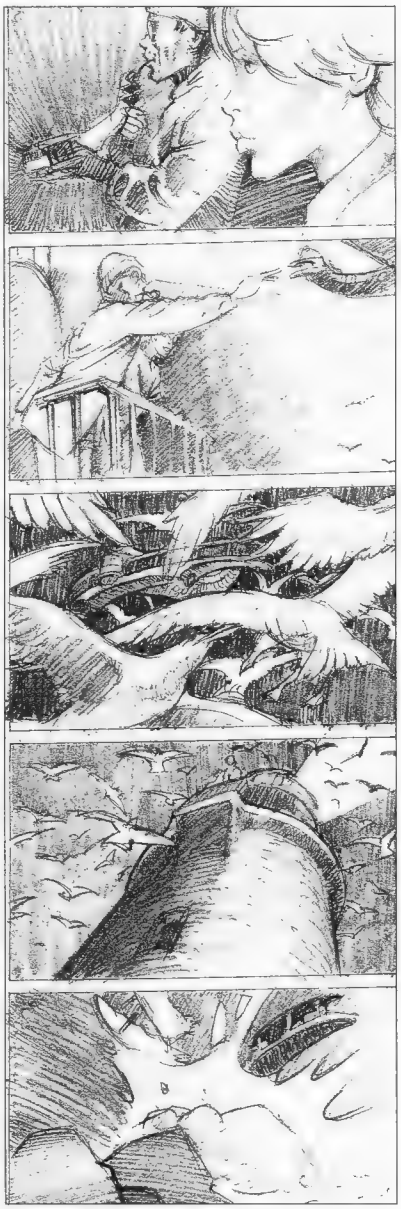
F.B: J'essaye de lire les meilleurs. Parfois, on va me demander de faire partie d'un jury. Alors là, je suis obligé d'en lire d'autres et c'est là que je découvre des albums intéressants ...qui sont sortis quelquefois il y a 10 ans ! J'ai du chemin à rattraper parfois (rires). Enfin, ce n'est pas parce que la BD ne m'intéresse pas, c'est que j'ai envie de me détendre autrement.

■ **S. : Vers quels auteurs de BD ou vers quels styles d'histoires vous tournez-vous ?**

F.B: Celles qui sont bien écrites! J'aime bien Cabanes, Ferrandez, Baru, Juillard quand il est son propre scénariste...Et beaucoup d'autres que je ne vais pas citer pour ne pas oublier les meilleurs.

■ **S. : Les images, le cinéma, cela vous interpelle ?**

F.B: Bien sûr ! J'ai d'ailleurs eu plusieurs petites expériences avec le cinéma. La première avec un réalisateur rennais, *Christian Lejalé*. Le film s'intitulait Voyage Immobile. *Lejalé* avait dressé les portraits de 5 dessinateurs : *Gégé, Moebius, Caza, Boucq* et moi-même. Il amenait sa vision personnelle avec une touche de fiction. Ensuite, toujours avec *Lejalé*, j'ai participé à quelques séquences d'une version non filmée de *Loulou Graffiti*. Et enfin, j'ai dessiné le storyboard de *Docker* dont l'action se passait dans une île et ai participé à l'écriture de plusieurs versions de ce film. Malheureusement, le film n'a pas été tourné.



Extrait du storyboard de "Docker"

■ **S. : Votre avis sur *Bunker Palace Hôtel, Tykho Moon* ?**

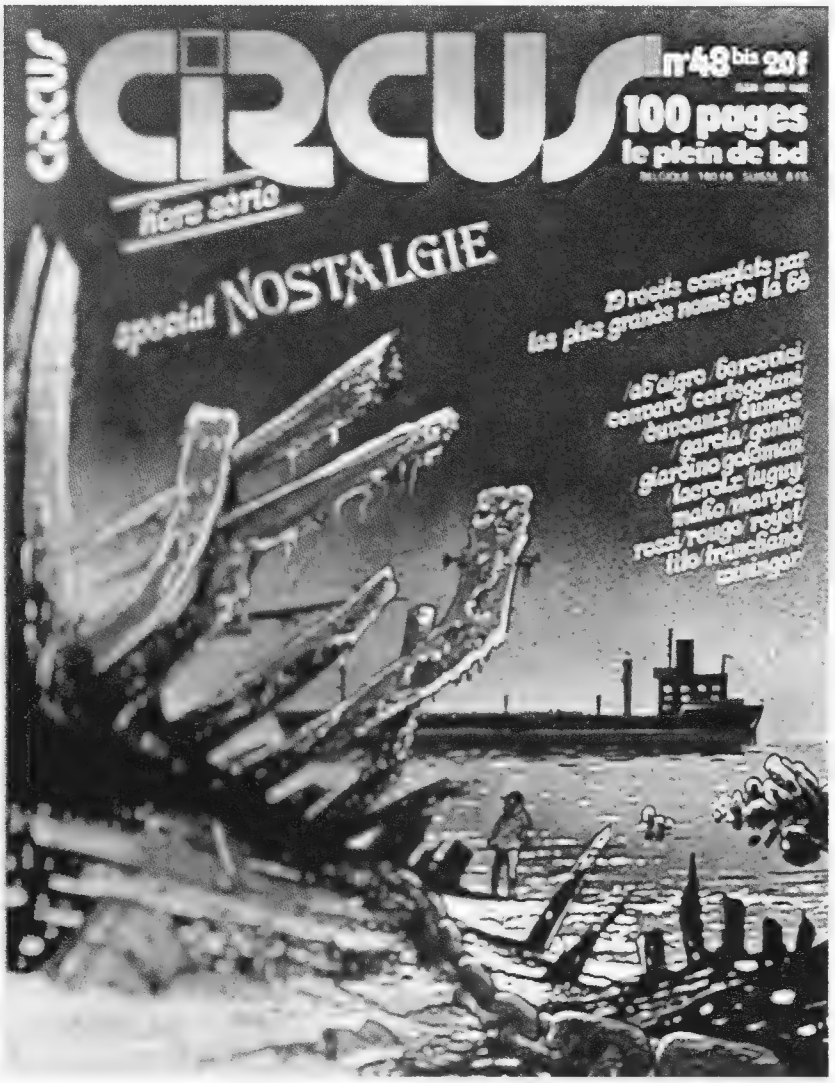
F.B: Je n'aime pas donner mon avis sur les confrères. Les critiques, c'est dans l'autre camp. Je comprends très bien son envie de faire du cinéma. On peut aimer ou ne pas aimer ses films. *Bilal* fait ce qu'il veut et il a entièrement raison.

■ **S. : Et si on vous donnait les moyens de monter *Les Passagers du Vent* en 16/9ème, est-ce que cela vous tenterait ?**

F.B: J'ai déjà eu des propositions d'adaptations au cinéma, propositions que j'ai refusées jusqu'à aujourd'hui car les conditions de tournage n'étaient pas à la hauteur de mes ambitions. Pour tourner *Les Passagers du Vent*, il faut un budget colossal comme *La Guerre des Etoiles* ou celui de *Pirates*. Si c'est pour tourner avec 2 maquettes de bateau dans une baignoire et le reste sur une péniche maquillée sur la Marne, je dis non. L'intérêt de ce genre d'histoire, c'est justement le décor qui est narrateur et à partir du moment où, sous prétexte de restrictions de budget, on ne respecte plus le décor, cela ne marchera pas. Si on prend par exemple le *Belem* et qu'on le transforme en voilier du XVIII ème siècle, cela ne sera pas crédible. Et ce serait exactement la même chose si on me proposait de faire l'adaptation des *Compagnons du Crépuscule*, je serais aussi exigeant et comme je suis trop sensible à tout cela, je suis malheureux quand on passe à côté de tous ces détails pour des raisons uniquement financières.

■ **S. : Supposons que finalement vous donniez votre accord. N'auriez-vous pas peur de son adaptation ?**

F.B: Pour moi, adapter une œuvre existante n'a aucun inté-



intérêt si le réalisateur n'est pas capable d'apporter sa vision, sa touche personnelle à l'histoire. A mon avis, plus on veut rester fidèle à l'histoire, plus on a de chances d'être trahi. Il faut donc laisser une certaine liberté au réalisateur pour qu'il apporte un plus et qu'on y reconnaisse sa patte.

■ **S. : A bon entendeur...Sinon, d'une manière générale, êtes-vous cinéphile ?**

F.B: Je suis un inconditionnel du cinéma parce qu'on y fait passer toutes les émotions. Je suis un très bon spectateur et j'adore parfois même les films de seconde catégorie pourvu qu'il y ait 5 minutes de réel plaisir. Je parle bien entendu des films qu'on va voir dans les salles de cinéma, pas ceux qu'on regarde à la télé. Ce n'est pas la même ambiance du tout et aujourd'hui,la technique, le son, l'image permettent de s'en foutre plein les mirettes !.

■ **S. : Avez-vous apprécié Le *Cinquième Elément* de *Besson* qui est un fan de BD-SF ?**

F.B: Je l'ai vu il n'y a pas très longtemps. Disons que... hum... c'est bien fait. C'est un film sans prétention et je pense qu'il aurait pu aller plus loin. Je préfère nettement *L'Armée des 12 Singes*, c'est une autre dimension. J'aime bien en général les films qui permettent une interprétation différente.

■ **S. : Du cinéma à l'informatique, il n'y a qu'un pas...**

F.B: L'informatique m'intéresse comme instrument de travail, s'il peut m'apporter un plus. Rentrer par exemple la ville d'*Ohl* en 3 D, détaillée sur ordinateur et se balader dedans après....ce serait une merveille ! On aurait notre décor sous nos yeux.

■ **S. : Ce serait dans le domaine du possible pourtant ! Il y a une tentative de ce genre produit par *Canal + Multimédia*. Celle-ci s'appelle *Le Deuxième Monde*. Il s'agit de la reconstitution de Paris en 3 D et utilisable via Internet. Chaque connecté visite Paris en même temps et on peut rencontrer d'autres personnes qui sont connectées à l'autre bout de la France ou du Monde dans des lieux visitables. Tout est organisé en société, avec élections, etc.**

F.B: Oui, avec une équipe compétente et un budget financier conséquent, on doit pouvoir y arriver. Il faudrait prendre Paris par exemple et pouvoir lui faire remonter le temps, voir petit à petit les immeubles actuels s'effondrer et les anciens bâtiments se reconstruire...Tout cela en 3 D... Ce serait un travail monstrueux mais passionnant.

■ **S. : Autres temps, autres moeurs...Il y a 10 ans, on parlait de crise de la BD par rapport à la surproduction d'albums. Les magazines BD se portaient très bien. Aujourd'hui, c'est le désert complet et on parle même de l'arrêt d'A Suivre pour la fin de l'année. Que pensez-vous de cette situation ?**

F.B: Je regrette la raréfaction de la presse BD car elle reste le meilleur moyen de faire l'apprentissage du métier et de se rôder. Je trouve que le maintien d'une revue est nécessaire dans la mesure où elle sert de vitrine à l'éditeur, où elle a un rôle publicitaire par sa présence en

kiosques ou en librairies. Il faut qu'elle soit autre chose qu'un catalogue des albums à paraître. Alors maintenant les supprimer parce qu'elles ne sont plus rentables, c'est un autre problème.

■ **S. : C'est quand même étonnant de voir, qu'à côté de cela, les revues spécialisées de cinéma ou de musique, prolifèrent aux 4 coins des kiosques et se portent bien...**

F.B: C'est difficilement comparable car dans une revue BD, on paye les auteurs, tandis que dans celles de cinéma ou de musique, on fait de la publicité pour tel ou tel film, tel ou tel groupe. La question est de savoir comment gérer une revue BD et il ne faut oublier non plus que le lectorat BD n'est plus le même. Il a vieilli, ne s'est pas renouvelé ou s'est tourné vers d'autres horizons. Et les jeunes qui lisent vont directement aux albums.

■ **S. : Aujourd'hui, on a une tendance à lancer des jeunes très rapidement sur le marché, sans prépublication aucune, avec des albums tirés à 5000 ou 10 000 exemplaires. Que pensez-vous de cette formule ?**

F.B: Je n'ai pas beaucoup de solutions à apporter à ce problème. Je sais à coup sûr que la solution n'est pas de vendre ni d'épuiser des auteurs à réaliser des albums qui ne seront pas rentables pour eux et qui ne leur permettront pas de continuer à faire ce métier. On ne peut pas "fabriquer" des auteurs BD. On peut en " découvrir " et dans le meilleur des cas les " garder ". Moi, si je n'avais pas mes albums derrière moi, c'est clair que je ne pourrais pas attendre 4 ans à en refaire un autre. J'essaye de comprendre ce phénomène mais j'ai l'impression parfois qu'on est en train de raisonner en boutiquier et de sacrifier 1, 2 ou 3 générations d'auteurs, voire toute la profession. Il faut être vigilant, car c'est cette sacro-sainte économie libérale qui est en train de bouffer petit à petit la profession entière.

■ **S. : C'est pourquoi vous aimez bien le genre de revue comme la nôtre ?**

F.B: Je pense que c'est bien que cela existe et résiste au temps. Et j'aime les gens qui font quelque chose par passion. Cela permet à quelques jeunes d'être édité pour la première fois et de traiter de sujets ou d'auteurs qu'on aime.

■ **S. : Vous avez participé il y a une quinzaine d'années à ce genre de revues, *Frilouz*....**

F.B: Oui et c'est une expérience que je ne regrette absolument pas. J'avais beaucoup de sympathie pour les personnes qui

s'en occupaient. Malheureusement, ils se sont heurtés à des problèmes de diffusion pour s'imposer au niveau national.

■ **S. : Pour terminer ce long questionnaire, mise à part la poursuite du *Cycle de Cyann*, quels sont vos autres projets, une histoire contemporaine par exemple ?**

F.B: C'est dans le domaine du possible si je peux y introduire un décalage avec le quotidien et une part de rêve. Par contre, je ne ferais certainement pas un western avec une histoire se passant au Far-West. Je trouve que le XIX ème siècle est une période assez noire et que je n'ai pas envie de traiter.

■ **S. : On parlait tout à l'heure de couleurs... Qui dit couleurs, dit peinture. Seriez-vous intéressé pour réaliser quelques toiles ?**

F.B: Non. Si un jour, j'arrêtais de faire de la BD et que j'ai des moyens suffisants pour vivre une retraite heureuse, je serais plus attiré par la sculpture parce que c'est un art dont je suis plus proche. La peinture est un art réservé aux riches amateurs. La sculpture est plus généreuse, elle étale sa beauté dans les jardins publics.

■ **S. : En conclusion, quelle est votre propre définition de la vie, votre philosophie personnelle ?**

F.B: Peut-être la tolérance. Brassens, par exemple, qui était tout le contraire d'un militant, a su transmettre une certaine philosophie de la vie et de la tolérance sans jamais l'imposer. J'aime bien cet esprit. En tout cas, c'est dans cet esprit-là que j'essaye de m'exprimer. Je suis également très attaché à mon indépendance et à ma liberté et je "cultive" un peu mon mauvais caractère dans le sens où je ne veux pas que les autres me dirigent et réciproquement. C'est une sorte de compromis nécessaire à cette liberté et cette tolérance.

■ **S. : Alors, une dernière prédiction: François Bourgeon, Grand Prix de la Ville d'Angoulême en 1998, cela vous satisferait ?**

F.B: On ne boude jamais un prix, mais un prix n'est pas un but. Ce que je regrette sincèrement, c'est qu'on ait été obligé de faire un prix exceptionnel à *Pratt*. On aurait pu le faire avant. D'une façon générale, je ne crois pas à ce qui touche à la notoriété, à la reconnaissance. Je pense qu'on est de passage sur terre, de façon extrêmement éphémère et on peut laisser toutes les traces qu'on veut, cela n'a guère d'importance. Je limite mes ambitions à essayer de faire plaisir et à distraire les gens par mes récits et me faire plaisir. Honnêtement, si mes albums se vendaient tout autant et que mon nom soit complètement inconnu, cela serait strictement pareil. Mais, bon, recevoir un prix quelqu'il soit, c'est amusant et cela fait toujours plaisir quelque part mais c'est sans gravité et sans importance. ❑

Etude de nu

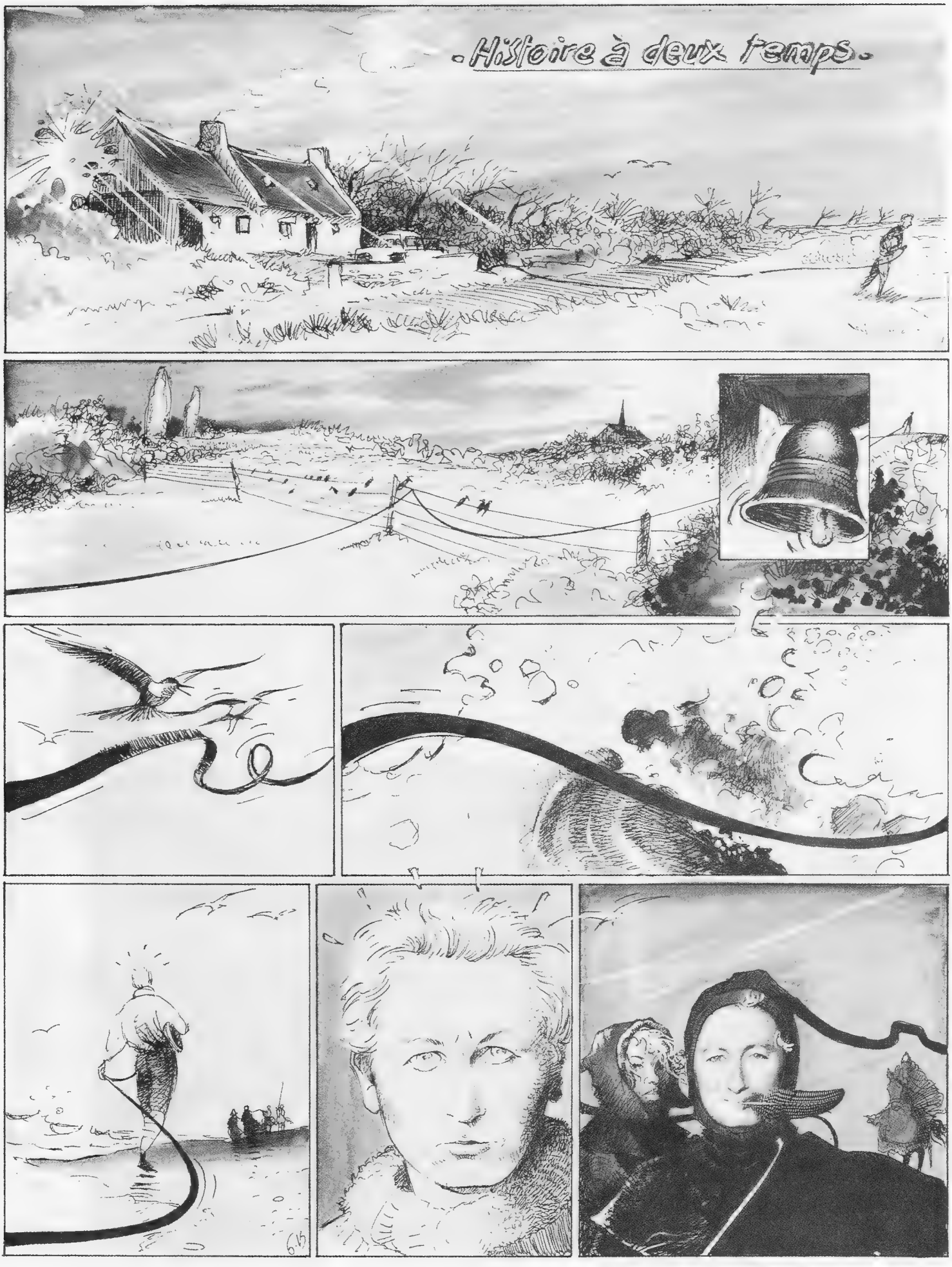
Entretien réalisé en Bretagne par Alain Ledoux
le 24 Juillet 1997.

Remerciements particuliers à
F. Bourgeon pour sa disponibilité et la gentillesse
de nous avoir reçu dans son atelier
- splendide au demeurant -,

à Guillaume et Martine pour leur assistance
et collaboration,

aux éditions Casterman
(en particulier Kathy Degreef et Marie-Thérèse)
pour la reproduction des illustrations,

à Claude Lacroix et à Michel Thiébaut
pour leur intervention.


Histoire à deux temps

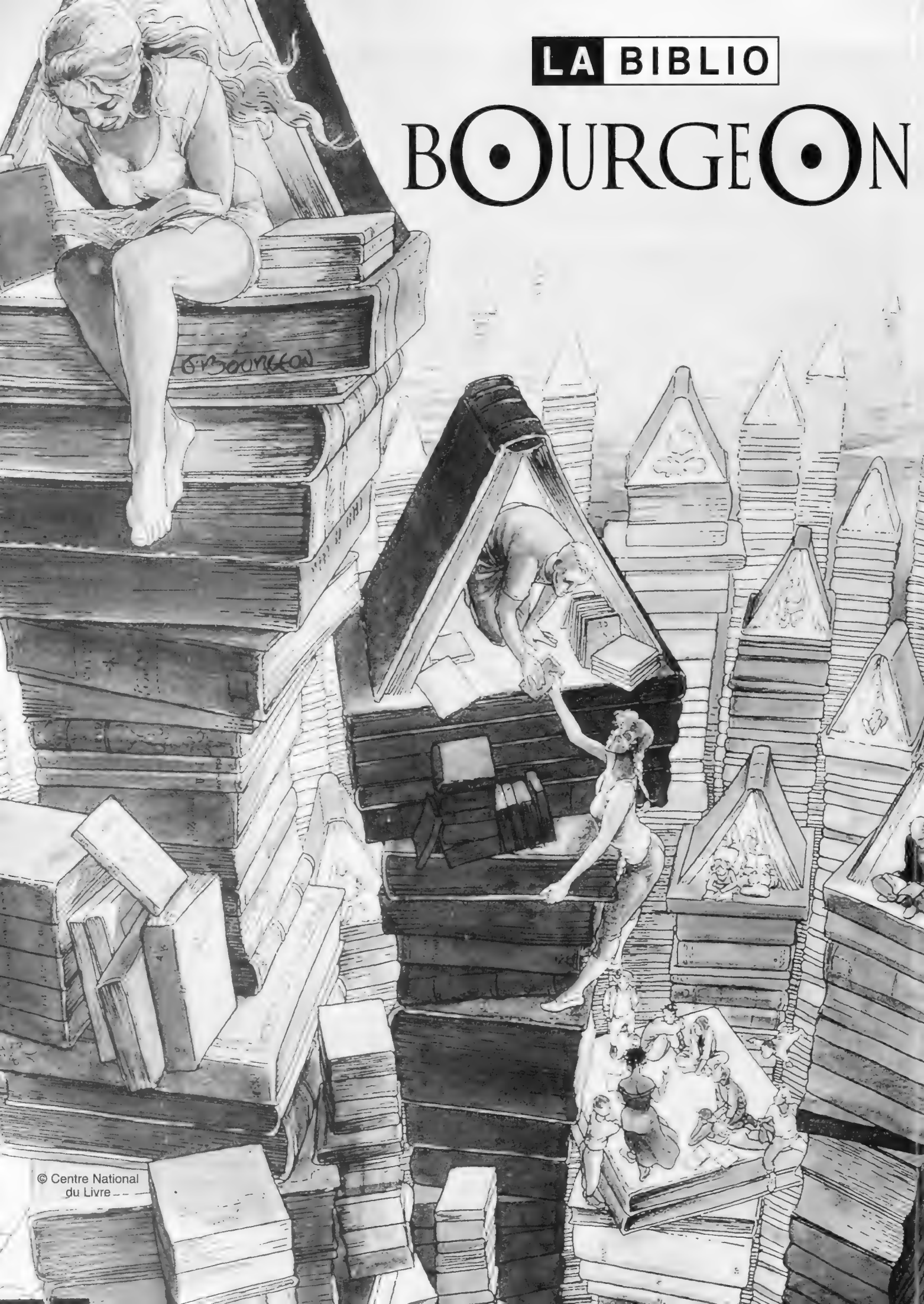
Salut !...
Salut Melaine !
Ça y est !... J'ai plaqué la bande-son sur la totalité des images...
Tu me retires une sacrée épine du pied !... Je n'avais vraiment aucune idée de dialogue pour ce numéro "spécial musique".
ALFA
Chemin faisant, j'ai croisé un drôle de type sur la plage...
je crois deviner qui... C'est un figurant que j'ai fait travailler dans "Les compagnons du crépuscule"... Comme il faisait le troubadour, il a tenté d'obtenir un rôle dans le (A SUIVRE) "Spécial musique".
Tu as bien fait de l'éconduire. Ce gars-là n'a rien à faire dans notre époque...
C'est bien ce que j'ai pensé.

Dessin: François BOURGEON — Musique originale: Melaine FAVENNEC.

Parue dans "A SUIVRE" Hors Série Spécial Rythmn' Bulles (1er trimestre 1986)

LA BIBLIO

BOURGEON



© Centre National du Livre

ALBUMS

Albums

MAITRE GUILLAUME et le journal des bâtisseurs de cathédrales
(sc. P.Dhombre)

– Univers Média 1e éd. 1978. 30 pl coul, broché, augmenté d'un encart intitulé "Le Journal des Bâtisseurs de Cathédrales" de 16 pg n&b nombreuses illustrations .
– Réed. dans "Le Passager du Temps". Ed. Glénat, 1983.
– Fleurus rééd. 1985. 30 pl coul. cartonné.

BRUNELLE ET COLIN *(sc. R.Genin)*

1. LE VOL NOIR
1e éd. Glénat 1979, 46 pl coul.

2. YGLINGA
1e éd. Glénat 1980, 46 pl coul.

LES PASSAGERS DU VENT

1. LA FILLE SOUS LA DUNETTE
– 1e éd. Glénat 1979, 46 pl coul.
– Réed. Collection Caractère, Glénat 1988, 46 pl coul.
– Réed.Casterman 1994, 46 pl coul.
NB: cette nouvelle édition chez Casterman avec nouvelle photogravure de tous ses albums a permis à Bourgeon de refaire au nouveau format le dessin des couvertures et au dos des albums on trouve un personnage dessiné en pied: Isa, Mariotte, Cyan, la Grenouille...

2. LE PONTON
– 1e éd. Glénat 1980, 46 pl coul.
– 2e éd. Collection Caractère, Glénat 1988, 46 pl coul.
– 3e éd. Casterman 1994, 46 pl coul.

3. LE COMPTOIR DE JUDA
– 1e éd. Glénat 1981, 46 pl coul.
– 2e éd.Collection Caractère, Glénat 1988, 46 pl coul.
– 3e éd.Casterman 1994, 46 pl coul.

4. L'HEURE DU SERPENT
– 1e éd. Glénat 1982, 46 pl coul.
– 2e éd. Collection Caractère, Glénat 1988, 46 pl coul.
– 3e éd. Casterman 1994, 46 pl coul.

4. LE BOIS D'EBENE
– 1e éd. Glénat 1984, 46 pl coul.
– 2e éd. Collection Caractère, Glénat 1988, 46 pl coul.
– 3e éd. Casterman 1994, 46 pl coul.

LES COMPAGNONS DU CREPUSCULE

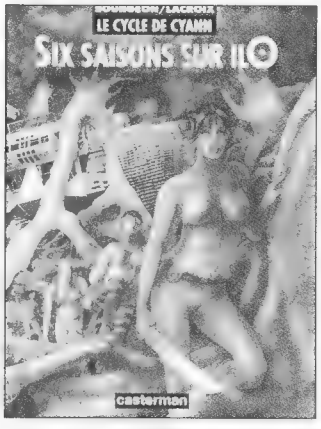
1. LE SORTILEGE DU BOIS DES BRUMES
– 1e éd. Coll.Un Auteur, Casterman 1984, 46 pl coul.
– 2e éd. Coll.Studio, Casterman 1986, 46 pl coul. broché, augmenté de 6 pl de croquis, de 2 articles "La violence au XIVème" (2 pg) et "L'Animal de Tollund" (2 pg)
NB: on trouve avec cette édition la couv qui se déplie en 4 parties pour former un grand tableau
– 3e éd. Casterman 1994, 46 pl coul.
NB: les pl de croquis passent de 6 à 4 et l'article sur "La Violence au XIVème" a disparu

2. LES YEUX D'ETAIN DE LA VILLE GLAUQUE
– 1e éd. Coll. Studio, Casterman 1986, 46 pl coul. broché, augmenté de 10 pg de croquis et de photos pour le film de C.Lejalé "Un voyage immobile" et du poème "Les séries" (2 pg)
– 2e éd. Casterman 1994, 46 pl coul.
NB: les pg de croquis et de photos passent de 10 à 4

3. LE DERNIER CHANT DES MALATERRE
– 1e éd. Coll. Studio, Casterman 1990, 126 pl coul. broché.
– 2e éd. Casterman 1994, 126 pl coul.

LE CYCLE DE CYANN
(sc.& dessin: F.Bourgeon, sc.& dessin: conception F.Bourgeon et C.Lacroix)

1. LA SOURCE ET LA SONDE
– 1e éd.Casterman 1993, 110 pl coul.



2. SIX SAISONS SUR ILO
– 1e éd.Casterman 1997, 120 pl.coul.

Tirages de Luxe/Speciaux

LES PASSAGERS DU VENT

1. L'HEURE DU SERPENT
Tirage de tête à 3026 ex, numérotés et répartis comme suit: 2000 ex à la vente, 1000 ex numérotés R1 à R 1000 signés et réservés aux clients des éditions Glénat et 26 ex numérotés de A à Z réservés à l'auteur, Glénat éd, 1982, 46 pl coul, augmentées d'une interview de 7 pg par M.Daubert (Télérama).

2. LE BOIS D'EBENE
Tirage de tête à 1500 ex, présenté sous forme de carton à dessin, signés et numérotés, Collection: Trait pour Trait, Glénat éd. 1984, 46 pl n&b, augmentées de 6 pg de croquis et de 2 articles de P.Gillon et H.Filippini.

3. COFFRET Luxe avec dorure et petite vignette contenant les 4 premiers tomes des Passagers + la monographie " Le Passager du Temps " de F. Corteggiani. Ed. Glénat 1983.

LES COMPAGNONS DU CREPUSCULE

1. LE SORTILEGE DU BOIS DES BRUMES
– Tirage de tête à 1000 ex, présenté sous couverture toilée avec une vignette offset, signés et numérotés, Ed.Casterman 1985, 46 pl coul.

LE CYCLE DE CYANN

1. TIRAGE DE TÊTE de " La sOurce et la sOnde " + " Six Saisons sur IlO " + 15 p.de dessins et croquis inédits, tiré à 700 ex.n°/s, 250 pl coul., Ed.Casterman 1997

COLLECTIFS

■ **LES MAGICIENS D'EAU:** Tirage de tête de 100 ex..Ed.Vents d'Ouest 1987.

■ **" AU LOUP, O LOUP ! "** Tirage Luxe avec couverture-jaquettte + ex-libris de l'album collectif tirée à 200 ex.n°/s,Ed.Alien 1997.

Albums collectifs

LES MAGICIENS D'EAU

– 1e éd. Vents d'Ouest 1987, préface de J.J Goldman, 1 ill. coul. "La Porteuse d'Eau", Collectif: Tardi, Juillard, Margerin, Cestac, Moebius...

REVUES

Revues BD

PIF-GADGET

Histoires

1977
N° 436: "Le Serpent de Mer" *(sc. J.Vernes, adapt B.Solet)*

1981
N° 645: "La Vouivre" *(sc B.Clavel)* 8 pg.

1978
H.S Spécial Jules Verne en b.d: "Le Secret de Wilhem Storitz" *(sc. J.Vernes, adapt. B.Solet)* 12 pg.

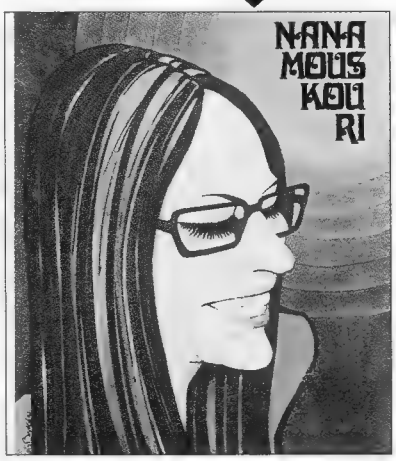
Illustrations

N° 610: Encyclopif "Alerte, les Gaulois attaquent".
N° ???: Encyclopif " Au Temps des Bombardes ".
N° ???: Encyclopif " Le Dernier Combat d'Olaf ".
N° ???: Encyclopif " La Grande Aventure de la Flibuste ", 3 ill. sur 3 pages.

J2 MAGAZINE

Histoires diverses

1974
N° 13 à 22: La Cabane de Noncières *(sc.Gabou)*, 42 pl.
N° 32: Nana Mouskouri, 2 pl. + caricature.



N° 35: Géraldine Chaplin, 2 pl. + caricature.

Illustrations

1973
N° 10: Carte d'Indochine
N° 31: Le Pique-Nique sans Biscuits (texte de H.Bichonnier), ill.sur 4 p.
N° 47: C'est un Garçon ! ill.sur 4 p.

CHRISTIANE

19
N°333: 2 ill. d'un article sur le racisme

FRANC-JEUX

1974
N° 642: Ill.double page de Chambord
N° 647/648: 8 ill. pour " Les Pionniers de l'Océan "
N° 652: Diorama "Au Cirque"

1975
N° 675: Les Racines de Mr. Parmentier, 3 pl.

DJIN

Séries

MAGICA *(sc. R.Genin)*

N° 1 (07/01/76):	MAGICA	5 pg.
N° 5 (03/02/76):	"	5 pg.
N° 17 (28/04/76):	"	5 pg.
N° 20 (19/05/76):	"	5 pg.
N° 28 (14/07/76):	"	5 pg.
N° 32 (11/08/76):	"	5 pg.

BRUNELLE ET COLIN *(sc. R.Genin)*

N° 43 (27/10/76):	LE VOL NOIR	5 pg.
N° 49 (08/12/76):	"	5 pg
N° 2 (12/01/77):	"	5 pg.
N° 14 (06/04/77):	"	5 pg.
N° 26 (29/07/77):	"	5 pg.
N° 32 (10/08/77):	"	5 pg.
N° 39 (28/09/77):	"	5 pg.
N° 46 (16/11/77):	"	6 pg.
N° 52 (28/02/78):	YGLINGA	
N° 16 (19/04/78):	"	
N° 23 (07/06/78):	"	
N° 31 (02/08/78):	"	
N° 1 (03/01/79):	"	
N° 14 (03/04/79):	"	
N° 37 (11/09/79):	"	
N° 48 (28/11/79):	"	
N° 24 (13/06/79):	"	
N° 7 (13/02/80):	"	
N° 16 (16/04/80):	"	
N° 35 (27/08/80):	"	
N° 36 (03/04/80):	"	

Histoires et illustrations diverses

1974
N° 2 : "La vallée a refleuri" *(sc. M.Amiel)* 4 pg
N° 11 : "OVNI de tous les temps" *(sc. G.Hempay)* 4 pg
N° 13 : "Le peintre de Noël" *(sc. M.Amiel)* 4 pg

1975
N° 4 : "Une amie pour Gaelis (sc. Bi-Chong) 8 pg
N° 10 : "L'eau" *(sc. P.Dhombre)* 8 pg
N° 15 : La légende de Freya" *(sc. H.Bichonnier)* 8 pg

ORDINAIRES !
Je me vengerai ... sur tous les hommes, mes frères et ces animaux lâches et vils !
Et quand le jour sera venu, ce fut à Freya d'offrir son cadeau
Vous me prenez pour ...
BOOM

N° 22 : "Opération plutonium" *(sc. H.Bichonnier)* 8 pg
N° 35 : "Petit bijou" *(sc. Gabou)* 7 pg
N° 46 :"Ys...la ville engloutie" *(sc. F.Bourgeon)* 8 pg
N° 50 : "Eschyle a 2500 ans" *(sc. J.Josselin)* 8 pg

1976
N° 2 : "Gandhi ou l'amour" *(sc. F.Bourgeon)* 5 pg.

1978
N° 12 : "Une histoire de la Rome antique: elle s'appelait Tiana" *(sc. F.Bourgeon)* 6 pg
N° 13 : couv.
N° 48 : "Une reine nommée Esther" *(sc. J.P.Laselle)* 4 pg.

1979
N° 3 : "Bessie Smith, l'impératrice du blues" (sc. J.P.Laselle) 2 pg
N° 12: "Picasso" (sc. P.Dhombre) 3 pg

LISETTE/NADE

1971
n° 46 : " Plume ", 1 pl.
n° 47 : " Plume ", 1 pl.
n° 48 : " Plume ", 1 pl.
n° 49 : " Plume ", 1 pl.

1972

n° 1 : Ill. pour " Les Crèmes Glacées "
n° 7 à 13: L'Ennemi vient de la Mer *(sc.C.Romancère)*, 14 pl.
n° 10 : Ill. " Le Noir Profond "
n° 14 à 19: La Lettre de Roi *(sc.Clara)*, 18 pl.
n° 24 : Ill. " L'Armure "
n° 21 : " Plume ", 1 pl.
n° 22 : " Plume ", 1 pl.
n° 23 : " Plume ", 1 pl.
n° 24 : Ill. pour " L'Armure "
n° 26 : Ill. pour " Le Robot "
n° 34 : Loyse et le Prisonnier *(sc.Clara)*, 6 pl.
n° 36 : Loyse et le Prisonnier *(sc.Clara)*, 6 pl.
n° 37 : Un Mari pour Loyse *(sc.Clara)*, 6 pl.
n° 40 à 45: Docteur Anne (sc.H.Bichonnier), 18 pl.
n° 44 à 49: Le Petit Poucet (*conte illustré sur sc.H.Bichonnier)*, 12 pl.
n° 52: Le Bal du Doge *(sc.H.Bichonnier)*, 6 pl.

1973

n° 1: Loyse: Un bouquet pour la Reine *(sc.Clara)*, 6 pl.
n° 1 à 6: Pour qui sont ces Lauriers ? *(sc.C.Romancère)*, 18 pl.
n° 5: Sérénade pour Loyse *(sc.Clara)*, 6 pl.
n° 7: La Princesse au Portrait *(sc.B.Solet)*, 6 pl.
n° 8: Caricature Michel Polnareff
n° 11: Dr.Anne: Le Patron Récalcitrant *(sc.H.Bichonnier)*, 9pl.
n° 12: Dr.Anne: Un Malade a Disparu *(sc.H.Bichonnier)*, 9 pl.
n° 13: La Légende de Bibi Kanym *(sc.B.Solet)*, 6 pl.
n° 14: La Bergère d'Auzon *(sc.B.Solet)*, 6 pl.
n° 15: Loyse au Bord de la Seyne *(sc.H.Robitaillie)*, 6 pl.
n° 16: Loyse, la Danse de l'Ours *(sc.H.Robitaillie)*, 6 pl.

FRIPOUNET

Séries

LES AVENTURES DES YAOURTHS BLEUS *(sc.Mauguil)*

1974

N° 35: Sylvie et le Hold-Up, 5 pl.
N° 44: Bon Anniversaire, 5 pl.
N° 50: Spectacle dans la Cour, 5 pl.

1975

N° 16: Une drôle de Musique, 5 pl.
N° 27: Bain de Mer, 5 pl.
N° 36: La Panne, 5 pl.

LES AVENTURES D'AURORE *(sc.R.Génin)*

1975

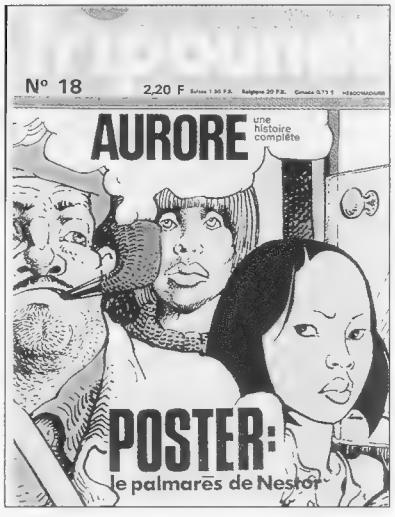
N° 46: La Lettre à Wang, 5 pl.

1976

N° 1 : Le Parapluie, 5 pl.
N° 7 : Le Prix d'une Baguette, 5 pl. + couv.
N° 14: La Vengeance de Martin, 5 pl.
N° 21: La Grotte, 5 pl.
N° 27: La Friture de l'Amitié, 5 pl.
N° 34: Le Voleur, 5 pl.
N° 40: Chouchoute, 5 pl.
N° 47: La Pierre, 5 pl.

1977

N° 1: Le Chat, 5 pl.
N° 10: Le Vieux Château, 5 pl.
N° 15: Le Pique-Nique de Patou, 2 pl.



N° 18: Le Portefeuille, 5 pl.+ Couv.
N° 25: Les Lys du Père Mathieu, 5 pl.
N° 31: L'Accident, 5 pl.
N° 37: Le Chien Abandonné, 5 pl.
N° 42: Le Pique-Nique, 5 pl.
N° 48: Le Club, 4 pl.1/2

1978

N° 3: La Cage, 4 pl.1/2
N° 10: Chutes, 4 pl.1/2
N° 17: Ca n'a pas de Sens, 4 pl.1/2
N° 24: Le Cauchemar, 4 pl.1/2
N° 31: La Plage, 4 pl.1/2
N° 40: Le Match, 4 pl.1/2
N° 45: L'Escalade, 4 pl.1/2

1979

N° 3: Le Bonhomme de Neige, 4 pl.1/2
N° 11: Le Muet, 4 pl.1/2
N° 21: Le Cirque, 4 pl.1/2
N° 31: Une Partie de Pêche, 4 pl.1/2

Histoires & illustrations diverses

1974

N° 38: Guillaume Tell *(sc.R.Dardennes)*, 5 pl.

1975

N° 3 à 8: Le Clan d'Abraham *(sc.G.Pivot)*, 12 pl.
N° 4: Le Jour de Relâche *(sc.R.Génin)*, 5 pl.
N° 46: Eric le Rouge *(sc.J.M Pélaprat)*, 2 pl.

1976

N° 4: La Grande Muraille *(sc.M.Amiel)*, 2 pl.
N° 8: Poster
N° 15: Jésus est Mort *(d'après la Bible, Luc XXIV)*, 5 pl.
N° 40: Les Chemins du Pape, ill.
N° 41: Les Tribulations d'un Inventeur *(sc.M.Nicet)*, 3 pl.
N° 44: L'Unesco *(sc.M.Amiel)*, 2 pl.
N° 50: L'Allumette, ill.

1977

N° 4: Sauvetage, ill.
N° 10: Pen Croaz, ill. + poster Aurore
N° 14: Le Pain, ill.
N° 26: Les Rois du Cirque, ill.
N° 29: Un Pain contre un Briquet *(c.J.Ferlus)*, 3 pl.
N° 51: C'était Veille de Nöel *(sc.F.M Pons)*, 4 pl.

1978

N° 11: Poster
N° 25: La Saint-Jean *(sc.F.M Pons)*, 4 pl.

Poster Fripounet

1978 79

N°3: Poster La Roulotte
N° 36 (1978) à 35 (1979): La Roulotte *(sc.F.M Pons)*, 51 pl.

1980

N° 2: La Gallada *(sc.F.M Pons & A.Médina)*, 5 pl.
N°10: La Gallada *(sc. F.M Pons & A.Médina)*, 4 pl.1/2.

CIRCUS

Séries

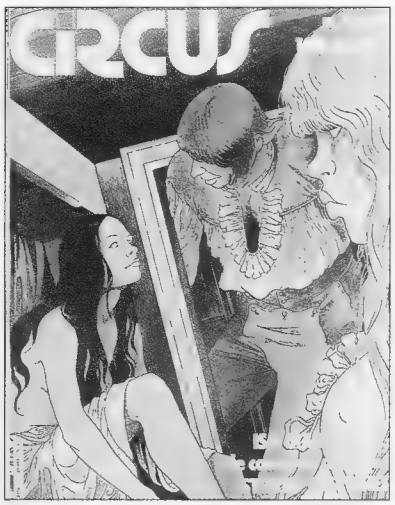
LES PASSAGERS DU VENT

1. LA FILLE SOUS LA DUNETTE

N° 18 (08/79): 8 pg.
N° 19 (09/79): 8 pg.
N° 20 (10/79): 8 pg.
N° 21 (11/79): 8 pg. et couverture
N° 22 (12/79): 8 pg.
N° 23 (01/80): 6 pg.

2. LE PONTON

N° 24 (02/80): 8 pg.
N° 25 (03/80): 8 pg.
N° 26 (04/80): 8 pg. et couverture
N° 27 (05/80): 8 pg.
N° 28 (06/80): 8 pg.
N° 29 (07/80): 8 pg.



3. LE COMPTOIR DE JUDA

N° 32 (10/80): 6 pg. et couverture
N° 33 (11/80): 6 pg.
N° 34 (01/81): 6 pg.
N° 35 (02/81): 6 pg.
N° 36 (03/81): 6 pg.
N° 37 (04/81): 6 pg.
N° 38 (05/81): 6 pg.

4. L'HEURE DU SERPENT

N° 44 (12/81): 7 pg. et couverture
N° 45 (01/82): 6 pg.
N° 46 (02/82): 7 pg.
N° 47 (03/82): 6 pg.
N° 48 (04/82): 5 pg.
N° 49 (05/82): 6 pg.
N° 50 (06/82): 8 pg.

5. LE BOIS D'EBENE

N° 66 (10/83): 6 pg. et couverture

N° 67 (11/83): 4 pg.
N° 68 (12/83): 4 pg.
N° 69 (01/84): 4 pg.
N° 70 (02/84): 6 pg.
N° 71 (03/84): 4 pg.
N° 72 (04/84): 5 pg.
N° 73 (05/84): 6 pg.
N° 74 (06/84): 7 pg.

Illustrations

N°18 (08/79): Ill. pour sommaire
N°20 (10/79): Ill. pour sommaire
N°24 (02/80): Ill. pour sommaire
N° 48 bis (04/82): Spécial nostalgie: couverture coul.
N° 74 (06/84): poster central double page du personnage d'Isabeau
Couverture du recueil des n° 15 à 20
Couverture du recueil des n° 21 à 26

A SUIVRE

Séries

LES COMPAGNONS DU CREPUSCULE

1. LE SORTILEGE DU BOIS DES BRUMES

N° 61 (02/83): 13 pg. et couverture
N° 62 (03/83): 11 pg.
N° 63 (04/83): 11 pg.
N° 64 (05/85): 11 pg.

2. LES YEUX D'ETAIN DE LA VILLE GLAUQUE

N° 93 (10/85): 17 pg. et couverture
N° 94 (11/85): 8 pg.
N° 95 (12/85): 8 pg.
N° 96 (01/86): 13 pg.

3. LE DERNIER CHANT DES MALATERRE

N° 121 (02/88): 32 pg. et couverture

N° 122 (03/88): 28 pg.
N° 141 (10/89): 17 pg. et couverture
N° 142 (11/89): 11 pg.
N° 143 (12/89): 20 pg.
N° 144 (01/90): 18 pg.

LE CYCLE DE CYANN
(avec la complicité de C.Lacroix)

1. LA SOURCE ET LA SONDE

N° 182 (03/93): 15 pl. et couverture
N° 183 (04/93): 20 pg.
N° 184 (05/93): 20 pg.
N° 185 (06/93): 23 pg.
N° 186 (07/93): 32 pg.

2. SIX SAISONS SUR ILO

N° 226 (11/96): 31 pg + couv. + résumé
N° 227 (12/96): 27 pg.
N° 228 (01/97): 32 pg
N° 229 (02/97): 20 pg + couv

Histoires

H.S Spécial Hergé (1983): sans titre, 1 pg. n&b,
H.S Spécial Rythm'n blues (../86): **"Histoire à deux temps"**, 2 pg n&b,
N° 133 (02/89): Quatre Grands de la BD à l'Elysée: F. Bourgeon. **"Sur du velours"** 2 pg. n&b

Illustrations diverses

1979

N° 17 (06/79): 10 ill n&b pour la nouvelle de Rosny Ainé "Les Xipehuz"

1982

N° 52 (05/82): 4 ill n&b pour un article sur P.H.Dick

1984

Dos de couv. recueil A Suivre n°11 (Pub A Suivre)

1986

Couverture recueil A Suivre n°16 (N°90 à 95)
A Suivre (H.S Rythm'n blues), "Enquête d'auteurs", discussion entre F. Bourgeon et M.Favennec, 1 pg,

1988

Couverture recueil A Suivre n°21 (N°120 à 125)
N° 121 (02/88) : 1 ill n&b "Le Petit Pirate sur son Ile" (et fiche biblio)

1994

N° 200 (09/94): 1 ill coul. représentant Cyann et un Cosmonaute.

GEANT

(magazine BD d'Hachette qui n'a jamais vu le jour sauf sous la forme d'un projet qui devait porter le numéro 0)

N° 0 (00/81): **LES COMPAGNONS DU CREPUSCULE** 6 pg. et couverture
NB: ces 6 pl seront, paraît il, complètement retravaillées pour A SUIVRE

Revues diverses

- **LA FOI D'AUJOURD'HUI** (1978) n°14 à 26: Publication de Maître Guillaume et le Journal des Bâtisseurs de Cathédrales sous le titre **"Guillaume le Maître d'Oeuvre"**.
- **PLAYBOY n° 28** (1987): 1 ill coul, **"Mariotte sous la pluie"**
  NB: cette ill. qui fait partie d'une série collective avec Tardi, Bilal...est reprise en ouverture du tome 3 des Compagnons
- **HISTORIQUES n° 4** (1980): 1 ill.
- **TELERAMA n° 2159** (1991): 1 ill.du courrier.
- **LIBERATION n° 4898** (1997): 1 ill. pour pétition contre Loi Debré..

Fanzines

- **FRILOUZ n° 2** (09/82): 1 pl n&b, sans titre pour le Spécial Flirt
- **FRILOUZ n° 7** (10/83): couv. coul **"Les Héros"**

- **CAFE NOIR n° 4** (10/88): couv. coul **"En Baie d'Audierne"**
- **SAPRISTI n° 17** (été 88): couv. coul **"L'Enfant et la Mer"**
- **SAPRISTI n° 37** (été 97): couv.coul. **"La Sirène au Diatonique"**

ILLUSTRATIONS

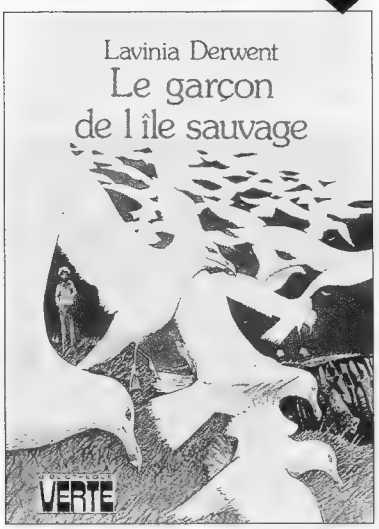
Couverture et illustrations de romans

1978

- couv. et ill. du roman **"Le Voleur d'Anes"**, Coll. Bibliothèque Verte, Hachette éd.
- couv.et ill. du roman **"Le Renard et le Chien courant"** de D.P Mannix, Coll. Bibliothèque Verte, Hachette éd.
- couv. et ill. du roman **"Mon Ecureuil et Moi"** de D.Fairbairn,Coll. Bibliothèque Verte, Hachette éd.
- couv. et ill. du roman **"Les Coeurs les plus Farouches"** de J.O Curwoob, Coll. Bibliothèque Verte, Hachette éd.

1979

- couv. et ill. du roman **"L'affaire Caïus"** de H. Winter- feld, Coll. Bibliothèque Verte, Hachette éd.
- Ill. du roman **"Le Garçon de L'Ile Sauvage"** de P.Ebly, Coll. Bibliothèque Verte, Hachette éd.



1982

- 1 ill reprenant une couv. de Circus dans l'ouvrage **"Glénat, 20 ans d'édition"**.

1985

- couv. du livre **"Chants de marins traditionnels"**, Chasse-marée éd. reprise d'une partie de la pochette du groupe musical Cabestan.

1986

- couv.et ill. du catalogue de l'expo **"Le Bois d'Ebène: de l'Histoire à l'histoire dessinée"**, reprise de la couv.de l'album du même nom et de planches des PASSAGERS (comprend aussi une fiche biblio).

1988

- Ill.inédite dans le catalogue de l'expo à Angoulême **"Mine de Rien... 10 ans"**

1992

- 4 ill. extraites du tome 3 des Compagnons, utilisées pour illustrer l'article **"Le Merveilleux dans l'imaginaire médiéval"** dans le livre **"Le Chant de la Sirène"** de Vic de Donder, Coll. Découvertes Gallimard, Gallimard éd.
- couv. et ill.du catalogue de l'expo **"Les Passagers du Vents, un Ouragan d'images ou le XVIII ème siècle dévoilé"**, illustration par des croquis inédits, Les chaînes de la liberté éd.

1995

- Couverture du **"Cahiers de Chants des Marins"**, Le Chasse-Marée Ed.

Cartes postales, cartes d'invitation.

1982

- Série de 7 C.P double grand format **Les Passagers du Vent** n°1601 (Bateau dans une Tempête), n°1602 (Proue d'un Bateau), n°1603 (La Fille sous la Dunette), n° 1604 (Le Ponton), n° 1605 (Le Comptoir de Juda), n° 1606 (L'Heure du Serpent), n° 1607 (Tête de Tigre). Ed.Glénat 1982.

1983

- CP **"Juin"**, reproduit la sérigraphie du même nom
- CP double **"Tête de Panthère"** réalisée et offerte par Glénat pour un abonnement

1984

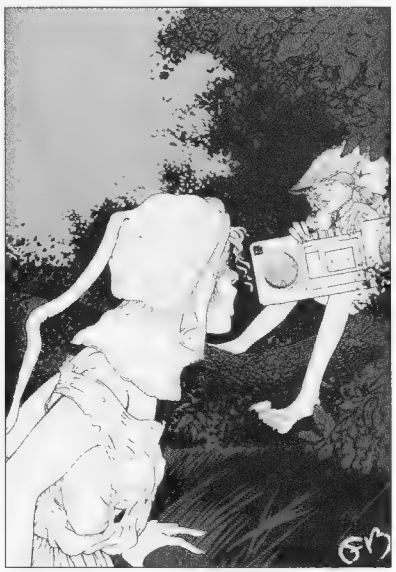
- CP double **"Le Comptoir de Juda"**, réalisée et offerte par Glénat pour un abonnement.
- CP **"Le Bois d'Ebène"**
- Carton d'invitation pour la présentation du tome 5 des Passagers du Vent sur le bâteau le Belem à Paris, sous forme de carte postale, reprend la couverture du dit tome.-

1985

– CP **L'Année en BD**, 500 ex. Coll. (avec Walthéry, Derib, Sevais...) L.Trihan Ed.

1986

– CP représentant **"Mariotte et un Lutin à la radio"** (500 ex numérotés) réalisée par Radio Marguerite pour le prix Lucien.



1990

– Carton d'invitation pour l'expo Bourgeon à la librairie Sans Titre.

1993

– CP **"Mariotte, noël 1350"** réalisée par l'AFAA et le CNBDI pour leur exposition itinérante "Ca c'est la France" (reprise dans calendrier).
NB: il existe une 2éme CP, dite tirage d'essai car portant des marques de cadrage et refusée par l'auteur

1994

– CP **"Cyann"** réalisée pour les 10 ans de SAPRISTI (1000 ex) Collectif: Tibet, Juillard, Moebius, Walthéry...Sapristi/Anbd Ed.
– CP de voeux de bonne année double, **"La Sirène"** réalisée pour le 12éme festival du fantastique de Bruxelles, Ed Peimery.

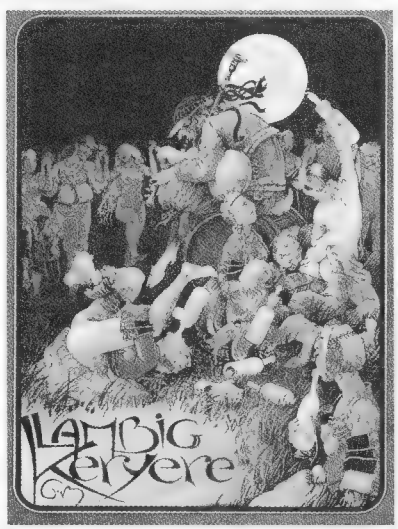
1997

– Pochette de 6 CP **"Le Cycle de Cyann"**. Ed.Casterman

Etiquettes de bouteilles

1994

– Etiquette sérigraphiée, 80 ex signés et numérotés, pour la librairie Papiers Gras.
– Etiquette de Lambig (Calva Breton) réservée à usage personnel. 400 ex.n°/s.



4- Disques

1985

– Pochette du disque de Cabestan, **"Chants de marins traditionnels"** 33 T, CD et cassette, Chasse-Marée éd.

1997

– Pochette du CD de Tud **"La Plume de Paon"**. Breizh Diffusion.

Publicités

1997

– Campagne publicitaire **"Le Temps des Livres"** avec affiches, marque-page, etc.

Divers

19

– 3 ill. + dessins inédits période militaire

1980

– **"La Dame de Coeur"** 1 ill coul pour un jeu de tarot paru chez Glénat

1981

– Couv. du catalogue Glénat.
– Blocs quadrillés A4 Les Passagers du Vent T.1 et 3.Ed.Glénat Images.
– Bloc quadrillé A5 Les Passagers du Vent T.1.Ed.Pontlère.

1984

– PLV pour le 5ème tome des Passagers du Vent représentant **Isa debout dans la mâture.**
– Broche ronde de 4 cm de diamètre **"Isa"** (NB: offerte pour un abonnement à CIRCUS)
– Broche émaillée 3.5 x 5 cm reprenant la couv. de **"La Fille sous la Dunette".**

1986

– Jeu-vidéo **"Les Passagers du Vent"**, Infogrames éd.(Version disquette + cassette). Boîte avec dessin couleurs d'un bateau + Tome 1 à l'intérieur.

– PLV pour le 2ème tome des **Compagnons du Crépuscule**, support pour le livre avec dessin de fond représentant Anicet dans un marécage.

1987

– Jeu-vidéo **"Les Passagers du Vent T.2"**, Infogrammes éd. (Version disquette + cassette). Boîte avec dessin de couverture et poster 44 x 58 du Comptoir de Juda.

1991

– PLV pour le 3ème tome des **Compagnons du Crépuscule**: représente Castel-Montroy

1993

– PLV pour le 1er tome de **La Source et la Sonde**:paravent dépliable en 5 parties, reprenant diverses images de l'album
– Calendrier " Ca, c'est la France " avec illustration.

1994

– Calendrier pour le **12ème festival du fantastique de Bruxelles** *(N.B.: il existe prés d'une douzaine de supports différents en fonction des sponsors).*

– Sac plastique Casterman pour la sortie de **La sOurce et la sOnde**, (représente sur une face les deux visages des héroïnes et sur l'autre le nom du magasin).

– Dossier de presse pour **La sOurce et la sOnde**, assemblage sous une couverture, reprenant celle de l'album, de 12 fiches sérigraphiées servant de descriptif à l'univers de cet album: une fiche pour chaque auteur, une fiche sur la végétation, sur les moyens de locomotion, sur la sOnde...
– Couverture du catalogue Casterman 1994.
– Catalogue de l'expo " Bretagne, de la Suite dans les Bédés " (biblio. départ. de Bretagne): 1 dessin, 1 photo + biblio.
– **"Les Passagers du Vent"**: reprise des cinq couvertures de la série, parues chez Casterman en 1994, dans un paravent dépliable (tirage offset).,

1996

– Pochette Hors-Commerce offerte par la CGER contenant les 14 affiches du Festival du Fantastique de Bruxelles, format cartes postales à découper.

1997

– Mini Agenda **"Le Cycle de Cyann"**, Ed.Casterman.1- Affiches diverses

IMAGES

Affiches diverses (promotions, albums, expositions...)

1982

– Affiche coul. 45x55 reprenant la couv. du T.1 des Passagers du Vent. Ed. Glénat.
– Affiche coul. 45x55 reprenant la couv. du T.2 des Passagers du Vent. Ed.Glénat.
– Affiche coul. 45x60 (Bateau et Oiseau). Ed. Glénat.
– Affiche coul. 40x58 pour le 2ème Festival de St.Malo.

1983

– Affiche pour le 5ème tome des Passagers du Vent: reprise de la couverture de Circus n° 66 (100 X 70)
– 2 affiches coul reproduisant la première pl des 2 premiers tomes des Passagers, offertes pour l'achat du coffret Glénat qui comprenait les 4 premiers tomes et le livre de F.Corteggiani.
– Affiche 1,20x1,70m pour la sortie d'A Suivre N°61

1984

– Affiche pour le 5ème tome des Passagers du Vent représentant Isa debout (33 X 100).
– Affiche 40x60 pour la sortie de l'album "Le Sortilège du Bois des Brumes".
– Affiche coul.50x70 reprenant la pl.24 du "Sortilège du Bois des Brumes".
– Affiche N&B 37x49 reprenant la pl.40 du "Sortilège du Bois des Brumes".

1985

– 2 grandes affiches format 2 m. x 1,5 m. pour la sortie d'A Suivre n°93 et l'épisode " Les Yeux d'Etain de la Ville Glauque "

1986

– Affiche pour l'exposition "Bourgeon à la Hune": **"Aouan et Isa sous la Pluie"** (45 X 62) Ed Clovis.
– Affiche pour l'exposition "Bourgeon à la Hune": **"Coupe du Bateau la Marie-Caroline"** (40 X 60), Ed Clovis.
– Affiche pour l'organisme Bretagne Vivante **"En Baie d'Audierne: La Fille et l'Etang"** (48 X 69).
– Affiche coul.24x32 représentant **Mariotte et un Lutin à la Radio** pour Radio Marguerite.
– Affiche pour le 4ème festival de Canet **"L'Enfant et la Mer"**.

1988

– Affiche pour l'organisme Bretagne Vivante **"En Baie d'Audierne: La Fille et le Busard"** (48 X 69).

1990

– Affiche 50x70 pour la sortie de l'album **"Le Dernier Chant des Malaterre"**

1994

– Affiche "Les Compagnons du Crépuscule" (44,5 x 53) pour l'expo. au château de Comper en Brocéliande

1994

– Affiche de promotion pour **La sOurce et la sOnde** (40 X 60), reprend la couverture.

– Affiche pour le 12ème festival du fantastique de Bruxelles **"La Sirène"** , 2 formats (40 X 57) et (200 x 250) Ed. Peimery.

1996

– Affiche coul.30x40 "Cyann revient". Ed.Casterman.

Tirages offset

1981

– **"La Fille sous la Dunette"** (50 X 70), P&T production, Glénat éd.

– **"Le Ponton"** (50 X 70), P&T production, Glénat éd.

1993

– **"Mariotte, Noël 1350"** (50 X 70), CNBDI éd.

1997

– Tirage représentant **Cyann et un Cosmonaute** numéroté non signé en cadeau de bienvenue aux nouveaux abonnés (reprise de l'ill. du n°200 d'A Suivre. *NB: le n°93 d'A Suivre que Cyann tient entre les mains devient l'album " La sOurce et la sOnde ").*

– **"Cyann"** Poster (195 x 80), Ed.Casterman.

– **"La Sirène au Diatonique"** (26 x 35), tirage à 499 ex.n°/s + 35 ex.HC. Ed. Sapristi.

Sérigraphies

1981

– Sérigraphie en n & b (40x50), 150 ex.n°destinée aux annonceurs de CIRCUS, reprend la planche 9 du Comptoir de Juda.Ed.Glénat

1983

– **"Juin"** (50 X 65) 200 ex.n°/s. L.Trihan éd.

1983

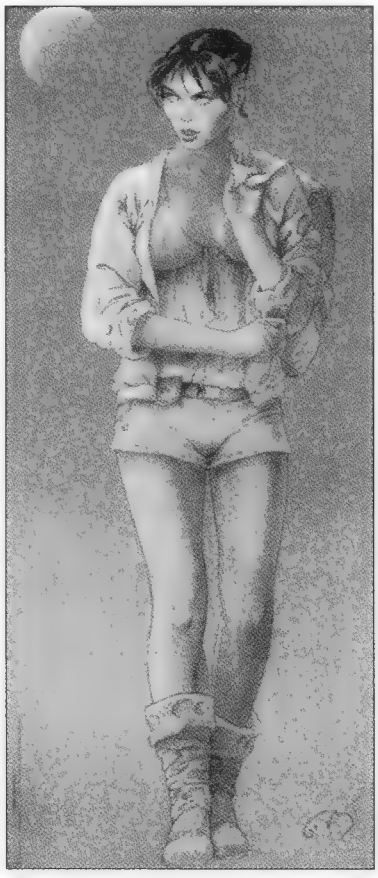
– Sérigraphie en N&B reprenant la planche 29 du Bois d'Ebène (21x29,7) Ed.Glénat.

Ex Libris "Cyann" - Librairie Sans Titre

1986

– **"Aouan et Isa sous la Pluie"** (50 X 70) 250 ex.s/n. Assoc.Clovis.

– **"En Baie d'Audierne: La Fille et l'Etang"** (50 X 70) 200 ex. n°/s



– **"En Baie d'Audierne: La Fille et le Busard"** (48 X 69) 75 ex. n°/s.

1987

– **"La Porteuse d'Eau"** (50 X 70) 200 ex. n°/s 16 passages couleurs, Ed. L.Trihan

– s.d.: **"Anaïs, Ancelinote et Mariotte"** (39 X 59) 120 ex.n°/s.

1989

– **"Le Sortilège du Bois des Brumes"** (100 X 50) signée, Ed. du Canal (Casterman)
NB: offerte lors de l'adhésion au club b.d de A Suivre.

– **"Les Yeux d'Etain de la Ville Glauque"** (100 X 50) signée, Ed. du Canal (Casterman)
NB: offerte lors de l'adhésion au club b.d de A Suivre.

Ex-Libris

1994

– **"Cyann"** (19 X 23) 300 ex signés et numérotés
NB: constitue l'unique ex-libris de Bourgeon, offert par la librairie Sans Titre.

1997

– Tiré à Part **"Le Loup"**, reprise de la jaquette de l'album "Au Loup, O Loup" non n°/non signé. Ed.Alien 1997.

Lithographies

1988

– **"Les Voyageurs"** (22 X 30) 4500 ex.n°/s, 6 passages couleurs.
NB: offerte pour un abonnement lors du 10ème anniversaire de A SUIVRE

1991

– **"Les Cuisines de Montroy"** (60 X 46) 2500 ex n°/s.
NB: offerte pour un abonnement à A SUIVRE

1994

– **"La Sirène"** (50 X 70) 100 ex.n°/s.

Phototypies

1991

– **"Mariotte sous la Pluie"** (55 X 75) signé, Ed. du Canal (Casterman)

Aquarelle

1986

– **"La Gardeuse d'Oies"** 75 ex. n°/s, L.Trihan éd.(Voir Portfolio)

Portfolios

1984

– **"Tirage de queue"**: mini portfolio porno reprenant des ill. de divers auteurs dont Bourgeon (Moebius, Goossens...).

1986

– **"Femmes"**: 500 ex.n°/s comprend 2 sérigraphies **"La Gardeuse d'Oies"**, une coul et une n&b, Collectif: Rosinski, Loisel..., L.Trihan éd.
NB: seul le tirage n&b est n°/s.

Cinéma

1985

– **"Un Voyage Immobile",** 1 des 5 court-métrages de C.Lejalé réunis sous le titre la Part du Rêve et mettant en scène 5 auteurs de BD: Boucq, Moebius, Caza, Gege et Bourgeon

19

– Participation à l'écriture de quelques séquences d'une version non filmée du film **"Loulou Graffiti"**

– Storyboard et paricipation à l'écriture et au dialogue de **"Docker"** et "L'Ile", films non réalisés.

EXPOSITIONS

1985 86

– **"Le Bois d'Ebène: de l'Histoire à l'histoire dessinée"**, expo au musée des beaux-arts André Malraux (Le Havre)

– **"Bourgeon à la Hune"**, expo au festival d'Angoulême.

1987

– **"9th. Art"**, expo au musée d'Art moderne de Gand.

– Expo à Quiévrain

– Expo à Morlaix.

– **"Voyages Immobiles"** avec Chaillet, Adamov, Juillard, Martin pour le CIC, Asso. Clovis

1989

– Expo à Mexico.

1990

– Expo à la Librairie-Galerie Sans titre (Bruxelles).

1989

– Expo à l'exposition universelle de Séville.

– Expo à Comper-en-Brocéliande.

1992 93

– **"Les Passagers du Vent: un Ouragan d'images ou le XVIIIème siècle dévoilé"**, expo au musée du Chateau des Ducs de Bretagne (Nantes).

1994

– Expo à Lisbonne

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Livres

1981

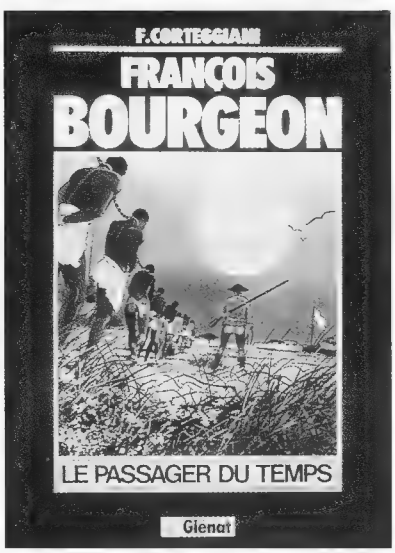
– L'Année de la BD 81-82: Interview Bourgeon par J.Léturgie 2 p. Temps Futurs Ed.

1982

– **"Les Nouveaux Petits-Miquets"** de Y.Frémion, Le citron hallucinogéne éd, reprise des interviews de Frémion réalisées pour Charlie Mensuel de 1978 à 1981, interview de F.Bourgeon, 3 pg, 1 photo

1983

– **"Le Passager du Temps"** de F. Corteggiani, Glénat éd (couv coul inéd, nombreuses ill et reprise de Maître Guillaume)



1986

– **"Bourgeon à la Hune"**, collectif, Clovis éd.

1986

– L'Année de la BD 86-87: Art. Les Passagers du Vent , nouv. formule 1 p.

1992

– **"Dans le Sillage des Sirènes"** de M.Thiebaut, Casterman éd (couv. coul. inédite et nombreuses ill.).

1993

– **"Un Ouvrage d'Images ou le XVIIIe siècle Dévoilé"** - brochure de 32 pg réalisée à l'occasion de l'expo à Nantes au Musée des Ducs de Bretagne

1994

– **"Sur les Chantiers d'une Aventure"** de M.Thiebaut, Casterman éd.

1997

– **"La Clé des Confins"** de Bourgeon/ Lacroix, Ed.Casterman.

Magazines et fanzines

1979

– **SCHTROUMPFANZINE n° 29**

1979

– **CIRCUS n° 25** : "Entretien avec F. Bourgeon", int. menée par J.Leturgie 2 pg.

1981

– **DOMMAGE n° 1**: "François Bourgeon", 6 pg.

1982

– **STRIPSCHRIFT n° 158**: Couv .couleurs + entretien 4 pg.

– **CHIEMENT CONNOTE**

1983

– **A SUIVRE n° 61** : "Que la fête commence", int. menée par J.L Cochet, 2 pg.

1985

– **LES CAHIERS DE LA B.D n° 65** : "Dossier Bourgeon", 31 pg

– **GRENOBLE Mensuel n°17** : Entretien avec Bourgeon et Juillard (couv. Juillard).

1988

– **LES CAHIERS DES PARA-LITTERATURES** : " De la littérature des XVVIIIème et XIXème siècle à une bande dessinée : Les passagers du vent de F.Bourgeon ", art. de M.Thiebaut, pg 193 à 202.
N.B. : il s'agit des actes d'un colloque qui s'est déroulé à Chaudfontaine (Belgique)

– **SAPRISTI n° 17** : "Prenez le large avec F. Bourgeon", entretien mené par A.Ledoux, O.Petit, J.P.Surest, M.Bethisy, H.Labiano, 8 pg.

– **A SUIVRE n° 121** : "Une Terre de Sortiléges", entretien mené par X. de Fauchecourt sur la réalisation du film de C.Lejalé, 2 pg.

– **CAFE NOIR n° 4** : "Le dit de François Bourgeon" entretien mené par l'équipe du fanzine, 9 pg. avec nombreuses ill.
– **LE CHAT LUTHIER n°1**: "Bourgeon entres Lignes et Filins", 6 p.

1990

– **LES CAHIERS DE LA B.D n° 88** : "Bourgeon, la maturité", 6 pg.
– **STRIPSCHRIFT n° 239**: 5 pg.
– **ZOZOLALA n° 5**: 6 pg.

1993

– **A SUIVRE n° 182** : "Elémentaire mon cher Livingstone", entretien mené par J.L Cochet, 3 pg.
– **LE GOINFRE n°12** : "Quand science-fiction rime avec Bourgeon", entretien mené par E. Sault, 2 pg.

1994

– **IMPACT MEDECIN QUOTIDIEN n° 510** : "Bourgeon, Maître du Temps", entretien mené par Y. Alion, 1 pg.
– **AURACAN n° 3** : Int. 3 pg.

1994

– **POLEMICKER n° 10**
– **LE JOURNAL DU TOUR n° 1**: 1 pg.
– **A SUIVRE N°226**: "Cyann Revient", int. 4 pg par Laurence Harlé

1994

– **SAPRISTI n° 37**: Dossier F.Bourgeon + Biblio.

Reportages et émissions de télé (Principaux)

1981

– **"Les Grands Maîtres de la B.D."** (TF1)

1982

– **"Apostrophes"** avec B. Pivot.

1986

– **"La Rage de Lire"**

1988

– **"Le Voyage Immobile"** de C.Lejalé, film-documentaire sur l'univers de François Bourgeon diffusé sur FR3

1994

– **"Bourgeon: le Passager de l'Histoire" et "Bourgeon: Voyage dans un autre Temps"** de F. Chabloz et C. Baudet, deux émissions consacrées à Bourgeon diffusées sur TSR

DISTINCTIONS

1980

– Prix Alfred à Angoulême, récompense le meilleur dessinateur

1981

– Prix au Festival de Sierre

1984

– Prix au Festival de Barcelone
– Prix "Yellow Kid Lucca"

1985

– Yellow-Kid au Salon de Lucca 16
– Prix "Lucien"
– Prix F.M. au Festival d'Angoulême

1986

– Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres

1990

– Grand prix du Festival de Hyeres

1991

– Alph-Art du public au Festival d'Angoulême
– Grand prix du Festival de Courtrai
– Prix du meilleur album au Festival de la B.D. francophone de Québec

1995

– Prix au Festival de Porto.

Publicité pour "A Suivre" dans métro RATP

Bibliographie arrêtée au 1er Septembre 1997 et réalisée par
E. THEVENIN, A. LEDOUX, B. KLEIN et G. RATIER

et corrigée par F. BOURGEON.

(Remerciements à B. MARCHON *et* D. PETITFAUX)

Tango des balayeurs

Chanson de Boris Vian
extraite de l'album présenté
en dernière page

Dessins : M. Cabos
Scénario : O. Petit

LES EPLUCHURES ET LES TROGNONS
LES LONGUES PELURES DE SAUCISSON
L'MARC DE CAFE, LES VIEUX JOURNAUX
TOUT C'QU'EST USÉ
TOUT C'QU'ON VEUT JETER
C'EST NOT BOULOT

BALAYEURS NOTRE BALAI C'EST NOTRE AMANTE

C'EST NOTRE MAITRESSE EXIGEANTE

NOTRE PASSION

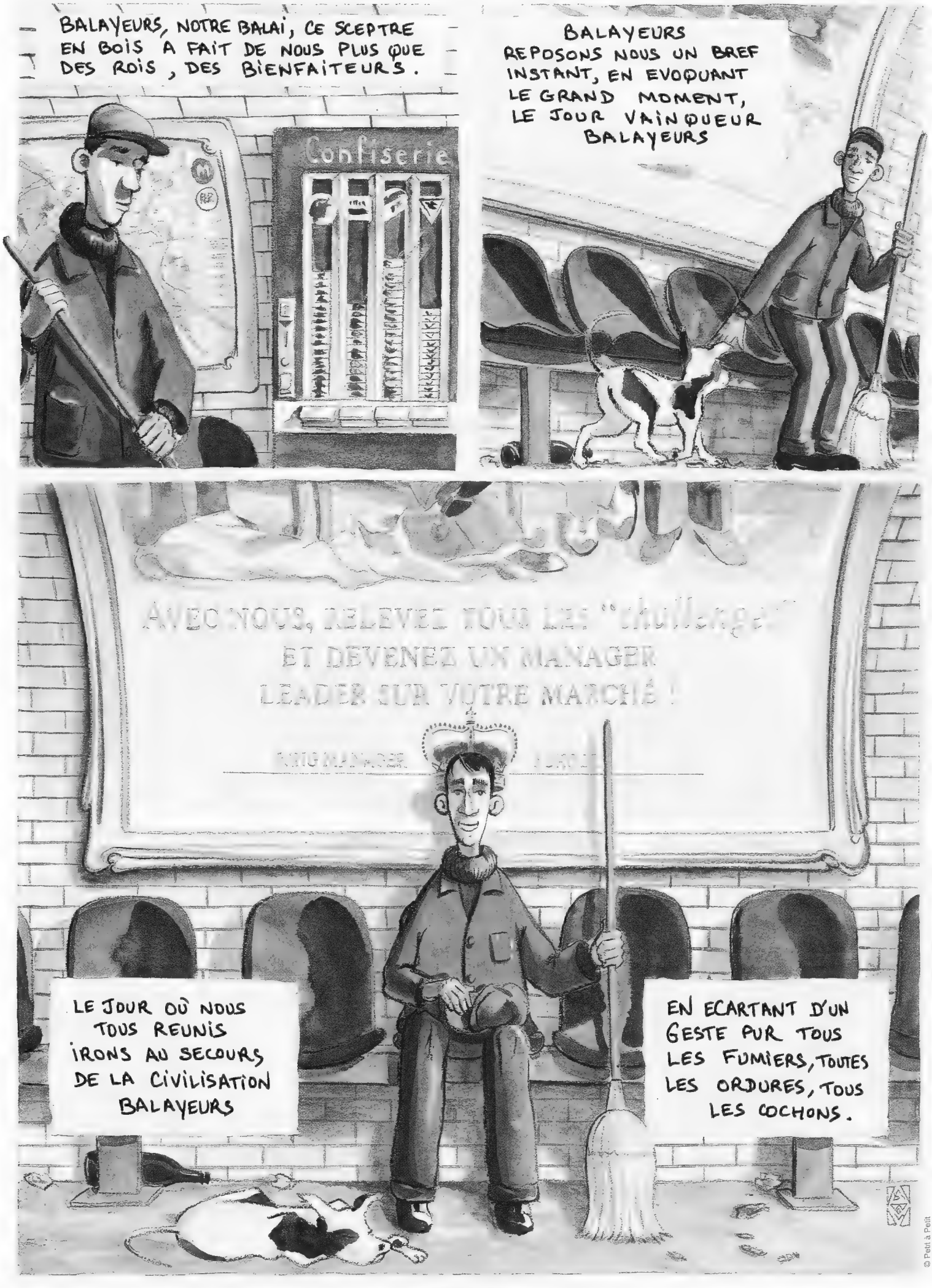
ETROPOLITAIN

BALAYEURS DES LE MATIN AU SAUT DU LIT L'BALAI EST LÀ QUI NOUS SOURIT NOUS L'ENLAÇONS

BALAYEURS SUR LE TROTTOIR A PETITS PAS, IL DEAMBULE A NOTRE BRAS SANS SE PRESSER

BALAYEURS, DE NOTRE HOUPPETTE EN BOULEAU NOUS MAQUILLONS LES CANIVEAUX SANS NOUS PRESSER.

LES SOUVENIRS QUE LES CHIENCHIENS SUR LES TROTTOIRS POS'NT LE MATIN LES PAPIERS GRAS, LES ROGATONS, TOUS CES TRUCS LÀ, C'EST NOTRE JOIE ET NOT' POGNON.


BALAYEURS, NOTRE BALAI, CE SCEPTRE EN BOIS A FAIT DE NOUS PLUS QUE DES ROIS, DES BIENFAITEURS.
Confiserie
BALAYEURS REPOSONS NOUS UN BREF INSTANT, EN EVOQUANT LE GRAND MOMENT, LE JOUR VAINQUEUR BALAYEURS
AVEC NOUS, RELEVEZ TOUS LES "challenges" ET DEVENEZ UN MANAGER LEADER SUR VOTRE MARCHÉ !
LE JOUR OÙ NOUS TOUS REUNIS IRONS AU SECOURS DE LA CIVILISATION BALAYEURS
EN ECARTANT D'UN GESTE PUR TOUS LES FUMIERS, TOUTES LES ORDURES, TOUS LES COCHONS.

© Petit à Petit

ANCIENS NUMEROS

Les N°1 (CHALAND), N°2 (ARNO), N°3 (SCHUITEN), N°4 (CLERC), N°5 (DIMITRI), N°6 (MARGERIN), N°7 (LELONG), N°8 (Bob DE MOOR), N°9 (W. MINUS), N°10 (TIBET), N°11 (LOISEL), N°12 (BOUCQ), N°13 (LELOUP), N°14 (BLANC DUMONT), N°15 (T. BENOIT), N°16 (FRANQUIN), N°17 (BOURGEON), N°18 (MEZIERES), N°19 (UDERZO), N°20 (LIBERATORE), N°21 (WALTHERY), N°23 (J. MARTIN), N° 24 (HERMANN), N°25 (JUILLARD), N°26 (TARDI), N°27 (GIR-MOEBIUS), N°29 (BILAL)... sont définitivement EPUISES.

RESTENT DISPONIBLES :

N° 22	BINET	30 F
N° 28	PTILUC	35 F
N° 30	GREG	35 F
N° 31	YSLAIRE	35 F
N° 32	ROSINSKI	35 F
N° 33	LOUSTAL	50 F
N° 34	CABANES	35 F
N° 35	GOSCINNY	45 F
N° 36	VANCE	60 F
N° 37	BOURGEON	45 F

PORTFOLIO

"10 ans de SAPRISTI"

10 dessinateurs (BINET, BLANC DUMONT, BOURGEON, JUILLARD, MARGERIN, MEZIERES, MOEBIUS, TIBET, WALTER MINUS et WALTHERY) se sont associés aux 10 ans de Sapristi en envoyant un dessin original.

Cette série de dessins fait partie d'un portfolio, de 10 cartes postales, tiré à 1000 exemplaires.

Prix port inclus : 80 F

PRESQUE TOUT TARDI

L'ouvrage de référence de tous les tardiphiles

- Edition Luxe (475 ex. n°/s) accompagnée d'une sérigraphie n°/s) : **1100 F**
- Edition normale cartonnée : **145 F**

TIRAGES OFFSET

(26 x 35 cm)

JUILLARD :	100 ex. n°/s...	Épuisé
TARDI :	120 ex. n°/s...	Épuisé
MOEBIUS :	199 ex. n°/s...	Épuisé
PTILUC :	100 ex. n°/s...	Épuisé
BILAL :	399 ex. n°/s...	Épuisé
YSLAIRE :	199 ex. n°/s...	Épuisé
MEZIERES :	199 ex. n°/s...	
	Abonné **120 F**	
	Non abonné **150 F**	
LOUSTAL :	199 ex. n°/s...	
	Abonné **150 F**	
	Non abonné **180 F**	
CABANES :	199 ex. n°/s...	
	Abonné **150 F**	
	Non abonné **180 F**	
VANCE :	350 ex. n°/s...	Épuisé
BOURGEON :	499 ex. n°/s...	Épuisé

- Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 numéros à compter du n° ..... France (160 F) - Etranger (200 F) ....
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s) : ..... (+ 20 F port R) .....
- Je commande le(s) tirage(s) offset suivant(s) : ..... (+ 30 F port R) .....
- Je commande ..... portfolio(s) "10 ans" : ..... x 80 F port inclus .....
- Je commande ..... PRESQUE TOUT TARDI Normal 145 F(+ 35 F port) .....
  Luxe 1100 F(+ 35 F port) .....

NOM / PRENOM : .....

ADRESSE : .....

ACHAT

Achète albums tirages limités sur BILAL et SCHUITEN. Envoyez-moi vos listes à mon adresse ou à : E. MAIL JOLI VENT INFONIE FR. Réponse assurée.
JOLIVET Yvan, chemin de la Pelousière - 44800 Saint-Herblain. Tél. 02 40 86 33 28.

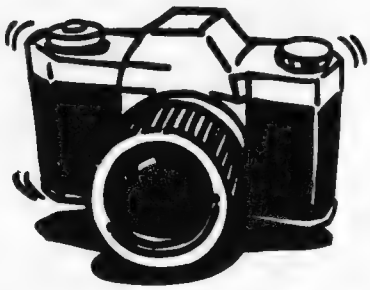
VENTE

Vends la Cité du Feu Moebius Darrow Portfolio Erotique Manara et PF les Naufragés du Temps Gillon. Prix à débattre entre 700 F et 1500 F.
POSQUES Bernard, 11, square du Dragon - 78150 Le Chesnay. Tél. 01 39 66 03 65.

RECHERCHE

SAPRISTI recherche jeunes dessinateurs pour parution dans ses pages. Ecrire à :
Olivier PETIT, Le Calvaire, 76690 La Houssaye Béranger.

J. DECAUX
Photographe
1, rue Saint-Julien
76880 ARQUES LA BATAILLE
Tél. 02 35 85 55 62



ALBUMS
CADRES
APPAREILS PHOTOS ET ACCESSOIRES
PORTRAITS
MARIAGE
COMMUNIONS
REPORTAGES

SAPRISTI

Vous pouvez passer dès à présent votre annonce en rédigeant, 1 lettre par case et 1 case entre chaque mot, la grille ci-dessous :

TARIF : 10 F la ligne jusqu'à 4 lignes - 15 F la ligne au-delà.

Rubrique (cocher la case) : ☐ VENTE ☐ ACHAT ☐ RECHERCHE

LIGNES SUPPLEMENTAIRES

NOM : ..... PRENOM : . . . . . .

ADRESSE : ..... TEL : ....

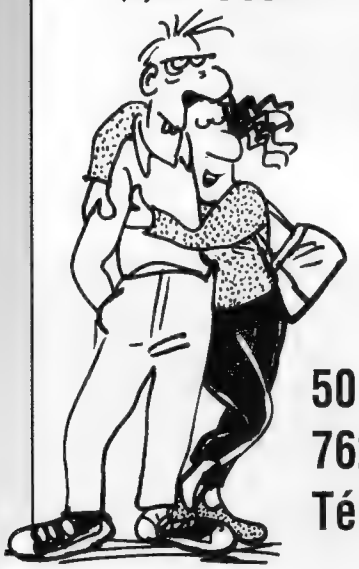
SIGNATURE :

Bien entendu, vous pouvez photocopier cette page (1 annonce par rubrique maximum) et joindre votre règlement avec l'envoi de votre annonce à :
SARL SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cedex

mon petit préféré...
mmm... je l'adore !

8 À HUIT

Au Cœur de la Vie.



Ouvert du lundi
au samedi
de 8 h 30 à 12 h 30
et de 15 h à 19 h 45

Fermé le dimanche

50 bis, rue Thiers
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 74 33

BAR

Le Sax

11, Place Saint-Marc
76000 ROUEN

HOTEL
BAR
RESTAURANT

Le Vieux Manoir

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76150 ST-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 02 35 85 80 25

1/2 pension
Pension
Repas
de famille

ALPHA-SON

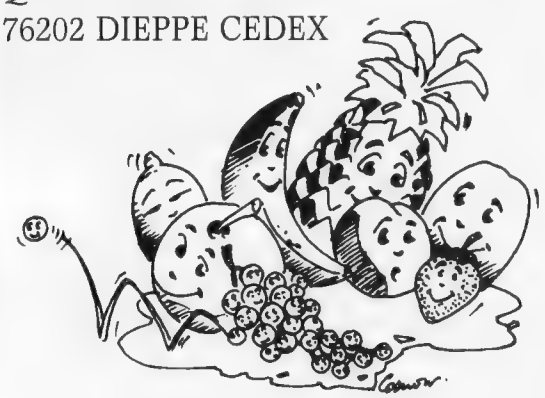
- **SONORISATION**
  JEUX DE LUMIÈRE
- **ELECTRONIQUE**
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- **HIFI-VIDÉO**
  LES PLUS GRANDES
  MARQUES
- **POUR**
  PROFESSIONNELS
  ET
  GRAND PUBLIC

1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
TÉL. 02 35 84 55 80

LEON VINCENT S.A.

LOGISTIQUE ET TRANSPORT

Quai du Maroc - B.P. 79
76202 DIEPPE CEDEX



Tél. 02 35 06 59 00

Les Dernières Nouvelles du Front

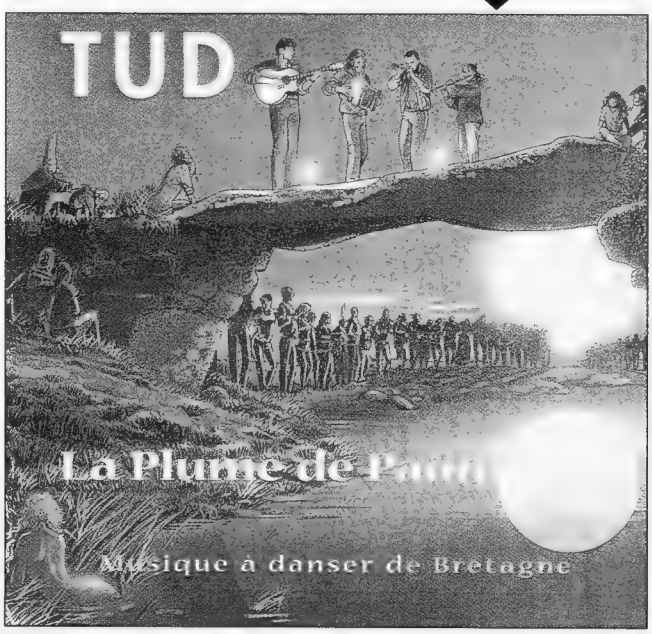
par
Y. BONNANT, PHIL, J.P. SUREST, O. MALTRET, A. LEDOUX, M. IARMARCOVAI, O. PETIT, G. LEDOUX et S. SUREST

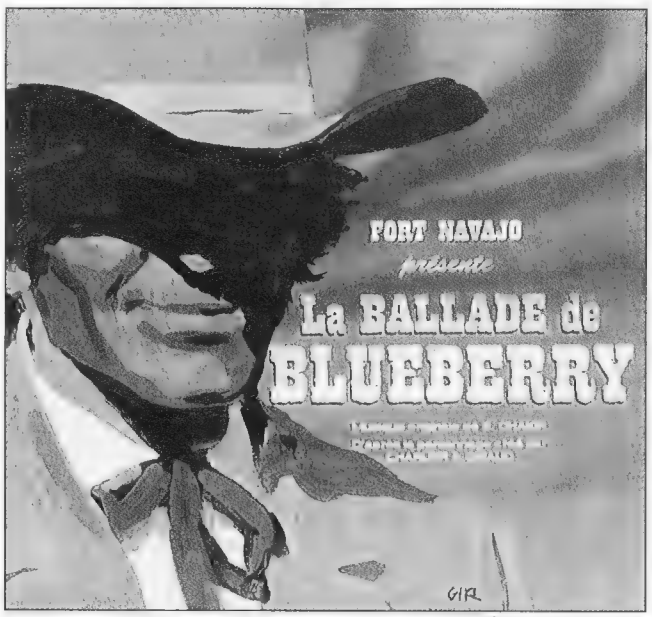
COUPS DE CŒUR

■ La société **Fariboles Productions** nous a habitué à des travaux très esthétiques et très fidèles aux personnages, graphiquement bien sûr, mais aussi dans l'esprit (rappelez vous par exemple cet extraordinaire " Rat à la pierre " d'après **Ptiluc**). La statuette " L'Etreinte Ambiguë ", représentant les personnages de Bastet et d'Horus, issus de la Trilogie Nikopol d'Enki **Bilal**, ne déroge vraiment pas à ces bonnes habitudes. Tirée à 999 exemplaires d'après un modèle original de P.Rodier, elle est en plus accompagnée d'un recueil de dessins préparatoires, numéroté et signé par Bilal. L'objet du trimestre. (Prix public : 1990 FF).

■ Un nouveau mensuel BD, c'est un évènement à souligner dans le désert de la toute la presse BD. Créé par **J.Tabary**, le papa d'Iznogoud, de Corinne et Jeannot, de Totoche, etc., ce mensuel, intitulé, cela va de soit, "**Corinne et Jeannot**", sera destiné à un public jeune. On y retrouvera tous les personnages de **Tabary** mais aussi des séries que nous connaissons bien, à savoir Dick Hérisson de **Savard**, Percevan par **Fauche, Léturgie et Luguy**. Des rubriques ludiques viendront compléter ce magazine à qui nous souhaitons bon vent. Sortie du n°1 en Octobre prochain.

■ "**La Plume de Paon**" est l'oeuvre musicale du groupe musical breton Tud. Si nous n'avons pas encore écouté la musique, nous avons pu remarquer la superbe couverture de CD illustrée par **Bourgeon**. Cela méritait au moins d'être souligné. On peut commander directement ce CD par chèque à l'ordre de **Tud**, Kervastal, 29710 Ploneis pour la somme de 135 Frs port inclus.





■ "**La Ballade de Blueberry**" est le titre d'un disque de musique western complètement dédié au soldat le plus rebelle de l'armée nordiste et déjà en passe d'être épuisé chez l'éditeur. Compact-Disc gravé, livret et pochette illustrés de nombreux dessins de **Giraud** (dont un bel inédit en couverture), le tout, accompagné d'un tirage offset numéroté et signé (1000 ex.), constitue un très bel ensemble au prix fort modique de 200 Fr (125 Fr pour la version simplifiée sans livret). Vous auriez tort de vous en priver. A signaler que d'autres projets sont en cours d'élaboration avec un CD Gainsbourg illustré par **Moebius** et des prévisions avec **Tardi et Juillard**. (Renseignements : **Pronéa**, 226 rue de Tolbiac, 75013 Paris. 01.45.81.60.57)

■ Fidèle au rendez-vous, l'**ALBD** vient d'éditer 6 nouveaux ex-libris. Ils accompagnent cette fois les albums "Histoire sans héros" de **Dany et Van Hamme** (ex-libris n°37), "Les filles électriques" de **Zep** (n°38), "Oda la trisaïeule" de **Gimenez** (n°39), "Aphrodisia" de **Serpieri** (n°40), "Samba Bugatti T.4" de **Griffo et Dufaux** (n°41) et "Pacush Blues T.10" de **Ptiluc** (n°42). Et on peut déjà vous promettre quelques autres grands noms pour la prochaine fournée, prévue pour l'automne...

EX-LIBRIS

■ De nombreux ex-libris ce trimestre encore à la **librairie Sans Titre**. Quelques coups de cœur parmi cette belle série : ceux signés par **Le Gall** (Catastrophe au pays du père Noël), **Bezian** (Archipel), **Labiano** (Dixie Road), **Turf** (La Nef des Fous T.3) et un très grand **Robin** pour le tome 4 de Rouge de Chine (50X70, 225 ex. n/s,... au prix habituel de l'album !). Plus, probablement, de nombreuses autres surprises depuis que nous avons écrit ces lignes...
(Sans Titre, av. de Stalingrad 8, 1000 Bruxelles. 00.32.2.514.25.12)

■ Deux nouveaux " timbrés de la Nation " ce trimestre. Tout d'abord " Vingt ans après " de **Dany et Van Hamme**, puis "Jours Corbeaux", le tome 6 de Fox, l'excellente série de **Charles et Dufaux**. Comme leurs 16 prédécesseurs dans la collection, ces albums ont donc fait l'objet d'un grand timbre reprenant leur dessin de couverture, collé sur un justificatif signé par les auteurs (200 ex.). Quelques exemplaires sont sans doute encore disponibles, mais ne traînez pas trop !... (**Librairie Nation**, 4 bd de Charonne, 75020 Paris. 01.43.73.01.04)

■ Toujours impressionnante la production de la **librairie Durango ! Tarquin** (Lanfeust T.4), **Rosinski** (Dame Gerfaut, signé par Dufaux), **Griffo** (Jenjis Khan), **Gine** (Finkel T.3) et **Conrad** (Les Innommables T.5) constituent quelques unes des belles surprises de ces derniers mois. Mais il y en a eu beaucoup d'autres et pas mal d'anciens ex-libris sont encore disponibles. Demandez la liste à la librairie. (Durango, rue de l'Athénée 9, 1050 Bruxelles. 00.32.2.513.50.88)

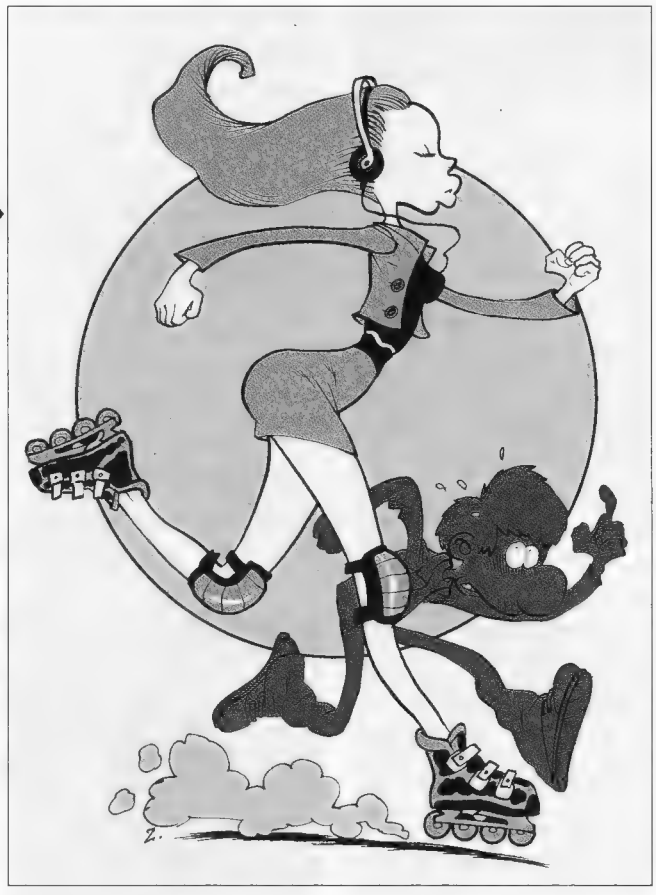
■ 2 nouveaux ex-libris à la **librairie Jérémiah** de **Zep** pour l'album "Les Filles Electriques" et au tirage très limité de 70 n°/s. Vite, vite on appelle Mr Biondo au 00. 41.22.320.27.64.

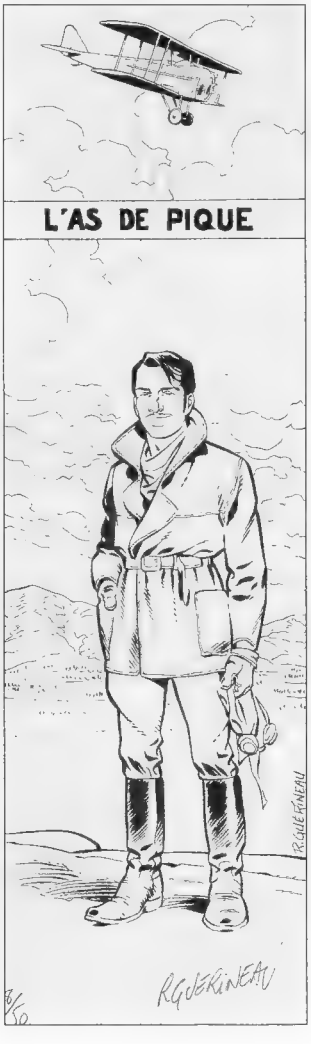
■ Des images belles et variées au programme de ce début d'été chez **Super-Héros**. Elles sont sérigraphiées, et signées par **Giardino, Chauzy, Goossens, Mazzucchelli, Conrad, Götting, Stanley, Lebeault,**

David B., Verron et par un nouvel auteur à découvrir toutes affaires cessantes : **Blain** (auteur chez Dargaud de "La Révolte d'Hop-Frog ", scénarisé par **David B.**). Si en plus vous avez la chance de pouvoir découvrir, comme la librairie nous l'a permis, ses planches originales en couleurs directes, une seule consigne : courez-y !
(Super-Héros, 175 rue Saint-Martin, 75003 Paris. 01.42.74.34.74).

■ Encore une très belle floraison d'ex-libris à la librairie **L'Ombre du Z** signés par **Jean-Pol, Carin, Guérineau, Renier, Pellerin** qui accompagnent bien entendu les albums des auteurs correspondants. Attention, changement d'adresse: L'Ombre du Z, Av. Léon Jourez 9, B 1420 Braine l'Alleud.

■ Parallèlement à ses grandes expos événements, la librairie-galerie **Espace BD** continue de proposer de forts beaux ex-libris. Signalons notamment ces derniers mois ceux qui accompagnaient les albums de **Yslaire** (Sambre T4), **Hermann** (Caatinga), **Floc'h** (Underground), **Swolfs** (Le prince de la nuit T.3) et **Rosinski** (La complainte des landes perdues T.3). A découvrir d'urgence.
(Espace BD, Place F. Cocq 2, 1050 Bruxelles. 00.32.2.512.68.69).





■ Chez **Fantasmagories**, on affûte déjà ses ex-libris pour la rentrée. Pour se remonter le moral pendant cette triste période on pourra donc se procurer les images (généralement inédites) signées par **Zep** (Titeuf T.6), **Springer** (Terres d'ombre T.2), **Hermann** (Jeremiah T.20), **Rossi** (Jim Cutlass), **Tibet** (Ric Hochet), Sera (HKO) et **Gibrat** pour son nouvel album dans la collection Aire libre. Beau programme ! (Fantasmagories, 13 rue Brantôme, 75003 Paris. 01.48.04.31.31).

■ **La librairie Le Fantôme Espagnol** a proposé ces dernières semaines des ex-libris sympathiques de **Kiko** (Foufi) et **Deliège** (Les Krostons).
(Le Fantôme Espagnol, Bd Lemonnier 71, 1000 Bruxelles. 00.32.2.512.32.04)

LIVRES & ALBUMS

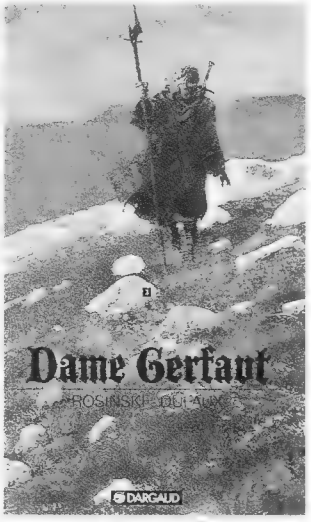
■ **Les éditions La Cafetière** sont un nouveau label indépendant dont les débuts sont aussi intéressants que prometteurs. Leur première collection, intitulée Crescendo, a démarré avec 6 petits bouquins signés par des auteurs originaux en tête desquels on retrouve **J.P Peyraud**, déjà remarqué à La Comédie Illustrée. Amateurs de nouveaux auteurs, n'hésitez pas, vous ne serez pas déçu ! (Contact : Philippe Marcel, 9 rue Claude Tillier, 75012 Paris. 01.43.48.85.18)

■ **L'Association Française d'Action Artistique** a publié au début de cette année un guide intitulé " La Bande Dessinée en France ". Ecrit par **P. Gaumer**, cet ouvrage fait un rapide historique de la BD francophone avant de présenter une petite centaine d'auteurs allant de **Giraud à Dumontheuil** (à raison d'une note biographique par page), puis les principaux éditeurs, festivals, associations, lieux de formation... et même fanzines ! Précieux... Seul hic : ce livre est destiné uniquement aux centres culturels français à l'étranger ! En attendant par exemple que le CNBDI répare cette injustice en le diffusant sur le territoire français, renseignez vous sur les endroits où trouver ce bouquin auprès de l'AFAA... (244 bd St-Germain, 75327 Paris cedex 07)

■ **"Les Filles de Soleil"**, c'est le nom très estival de l'opération lancée par les Editions Soleil au mois de mai dernier. C'est aussi le nom du beau bouquin (offert pour l'achat de trois albums) qui regroupe 40 dessins inédits, signés par la plupart des auteurs maison **(Crisse, Mitton, Ledroit, Tarquin,...)**. Un futur collector...

■ L'association **A-LI-EN** avait déjà édité plusieurs livres axés sur la protection de la nature. Elle récidive avec "Au loup !", un ouvrage collectif regroupant les dessins de 47 grands dessinateurs sous une couverture de Crisse. Signalons qu'il existe un tirage de luxe limité à 200 exemplaires, avec jaquette et ex-libris signés par Bourgeon et Robin. Enfin l'association I.MAG propose, elle, pour l'occasion des ex-libris de Franquin (100 ex. non signés) et de Juillard (100 ex. n/s). (A-LI-EN, le Bois du Temple, 83210 Solliès-Ville)

■ Saviez-vous qu'il y a eu un petit tirage parallèle de "**Dame Gerfaut**", le troisième volume de "La Complainte des Landes Perdues" de **Rosinski et Dufaux** ? Cet album diffère de l'édition classique par sa couverture recto-verso (à notre avis beaucoup plus réussie que celle de l'édition normale) et par une pagination supplémentaire de 8 pages proposant un beau carnet de croquis. Demandez à votre libraire, il en a sûrement gardé quelques exemplaires...



LIBRAIRIE FRAGMENTS

11, RUE SAINT LAURENT
14000 CAEN

BD
PARA - BD
MANGAS
COMICS

Magic
CD
Jeux Vidéos

NEUF
OCCASION
COLLECTION

TEL. FAX.
02 31 86 29 16

■ **Les Editions du Lombard** ont récemment fêté leur collection " Signé ". Pour l'occasion, un carnet de croquis de 20 pages sur papier à dessin, intitulé "L'Ecrin", était offert à tout acheteur de 2 volumes de la collection. On y retrouve des dessins, des croquis et autres crayonnés de tous les principaux auteurs concernés **(Cosey, Dany, Franz, Andréas, Foerster et Hermann)**

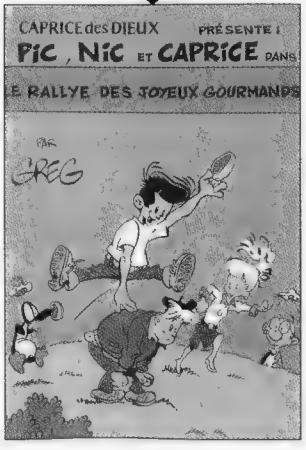
■ **"Chirac dans tous ses Etats"**, ce n'est pas une alarmante constatation politique (quoique...), c'est simplement le titre d'un ouvrage collectif publié par l'éditeur Michel Lafon. Réunissant 34 auteurs de bande dessinée célèbres **(Walthéry, Paape, Franz, Cheret, Bercovici,...)**, cet album permet de jeter un regard différent et drôle sur le premier des français. Amusant... (Renseignements : Eleuthéra, 15 rue Arsène-Houssaye, 75008 Paris. 01.40.55.83.00).

PUB & BD

■ Illustrateur publicitaire plutôt que dessinateur, **Walter Minus** revient en force avec une superbe plaquette du parfum Allure de Chanel intitulée **"Conte du Temps Présent"** et conçue par l'agence Vue sur la Ville. On se souvient des plaquettes Egoiste et Contes Aromatiques illustrées par Tardi. Il y a comme un parfum de collector dans l'air !

■ Découvrez vite dans les magasins d'alimentation **"8 à Huit"** la collection " A Tout Coeur ". Dans la brochure explicative, vous trouverez toute une déclinaison de produits (Tee-Shirt, sac de plage, chaussettes, mémo-notes...) illustrée par **Brétecher**.

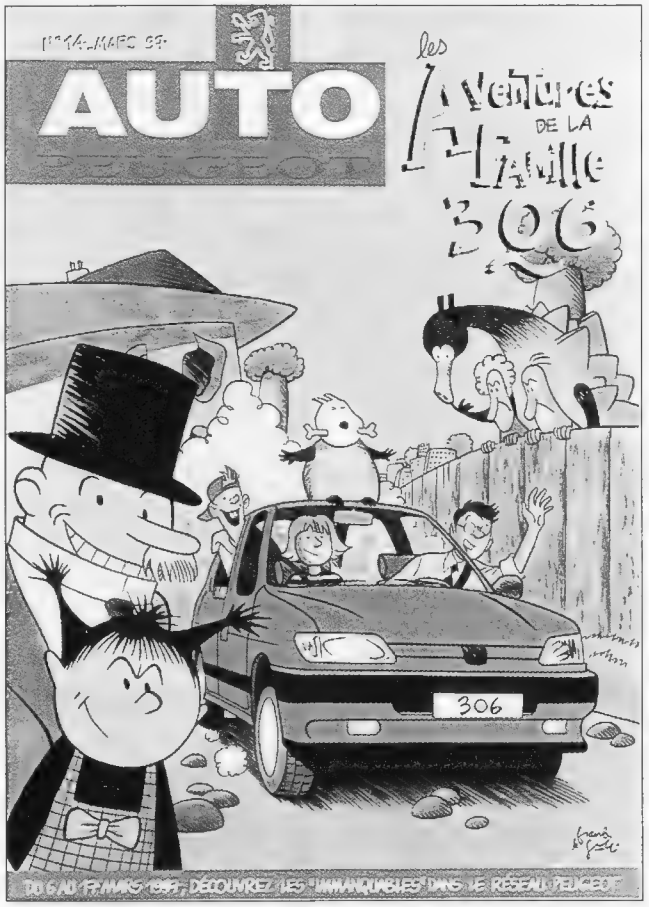
■ Dans notre dernier numéro, on vous parlait des emballages du **fromage Caprice des Dieux** illustrés par **Gotlib**, Greg, Peyo et Faizant. Si vous avez surveillé de près, il suffisait d'envoyer un de ces emballages à tirage spécial, d'ajouter un timbre poste à 3 Frs pour recevoir un mini-album cartonné quadri dessiné par **Greg** d'une aventure inédite de Pic, Nic et Caprice: **Le Rallye des Joyeux Gourmands**. On vous avait prévenu !



■ Une avalanche de produits **Astérix** ces derniers temps en France et en Belgique: au hasard des rayons d'alimentation des grands magasins :livre de recettes chez les biscottes Heudebert, sachet de bonbons illustrés La Pie qui Chante, barres de chocolat Twix, Mars et Snickers, emballage des gateaux Savane avec télécarte Astérix à commander, des calendriers de l'Avent, 10 mini-livres chez Nutella et toute une série de verres sérigraphiés, emballages des saucisses Swan, boîtes de conservation pour le café Rombouts.....C'est clair, avec Astérix, on ne fait pas dans la denrée ...alimentaire!

■ Le **Petit Spirou** n'est pas non plus en reste puisqu'on retrouve son image sur les emballages de gâteaux Gaillardise ou Harry's, sur les barres de chocolat Jacques et sur les emballages de fromage Petit Chose.

■ Avis aux amateurs de **Le Gall** : le père de Théodore Poussin a signé la couverture et de nombreux dessins intérieurs pour la plaquette publicitaire éditée par **Peugeot** à l'occasion de la sortie de la 306. (Auto Peugeot n°14 - Mars 97).



LES ZINES LESINENT

■ **Swof n°24**: Double numéro sur l'intarissable Giraud/Moebius, le plus actif de nos dessinateurs français qui s'amuse à dessiner ses couvertures sous ordinateur. Côté pile **Giraud**, côté face **Moebius**. On ne va pas s'étendre de le contenu de l'interview mais sur le fait de ne pas comprendre pourquoi ce fanzine n'a pas encore raflé l'Alph-Art du meilleur fanzine à Angoulême, peut-être en 98 ? Apparemment, la revue semblerait abandonner le côté Comics USA (C'est vrai que Scarce joue parfaitement son rôle), ce que nous ne regretterons pas. On oubliait de vous dire qu'il y avait une interview de Tardi, une raison suplémentaire d'envoyer très vite 50 Fr + port à S.Germann, Ch.du Liaudoz, 1009 Pully (Suisse).

■ **La Rafale n° 8** nous propose la suite de l'interview de **Tibet**, dessinateur fétiche de notre ami P Bresson. Vous y trouverez également un hommage de cet auteur à **Franquin**, quelques inédits et une intervention de **S. Steeman**, LE collectionneur et ami d'**Hergé**. Contact: P. Bresson, 30 rue de Venise, 51100 Reims.

■ Dans la série On prend les mêmes et on recommence, le fanzine **On a Marché sur la Bulle n° 9**, toujours réalisé par l'infatigable P. Bresson (Voir plus haut) rend hommage à **Lambil, Dany et Falque**. Petit mais instructif et pas cher du tout: 12 Fr, cela ne vaut pas la peine de s'en priver ! (Même adresse).

■ Putain, 20 ans !... Eh oui, **Le Collectionneur de Bandes Dessinées** fête avec ce numéro 82 son vingtième anniversaire. Comme d'habitude, il nous propose de plonger dans l'histoire du 9ème Art, avec un passionnant historique des Katzenjammers Kids, mieux connus de ce côté-ci de l'Atlantique sous le nom de Pim, Pam, Poum. On retrouve aussi les chroniques habituelles ainsi qu'un intéressant travail de recherche de P.Queveau sur les origines du matériel regroupé dans le 15ème album de Gaston, et le début d'un inventaire détaillé et commenté de chaque numéro du CBD. Bon anniversaire et longue vie ! (50p. 50FF. Collectionneur de Bande Dessinée, 3 rue Castex, 75004 Paris).

■ Y.Meyer, abonné de longue date à Sapl, se lance également à son tour avec un 4 pages couleurs intitulé **"Le Calva de BD"** en recevant Dermaut comme premier invité. Passionné de miniatures, il profite de l'occasion pour lancer une rubrique La Page de Tonton 3D qui est consacrée à la réalisation de ces objets. On peut lui écrire au 2 Allée M.Dupré, 76960 Notre Dame de Bondeville.

■ **Sueurs de Béton** est un fanzine nantais qui propose des histoires dessinées par de futurs auteurs en herbe. En collaboration avec Story BD et parrainés par Vatine. Disponible à Story BD, 13 rue du Château, 44000 Nantes.

■ Le fanzine belge **Auracan** vient de sortir son 17ème numéro. Sous une superbe couverture de **Convard**, vous retrouverez des entretiens avec **Félix Meynet, Claude Derib, Didier Tarquin, Jacques Ferrandez**, ainsi qu'un dossier plus conséquent sur Convard avec, en plus de son interview, des interventions de ses principaux dessinateurs : **Juillard, Bihel, Gine, Dermaut** et **Siro**. Bref, un numéro à ne pas manquer... comme d'habitude ! (44p. 25FF. Auracan, Graphic Strip ASBL, Rue Basse Hollande 1, 1370 Jodoigne, Belgique).

■ Toujours plus haut et toujours plus beau avec **LDC Bédégrammes n° 96/97** qui se permet le luxe d'une double couverture sérigraphiée de **Juillard/Miniac** et toujours une foultitude d'infos pour collectionneurs les plus acharnés. Attention, tirage de ce n° à 500 ex. (80 Fr à IMAG, Rte de St Germain, 13109 Simiane-Collongue).

■ **Faille Temporelle n° 9** poursuit son petit bonhomme de chemin de fort belle manière. Ce numéro est constitué, comme d'habitude, d'un mélange BD - cinéma. Mais cette fois-ci avec quels auteurs ! Les deux invités principaux sont tout simplement **Enki Bilal** (qui signe la couverture) et **Terry Gilliam**, le père de l'inoubliable Brazil ! Et vous trouverez également des infos, des prépublications et quelques BD amateurs de bon niveau, le tout dans une maquette très professionnelle. (52p. 25FF. Faille Temporelle, 6 rue Lacroix-Robert, 78800 Houilles)

■ **De Belles en Bulles**, le fanzine édité par le Club Durango, fait preuve en ce moment d'un rythme de parution redoutable puisque deux nouveaux numéros sont parus depuis notre n°36. Le n°7 comportait notamment un passionnant entretien avec **Dodier**, le père de Jérôme K. Jérôme Bloche, et le suivant s'intéresse plus particulièrement à **Batem**. Avec, comme toujours, de nombreuses infos et beaucoup de croquis et dessins méconnus. Précisons que les membres du club reçoivent en plus pleins de petits tirages très sympathiques , numérotés et signés par les auteurs rencontrés (**Batem, Dodier, Savard**,... et évidemment **Swolfs**) (Club Durango, 43 avenue de Werne, 59270 Bailleul).

■ **Le Petit Bullaire Bédérama n° 15**, publication semestrielle à but pédagogique qui recense sur plus de 80 pages toutes les parutions BD par tranche d'âge, réalise des dossiers: Le Nord et la BD, La Corse et la BD. Indispensable comme outil de référence pour les bibliothécaires et enseignants. Abt 1 an: 100 Fr à CRDP, 6 rue Ste Catherine, 86034 Poitiers Cedex.

■ Prochaine monographie de **Mosquito** consacrée à **Hermann**. On en reparlera mais réservez déjà la version luxe à Mosquito, 27 rue de la Monta, 38120 St Egrève.

■ **Critix n° 2** est paru cet hiver. Evariste Blanchet et ses partenaires continuent de regarder la bande dessinée avec intelligence, en évitant plutôt bien le piège du sectarisme ou de l'élitisme où tant de leurs prédécesseurs dans l'exercice sont tombés. On trouve dans ce numéro un dossier sur **Aristophane** et d'intéressants articles sur le rôle de la critique et sur les problèmes posés par le système actuel de diffusion. A découvrir. (68p. 30FF. Evariste Blanchet, 22 bd Lénine, B5, 95100 Argenteuil)

■ **La Gargouille n° 2** s'est fait attendre un long moment. Mais cela valait le coup de patienter car il nous propose deux longues interviews intéressantes et bien illustrées (et deux couvertures, une de chaque côté) de **Juillard** et **Mitton**. Le n°3 sera consacré à **Blanc-Dumont** et **Lidwine**. Signalons que la même association propose également des sérigraphies, des ex-libris et des marques-pages à des prix très attractifs. (32p. 13FF. La Gargouille, 9 impasse des Courtilles, 94500 Champigny)

■ Ils sont pratiquement de la même région que nous... et pourtant nous venons seulement de les découvrir. **Tout Bulle Or Not Tout Bulle** (TBONTB pour les intimes) présente dans son troisième numéro un dossier **Jusseaume** (après **Lidwine** et **Luguy** dans les deux précédents) et aussi la fin d'un article passionnant sur les scénaristes faisant intervenir **Cothias, Dieter** et **Pecqueur** sur leur métier. TBONTB propose également des sérigraphies de **Luguy, Caza** et **Jusseaume**. (62p. 25FF. TBONTB, C. Illand, 907 bd de la Grande Delle, 14200 Hérouville St-Clair)

■ **Au Delà du Rêve** est un petit fanzine BD gratuit publié par l'association du même nom installée à Beauvais. Ce petit journal sympathique présente deux pages de bandes dessinées et des interviews d'auteurs. Le numéro 6 questionne ainsi **Andreae** (créateur de la série Mangecoeur chez Delcourt), **Plessix** et **Le Tendre**. (Au delà du rêve, 14 rue de Savignies, 60000 Beauvais).

■ Dernier soubresaut de **Rêve-En-Bulles (n° 15 & 16)** qui termine en beauté avec un numéro consacré à **Yann** et **Rosinski**. Un numéro également "bourré" d'infos. Saluons l'excellent travail de B.Houbart, qui après 6 ans passé dans le domaine du fanzinat se retire ....pour réapparaître à bord des Editions de la Cafetière. 45 Fr à ReB, 13 Allée de la Fragne, B-1400 Nivelles.

LUCAS & GILLET
BANDES DESSINÉES
CD - LIVRES
ACHAT - VENTE - ECHANGE
40, rue Saint-Melaine - 35000 RENNES
Tél. 02 99 87 06 93 - 14:30 h - 19:00 h

DU CÔTE DES LIBRAIRES

■ **"Je Dirais Même Plus"** est un trimestriel d'informations GRATUIT des **librairies belges La Marque Jaune et Brüssel** où vous retrouverez des critiques d'albums, des infos, les nouveautés BD et bien d'autres choses. Après les ex-libris, la revue..Qui a dit que les belges n'avaient pas d'idées ? C'est vrai qu'en France, on a toujours un métro de retard, mais bon, patientons,cela va venir, poussez-fort.
Contact: M.Vandam, 245 rue Ste Marguerite, 4000 Liège.

JE DIRAIS MÊME PLUS
AUTHEMAN
«J'ai une ecriture dessinée et ce n'est pas évident que le lecteur l'accepte»
DUFAUX
L'ESPRIT DE WARREN
FIFI JAMPUR FRAISE PHIL RAF

■ Ça continue de bouger du côté de Lausanne, à la **librairie Raspoutine**, chez Lorenzo pour les intimes. Après un ex-libris et une sérigraphie de Jessica Blandy n°/s à 100 ex. par **Renaud et Dufaux**, notre ami Lorenzo sortira un ensemble cartable Titeuf de **Zep** avec toute sa panoplie d'écolier comprenant le cartable + album n°6 + tirage couv.n°/s + cahier de souvenirs de Titeuf vu par 15 dessinateurs (**Yslaire, Ptiluc, Cosey, Franck**, etc.). La rentrée promet donc d'être très chaude et on espère vivement que vous n'aurez pas tout dépensé en vacances pour vous offrir cet ensemble au tirage strictement limité à 333 ex. (Prix : 110 FS à Raspoutine, rue St. Martin, 7 - 1003 Lausanne.

■ Après les estampes de **Tardi** "Le Démon de la Tour Eiffel" en Mai, celle de **Francq** "Le Bouddha et l'Aventurier" en Juin, la galerie Champaka devait réaliser la toute dernière sérigraphie de **Franquin** pour Angoulême 97.
Malheureusement, le sort en a décidé autrement et afin de respecter une indispensable période de deuil, la sortie de celle-ci avait été remise à une date ultérieure. Cette sérigraphie "Une Voiture de Rêve", tirée à 199 ex.n°/s devait être disponible fin Juin. Afin d'authentifier le tirage, **Mme Franquin** a tenu à signer un justificatif de tirage placé au verso de l'image. Contact: **Champaka SPRL**, 163 rue Washington, Bte 16, 1050 Bruxelles.

■ On connait tous la ville de St-Etienne par le football (pas vous ?, Ah bon !). Alors vous n'aurez aucune excuse de ne pas connaître cette ville par le nouveau magasin de BD qui vient de s'ouvrir au 46, rue des Martyrs de Vingré, 42000 St Etienne. Cette librairie "**Des Hommes et des Bulles**" (tout un programme) est pilotée par C.Grange, créateur également du fanzine du même nom. Faites un détour si vous passez dans le coin.

■ **Giardino** est un auteur très présent en Belgique ce printemps. En effet, après la **librairie Brüssels** du 03 au 31 mai dernier, c'est dans la très active librairie liégeoise La Marque Jaune que le talentueux dessinateur italien expose de nombreuses planches. (La Marque Jaune, Galerie Opéra 1er étage 64, 4000 Liège, Belgique)

■ Parallèlement à sa célèbre série d'albums " timbrés ", la **librairie Nation** continue de multiplier ses activités. En organisant des enregistrements publics d'émissions de radio avec des auteurs et de nombreuses dédicaces, mais aussi en publiant ses " Oh ! En couleurs ", sérigraphies au noir mises en couleurs à la main par le dessinateur ou sa coloriste. Le numéro 2 de cette série accompagnait le second volet des Suites Vénitiennes de **Warnauts et Raives**. 100 ex. n/s, vendus avec l'album pour un supplément de 45 FF seulement. Renseignez-vous vite !
(Librairie Nation, 4 bd de Charonne, 75020 Paris. 01.43.73.01.04)

■ La **librairie galerie Espace BD** nous fait vivre une grande année 1997. Après une magnifique exposition Yslaire, elle propose en effet en ce moment (du 14 mai au 28 juin) de découvrir de nombreux travaux (planches, croquis, études de personnages,...) de **P. Francq**, qui vient, avec son complice Van Hamme, de publier " L'Heure du Tigre ", le très attendu 8ème volume de la série Largo Winch. (Espace BD, place F. Cocq 2, 1050 Bruxelles. 00.32.2512.68.69)

■ Chez **Forbidden Worlds**, on nous a habitué à de la belle ouvrage. Cela ne se dément pas ce trimestre avec la publication d'une superbe sérigraphie couleurs mettant en scène Lolo et Sucette, les héroïnes de **Yann et Hardy** (30X40. 172 ex. n/s) (Forbidden Worlds, Chaussée de Waterloo 205, 1060 Bruxelles. 00.32.2.538.85.78)

■ Fin Août, la librairie **Super Héros** a publié un petit bouquin de l'excellent **Sfar**, intitulé "Le Copieur", histoire (d'un petit dessinateur) qui débouche sur une galerie de portraits de héros de bandes dessinées, tout à fait dans l'esprit de ces cahiers d'écoliers sur lesquels on reproduisait nos personnages préférés, pour tromper l'ennui qui nous assaillait à côté de notre radiateur... Ne le ratez pas.
(200 ex. n/s env. 40 FF env.)
(Super Héros, 175 rue Saint-Martin, 75003 Paris. 01.42.74.34.74).

IN PRESS

■ Le **CNBDI** a publié au moment d'Angoulême le numéro deux de sa revue annuelle, **"9ème Art"**. Passionnant et dense (140 pages grand format), ce numéro nous fait (re)découvrir les univers de Herriman (Krazy Kat) ou du fascinant **Chris Wave** et propose également un gros dossier sur Juillard, avec un long entretien et un article sur " Le Cahier Bleu ". Si l'on ajoute à cela les critiques de plusieurs des albums marquants de 1996 et quelques papiers sur l'actualité, vous aurez compris que cette revue fait dés à présent partie des indispensables. (115 FF + 25 FF de port.
CNBDI, 121 rue de Bordeaux, 16000 Angoulême).

■ Le bimensuel régional **Un, deux, Quatre... Auvergne** publiait un entretien avec **Juillard** avec quelques repros de quelques dessins. 10 Fr + Port à BP 32 St Jean, 63014 Clermont-Ferrand.

■ **Passages** est un magazine semestriel publié par Pro Helvétia, fondation suisse pour la culture. Son 21ème numéro, paru à l'automne dernier, était entièrement consacré à la bande dessinée. A l'arrivée, 60 pages passionnantes et complètes d'analyses de la BD helvétique, accompagnées de quelques planches de jeunes auteurs. Procurez-vous cette revue gratuitement auprès des représentations diplomatiques de Suisse. (à Paris : Centre Culturel Suisse, 32 rue des Francs Bourgeois, 75003 Paris)

■ Retour vers un très beau travail qui nous avait échappé : le numéro 9608 du **Courrier de l'Unesco** (juillet - août 1996) était entièrement livré aux mains de grands dessinateurs de bandes dessinées. On y retrouve des planches inédites couleurs de **Mézières, Juillard, Moebius, Loustal, Denis**, et de beaucoup de leurs collègues... (82p. 44 FF. Courrier de l'Unesco, 31 rue François Bonvin, 75732 Paris Cedex 15).

■ L'été aura été placé sous le signe de la **BD dans la presse** puisque on aura pu lire en exclusivité la **Der des Ders de Tardi** dans l'Express, **Ombres sur Tombstone**, le prochain Blueberry par **Giraud** dans Le Monde et **XIII: Le Jugement** par **Vance** dans Libé avec un supplément couleurs de 8 pages : Libé passe XIII en jugement. On en redemande.

■ **Cartes Postales et Collection n° 174** consacre un très long article de 6 pages sur les cartes postales BD illustrées par **Jean Gir/Moebius**, article écrit sous la houlette de J.Hiron, grand collectionneur de CP devant Dieu. Ne manquez pas nous plus le prochain numéro qui devrait être consacré aux cartes postales BD illustrées par **Bilal**. 2 numéros qu'on peut commander d'urgence (28 Fr pièce + port) à CPC, BP 15, 95221 Herblay Cedex.

SUPPLÉMENT À LIBÉRATION N° 5035 • NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT
À partir de mercredi 30 juillet, Libération publie chaque jour le jugement, douzième épisode inédit des aventures de XIII, à paraître en album en septembre. Mais qui est donc XIII, cet amnésique présent dans tous les comptoirs de l'histoire américaine?
XIII
Libération
LIBÉ PASSE XIII EN «JUGEMENT»
fnac
Réalisé en collaboration avec la FNAC
LIBÉRATION

LA LIBRAIRIE
de bande dessinée sur Minitel

7 jours/7
24 heures/24
Expédition
dans toute la France

avec 3615 BDFIL®
• Commandez
• Offrez
• Consultez

Tous les albums disponibles chez les éditeurs grâce à une recherche bibliographique multicritère.

■ Tous les albums par Titre-Série Dessinateur - Scénariste - Genre ou Public.
■ Les nouveautés et parutions de l'année en un clin d'œil...
■ Les indispensables, une sélection des albums coup de cœur de BDFiL®
■ Dites-le avec des BD, BDFil® se charge du reste ! Rubrique/Offrez toute la BD
■ Les prévisions, le programme des éditeurs quelques mois à l'avance !
■ Vos petites annonces Vendez-Achetez en direct sur le forum BDFiL®
■ Avec le Quizz BDFiL® jouez et Gagnez 3000 F de BD par mois

3615 code BDFIL®
Toute la BD dans un fauteuil !
BDFIL est un service proposé par la librairie NATION

DIVERS ET D'ETE

■ Réalisé à l'intention des lecteurs mais aussi des bibliothécaires, **"La Bédéthèque idéale"** est un ouvrage, sous couverture de **Le Gall**, qui décrit et conseille ce que pourrait être la vôtre avec quelques 400 titres. (Prix : 89 Fr auprès du **CNBDI**, 121 Rte de Bordeaux - 16000 Angoulême).

■ Comme plusieurs fois déjà, le **Festival de Cannes** a fait appel à un grand de la bande dessinée, en demandant cette fois à **Manara** de dessiner l'affiche de la section " Un Certain Regard ".

■ Vous a-t'on signalé que **Bilal** avait signé l'affiche et tous les produits dérivés du 15 ème Festival International du Film Fantastique de Bruxelles ? Non ?, Et bien, c'est chose faite.

■ **Lucky Luke** fête en 97 son 50ème anniversaire. Personnage créé le 10.09.47 par **Morris**, les albums (78 au total) du célèbre cow-boy se sont vendus à plus de 250 millions . Pour célébrer son anniversaire, Morris recevra le 10.09.97 la plus carte d'anniversaire du monde qui a sillonné pendant les vacances 40 villes et qui terminera son périple à Angoulême où elle sera offerte aux organisateurs du festival.

■ **La boutique BD3D** de Bordeaux est très active. Elle a déjà sorti plusieurs étiquettes de vin (tirage : 100 ex.), dessinées par **Carrère** (Léo Loden), **Bergèse** (Buck Danny),... et vendues seules (25 FF) ou avec la bouteille correspondante. A la rentrée, elle proposera une planche

de 6 timbres **Margerin** (1900 ex. 60 FF), accompagnée en parallèle de 6 cartes offset tirées à 100 ex. et vendues avec le timbre correspondant (80 FF pour les séries de 1 à 50 et 50 FF pour les n° 51 à 100). Mais la grosse pièce de l'année sort ces jours-ci : **une Peugeot 403 avec son Lucien conducteur** réalisée spécialement en résine par **Michel Aroutcheff** (85 ex. + 15 H.C. 42 cm - 2,5 kg). Présentée dans une belle boîte avec sérigraphie n/s, fiche signalétique avec photo de Lucien signée, ballon de foot, étui de guitare et valise de Lucien, c'est indéniablement **LE collector Margerin!** (Prix public: 2950 FF + 80 FF de port. BD3D, 33 galerie bordelaise, 33000 Bordeaux)

■ **Makingson** est un jeune auteur que nous avons publié

à deux reprises. Il a depuis continué à suivre son petit bonhomme de chemin puisque du 10 au 15 mars dernier il exposait au service culturel de la Sorbonne en compagnie du graveur David Ozanne. Bravo et bonne continuation !

■ **L'ALBD et les Editions GLENAT** ont célébré la collection GRAFICA en offrant à leurs clients trois séries de grands timbres reprenant les couvertures des albums de la collection. Voilà une raison supplémentaire de partir à la (re)découverte des Maîtres de l'Orge (**Griffo - Van Hamme**), du Lièvre de Mars (**Parras - Cothias**), du Prince de la Nuit (Swolfs),... et de tous les autres !

■ C'est **Bilal** qui a signé le superbe dessin de l'affiche du 10ème Festival Science-Fiction et Imaginaire qui a eu lieu du 23 avril au 04 mai dernier à Roanne (Renseignements : 04.77.72.09.25)

■ Un nouvel objet de collection pour les nombreux fans de **Blueberry. L. Ruaud** vient en effet d'éditer une grande figurine de bronze représentant l'ex lieutenant de l'armée nordiste en pied. Haute de 17 cm (avec son socle), cette statuette a été tirée à 150 exemplaires dûment numérotés et signés. Beau et original.(Prix public : 2000 F)

■ **Les Editions du Cycliste** continuent de proposer des productions très séduisantes. A signaler ces derniers temps deux sérigraphies signées par **Peyraud** et **Turf**, un carnet de croquis de Claire Wendling (Iguana Bay), une casquette Aquablue (de **Vatine**), une broderie " Faîtes des rêves " de **Turf**... et une affiche de **Vallée** en hommage à la scène la plus culte des Tontons Flingueurs. Et ça, c'est quelque chose ! (Renseignements : Le Cycliste, 128 rue de la Liberté, 33200 Bordeaux. 05.57.81.76.99)

■ Depuis fin mai, **les Editions Delcourt** fêtent en grande pompe leur collection "Terres de Légende". Tout d'abord en sortant simultanément 4 volumes très attendus (Horologiom 3, De cape et de crocs 2, Garulfo 3, Semio 2) et le premier tome d'une nouvelle série : La hache du pouvoir. Et ensuite en offrant un guide de voyage des Terres de Légendes proposant sous une couverture de **Lidwine** une découverte très originale des mondes visités dans les différentes séries de la collection... L'ALBD s'associe à cette grande opération en éditant pour l'occasion un superbe triptyque inédit de **Lidwine**. Renseignez vous vite chez votre libraire !

■ Nouvelle venue dans l'édition de para-BD, l'Association **Horizon** vient de proposer ses 2ème et 3ème productions. Avec tout d'abord une sympathique sérigraphie (30 X 40) de **Meynet** mettant en scène ses deux personnages de Double M aux Sports d'hiver (250 ex. n/s - Prix public : 195 FF (+ 25 FF de port)). Puis avec son second triptyque sérigraphié sur carton Excellent 1000g. Après **Berthet** et sa Pin-up, c'est tout simplement **Blueberry** qui en est la vedette (275 ex. n/s - Prix public : 295 FF (+ 25 FF de port)). Signalons que les adhérents de l'association (70FF pour l'année) ne paient pas les frais de port et reçoivent pour chaque achat une carte plastifiée reprenant un dessin souvent inédit du même auteur.
(Horizon, 52 rue des Camélias, 91270 Vigneux sur Seine. 01.69.42.59.80)

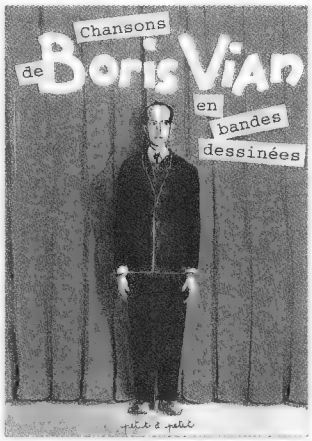
■ **Le Centre Belge de la Bande Dessinée** propose 6 superbes sérigraphies (50X50 - 150 ex. n/s) signées par **Will, Roba, Rosinski, Dany, Ferry** et **Bosschaert**. Les 75 premiers numéros sont réunis dans un coffret luxueux (prix : 18000 FB (3000 ff env.), les suivants étant vendus à l'unité (3500 FB (585 FF env.) l'exemplaire). Attention, la diffusion est exclusivement effectuée par le CBBD lui-même.
(CBBD, rue des Sables 20, 1000 Bruxelles. 00.32.2.219.19.80)

■ Après "Jo", **Derib** s'attaque à la prostitution avec un album **"Pour Toi Sandra"** qui relate l'histoire d'une adolescente traquée par un réseau de prostitution. 79 Frs auprès du Secrétériat National du mouvement du Nid, BP 63, 92114 Clichy Cedex.

■ **Golden Creek Studio** vient de sortir le n°1 de sa collection "Les BD de leur enfance" dans laquelle les grands dessinateurs contemporains rendent un hommage aux auteurs qui ont bercé leur jeunesse. **Juillard** est le premier à nous dévoiler son choix avec un dessin intitulé **"La Rue Maurice Tillieux"**. Edité à 199 ex. n/s sur Velin d'Arche, chaque image est réhaussée en couleurs à la main. Le résultat est réjouissant... (320 Fr + 30 Fr de port. Golden Creek Studio, 1 bd Bineau, 92300 Levallois). A noter que le prochain hommage sera de **Meynet** à Franquin et s'intitulera **"La Visite de Seccotine"**.

■ **P.M.J. et les éditions du Couloir** se sont associées pour publier un portfolio de 8 lithographies de **Christophe Blain** (dont vous devez découvrir sans tarder le premier album, "La Révolte d'Hop-Frog", chez Dargaud). Intitulé "Tués", ce bel objet nous fait découvrir une nouvelle facette étonnante de ce nouvel auteur aux talents décidément multiples. La préface visuelle est signée par **David B.** (qui a scénarisé son album).
(Editions du Couloir, 175 rue Saint-Martin, 75003 Paris).

■ **"Chansons de Boris Vian" en BD** est le titre d'un album collectif exceptionnel à se procurer dès aujourd'hui (tirage limité). Jugez plutôt : 13 dessinateurs bourrés de talent (**Labiano, Jusseaume, Gioux, Héliot,** etc...) ont chacun superbement adaptés en couleur une chanson de Vian. **"Fais-moi mal, Johnny", "Le déserteur", "La java des bombes atomiques", "Le petit commerce",** etc... Avec chaque chanson, un petit texte croustillant qui vous fait découvrir les coulisses de la chanson. Le tout sur 96 pages avec couverture cartonnée pelliculée. Exclusivité Sapristi : **les 100 premières demandes recevront un album signé par les 13 dessinateurs**. Pour le recevoir : envoyez un chèque de 85 F + 16 F de frais d'envoi à : **Editions "Petit à Petit"**, Le Calvaire, 76690 La Houssaye Béranger.



SERVICE DE PRESSE

■ Depuis notre n° 36, les éditions toulonnaises **«Soleil»** n'ont pas chômé dans la production de bandes dessinées. Pour preuves, voici quelques-uns de leurs meilleurs albums. Commençons tout d'abord par un dessinateur «bien de chez nous», **Serge Fino** en association avec Tarquin au scénario (l'auteur de «Lanfeust de Troy») dont nous vous parlerons plus longuement dans le prochain numéro. **Serge Fino**, donc, continue sur sa lancée et nous offre, en parallèle des **«Soleils Rouges de l'Eden»**, la nouvelle aventure du marin Uciat dans **«Le Dernier Titan»**. Restons dans le domaine de l'héroic-fantasy avec le second volet des **Guerriers «Le Cœur de Ten-Rau»** dessiné par **Pellet**, un nouveau venu et **Latil**. Nous vous conseillons vivement cet album, ainsi que le tome 1 de **«La Forteresse de Cormandel»** qui vaut lui aussi le détour. Dans un autre registre, retrouvez **les aventures de Mowgli**, revues et corrigées par **N'Guessan** au dessin et **Crisse** au scénario, leur seul rajout par rapport au livre ayant été **Graou, le chien**, narrateur de l'histoire. Retrouvez également **Crisse** en solo dans **«Kookasbura: Planète Dakoï»**, une histoire de Science-Fiction très bien ficelée, avec au passage, un clin d'œil à **Vatine**. Enfin pour terminer **«Les Aventures de Monsieur tue tout»**, une production originale (format à l'italienne) de **Neid'Art** et **Fabrice** où l'humour rime avec gags en une planche.
Editions du Soleil : 9, rue Racine, 83000 Toulon. (Tél : 04.94.185.185)

FESTIVALS & CO

■ A l'ocasion du **6ème Festival de la Fureur de la BD** qui se déroulera les 18 et 19 Octobre prochains à St Just en Chaussée, le service culturel animé avec beaucoup d'énergie par F.Bandera, éditera un tirage offset quadri de l'affiche dessinée par **Convard** à 150 ex.n°/s au prix de 160 Fr port inclus. Réservation auprès de F.Bandera, Service culturel de St Just en Chaussée, 60130 St Just en Chaussée.

■ **Le Festival de BD de Bruxelles** a fêté les 3 et 4 mai dernier son troisième anniversaire. Le très beau dessin de l'affiche, signé **JF. Charles**, a fait l'objet d'une sérigraphie en 8 passages couleurs (50X70. 75 ex. n/s). L'association organisatrice en a profité pour publier deux autres sérigraphies plus petites mais tout aussi réussies signées **Dany** (21X30. 6 passages. 120 ex. n/s) et **Giardino** (30X41. 8 passages. 120 ex n/s). Renseignez-vous vite ! (BD World asbl, 3 rue des Mottes, 6230 Obaix, Belgique).

■ Sur la Côte d'Azur, 9ème **Festival de Solliès-Ville** organisé par P.Orsini qui nous gâte de plus en plus tous les ans. **Giraud** était l'invité d'honneur de cette manifestation (Quand on vous dit qu'il est partout). A cette occasion, outre le programme traditionnel avec couverture et entretien du Maître, vous auriez pu trouver dans une mallette aux trésors strictement limitée à 400 ex.la carte postale, le tee-shirt, le timbre offert par Imag, les affiches et divers-marque page, sérigraphie de **Crisse** et bien d'autres choses. C'est promis, on essayera de venir l'an prochain. Contact: P.Orsini, Le Bois du Temple, 83210 Solliès-Ville.

■ Le Château de Gisors où l'on raconte beaucoup sur le trésor caché des Templiers, a été à l'origine d'une manifestation organisée par une association "**Les Amis de La Bulle**" pour fêter ses 900 ans les 28 et 29 Juin derniers. A cette occasion, les organisatrices dynamiques, A.Tartare et V.Vincent ont tiré une série de CP N & B représentant le château croqué par **Dermaut**, **Magnin, Stalner, Goepfert** et **Plisson**. Tirage limité à 500 ex., 20 Fr + Port à : Les Amis de la Bulle, 27 rue Cappeville, 27140 Gisors.

SERVICE DE PRESSE

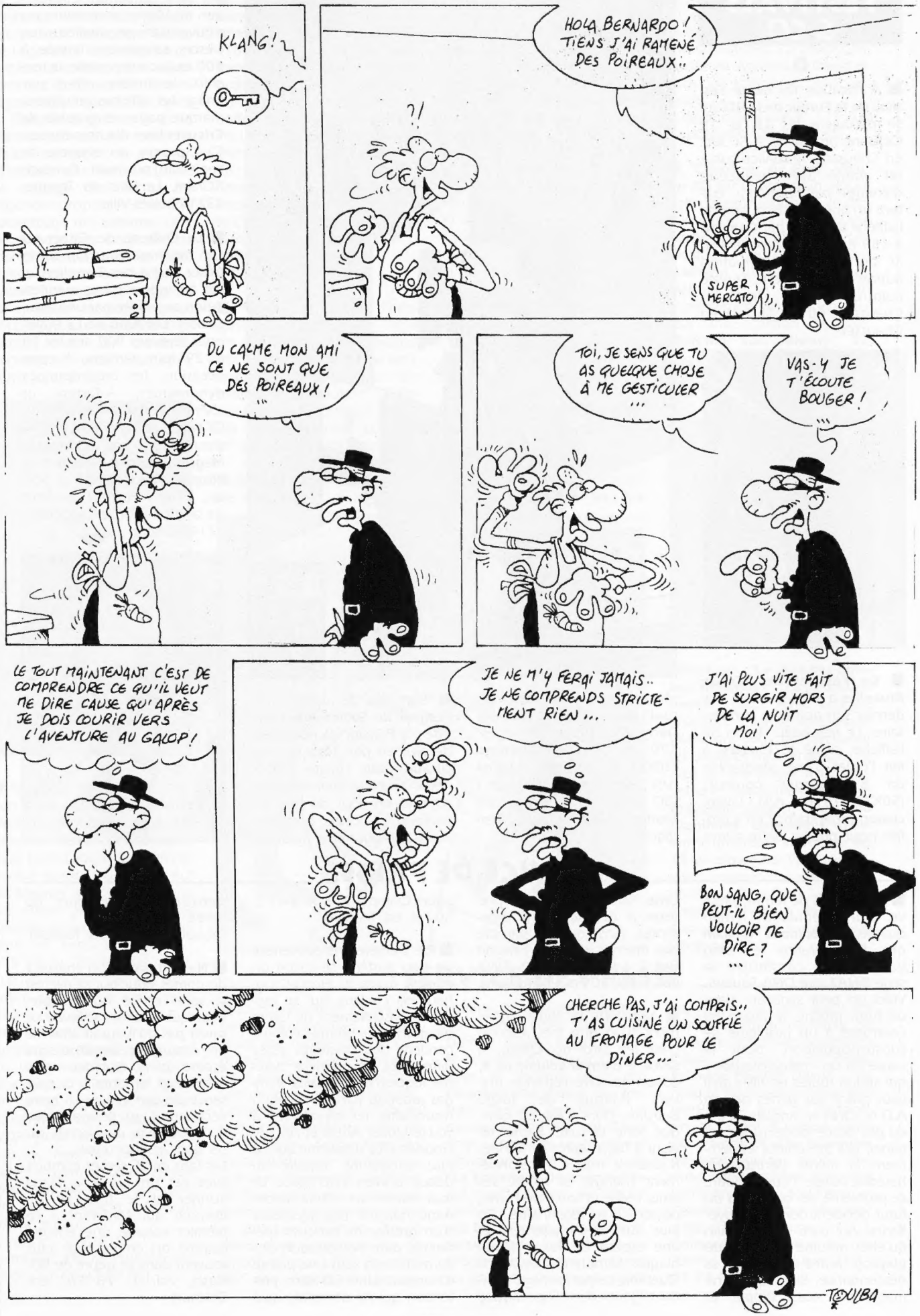
■ En six mois de temps, preuve d'une régularité remarquable, les **éditions Tonkam** ont fait paraître les cinq volumes qui constituent la série **DNA2** (lire DNA Square). Voici un petit synopsis: dans un futur proche, le Japon est confronté à un problème de sur-surpopulation, dont la cause est un « méga-playboy » qui séduit toutes les filles qu'il vaut grâce aux gènes de son A.D.N DNA en anglais...). Il a eu des descendants (une centaine!) qui présentent évidemment la même particularité, hérédité oblige. Pour résoudre ce problème, les dirigeants du futur décident donc d'envoyer Karine Aoï dans le passé afin qu'elle modifie l'A.D.N du playboy avant qu'il n'ait sa déscendance. Bien sûr, ce ne msera pas aussi simple, et cette histoire n'est qu'un prétexte à des situations amusantes, ainsi qu'à la parodie des mangas du style Dragon Ball Z (voir volume 3). DNA vol. 1 à 5, 30 Frs, ed. Tonkam.

■ Signalons la sortie également d'un titre très attendu chez les fans de **Clamp**, à savoir le **premier volume de X**, où on retrouve l'étrange univers statique de Tokyo Babylon, dont c'est en quelque sorte la suite. Kamui revient à Tokyo après six années d'absence, mais il a profondément changé, et même ses amis, Kotori et son frère Fuma, peinent à le reconnaître. De plus, il est très mystérieux, et une espèce de force démoniaque semblent l'envahir... Quel rôle ce personnage viendra-t-il jouer dans l'Apocalypse selon Clamp ? X, vol. 1 et 2, 30 Frs, ed. Tonkam.

■ **RX**. Derrière une couverture un peu austère, se cache un manga made in Hong-Kong, haut en couleur, qui se rapproche visuellement de Cyber Weapon Z. Ce premier volume contient deux histoires assez différentes. La première parodie légèrement certains mangas japonais (On s'amusera à reconnaître les clins d'oeil à You're Under Arrest et Ah! My Goddess). La deuxième qui est plus sanglante, rapelle au début l'univers d'AD Police. Le tout donne un coktail détonnant narrant les aventures d'un groupe de policiers spécialisés dans l'éradication des démons, non sans une pointe d'humour. Une BD sans prétention qui ne demande qu'à satisfaire les amateurs du genre.
RX, vol. 1, 55 Frs, ed. Tonkam.

■ **Nash Tulsa** est un chasseur de primes pour qui sa fille est la seule chose qui compte. Ceux qui la lui ont enlevée ne savait pas qu'il aurait affaire à un enquêteur acharné, qui espère bien élucider cette affaire qui remonte à la naissance de son enfant. A cette occasion, il se pourrait bien qu'il découvre des secrets sur ses dons insoupçonnés...
Les fans de SF seront comblés avec cet univers à la Blade Runner et le trait vif de Damour qui confèrent à ce premier volume une énergie comme on en voudrait plus souvent dans ce genre de BD. Nash, vol. 1, 78 Frs, ed. Delcourt.

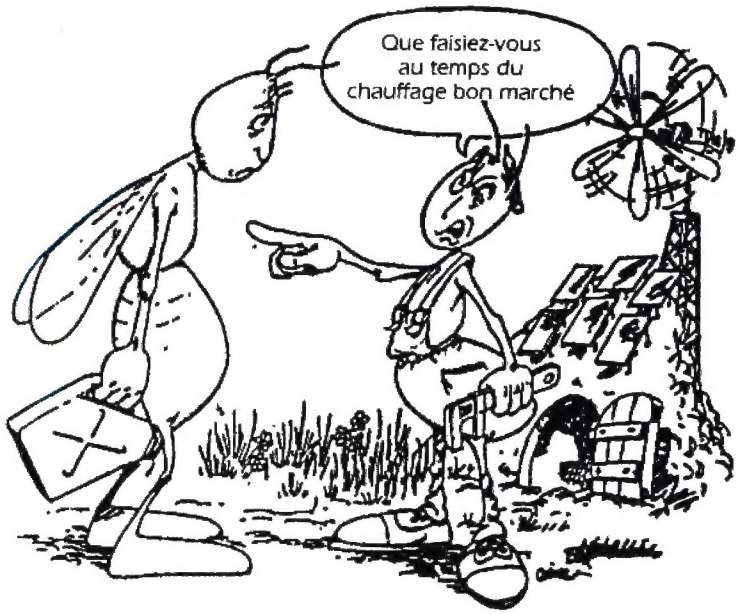
HOLA BERNARDO !


KLANG!
?!
HOLA BERNARDO ! TIENS J'AI RAMENÉ DES POIREAUX..
SUPER MERCATO
DU CALME MON AMI CE NE SONT QUE DES POIREAUX !
...
TOI, JE SENS QUE TU AS QUELQUE CHOSE À ME GESTICULER
...
VAS-Y JE T'ÉCOUTE BOUGER !
LE TOUT MAINTENANT C'EST DE COMPRENDRE CE QU'IL VEUT ME DIRE CAUSE QU'APRÈS JE DOIS COURIR VERS L'AVENTURE AU GALOP !
JE NE M'Y FERAI JAMAIS.. JE NE COMPRENDS STRICTEMENT RIEN ...
J'AI PLUS VITE FAIT DE SURGIR HORS DE LA NUIT MOI !
BON SANG, QUE PEUT-IL BIEN VOULOIR ME DIRE ?
...
CHERCHE PAS, J'AI COMPRIS.. T'AS CUISINÉ UN SOUFFLÉ AU FROMAGE POUR LE DÎNER...
TOULBA

Ets FOLLIN

34, avenue Vauban
76200 DIEPPE

Tél. 02 35 82 86 46



CONSULTEZ-NOUS
POUR TOUS VOS PROJETS DE CHAUFFAGE

LE JOURNAL DE LA RÉGION

Les INFORMATIONS

DIEPPOISES

MARDI VENDREDI

Chansons de Boris Vian en bandes dessinées

Chansons drôles, chansons tragiques, chansons féroces, chansons tendres, chansons engagées ou dégagées, chansons à boire et à manger... il y en a treize dans cet album.

Treize chansons magnifiquement adaptées en bande dessinée par des auteurs bourrés de talent, qui signent là - pour la plupart - leur première parution en album.

- **Fais-moi mal Johnny**
  par Labiano
- **J'suis snob**
  par Moustrou
- **Le déserteur**
  par Jusseaume
- **Les joyeux bouchers**
  par Gioux
- **Arthur, où t'as mis le corps**
  par Lalala
- **Bourrée de complexes**
  par Blanche
- **Ne vous mariez pas les filles**
  par Angenot
- **Le petit commerce**
  par Nesme
- **Tango des balayeurs**
  par Cabos
- **Allons z'enfants**
  par Boutel
- **Je bois**
  par Mennetrier
- **Java des bombes atomiques**
  par Héliot
- **On n'est pas là pour se faire engueuler**
  par Bone

- 96 PAGES
- COUVERTURE CARTONNÉE PELLICULÉE MAT
- PARUTION OCT. 97

Bien plus qu'une simple adaptation, le lecteur appréciera le talent des auteurs à offrir pour chaque chanson une véritable petite histoire fidèle à l'esprit de Boris Vian.

Ainsi, le découpage respecte l'intégralité des paroles de la chanson. On se surprend même à fredonner ces airs qui ont marqué la mémoire collective et qui contiennent ce "je ne sais quoi" dont parlait Brassens.

Chaque chanson est agrémentée en plus d'un petit texte croustillant truffé d'anecdotes qui fera découvrir au lecteur l'univers de Boris Vian.

Cet album, c'est un petit pavé de bonheur à offrir ou à s'offrir, comme le dit la formule, pour une fois justifiée.

Editions petit à petit

Offre Spéciale réservée aux lecteurs de SAPRISTI

L'album dédicacé par les 13 auteurs !

Pour bénéficier de cette offre,
envoyez un chèque de 85 F + 16 F de frais d'envoi, soit 101 F à :
Editions Petit à petit, Le Calvaire, Cidex 10,
76690 La Houssaye Béranger
(sans oublier d'indiquer : "offre Sapristi")